Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.

BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.

TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit:

Administration: Rideau 514. — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . .$ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

14e Année No 159 — OTTAWA MARDI 13 JUILLET 1926 — Le No 2 sous

M. KING COMMENCERA SA CAMPAGNE A OTTAWA

L'ASSEMBLEE DU 16 REMISE AU 21

L'hon. E. L. PATENAUDE dont l'entrée dans le cabinet Meighen, est très probable.

M. Meighen va annoncer son cabinet aujourd'hui —Le cas de Québec semble réglé et on dit que l'hon. Patenaude entrera dans le cabinet — M. Fortier refuse—M. St-Jacques, député au provincial, serait appelé— M. King ouvrira sa campagne à Ottawa.

LA CAMPAGNE

Le premier ministre a déclaré, ce midi, avant d'entrer au Conseil Privé, qu'il n'annoncerait pas avant ce soir la formation de son cabinet: "Peut-être ce soir, a déclaré M. Meighen, mais certainement pas cet après-midi."

La grande assemblée conservatrice qui devait avoir lieu vendredi prochain, à l'Auditorium, et où M. Meighen devait faire l'ouverture de sa campagne électorale et annoncer la date définitive de l'élection, a été remise au mercredi soir 21 juillet.

L'honorable Arthur Meighen, premier ministre du Canada, fera connaître aujourd'hui même le personnel de son cabinet. Les nouveaux ministres seront assermentés au cours de l'après-midi chez le Gouverneur-Général.

La représentation ministérielle de Québec, qui a été la cause du retard dans la formation définitive du cabinet, est maintenant complétée: On mentionne les noms de l'hon. E. L. Patenaude, l'organisateur de la dernière campagne conservatrice dans Québec, de l'hon. André Fauteux, ancien Sollicit ur-Général, de M. Roméo Langlais, C.R., avocat bien connu de Québec, du bureau légal Langlais, Langlais et Godbout, comme les futurs ministres canadiens-français du cabinet de M. Meighen. Sir George Perley, député d'Argenteuil, sera le représentant de la minorité anglaise de Québec.

Pendant plusieurs jours, le nom de M. J. H. Fortier, l'industriel bien connu de Québec et ancien président de l'Association des Manufacturiers Canadiens, avait été mentionné comme ministre. M. Fortier a passé la journée à Ottawa, hier, et a eu une longue entrevue avec M. Meighen au cours de la soirée.

M. Fortier a définitivement décliné toute offre de faire partie du ministère. "Je n'ai jamais eu l'intention de me lancer dans la vie politique, a déclaré M. Fortier, et jusqu'ici j'ai consacré tous mes efforts à la direction de mes affaires et je ne veux pas devenir un politicien. Lorsque j'ai défendu la protection comme mesure tarifaire, je ne l'ai jamais fait dans un but politique, mais j'ai, parlé comme homme d'affaires".

Le nom de M. Fortier doit donc être définitivement rayé des probabilités ministérielles. M. For-

Suite à la 6ème. col. 2.

LA SYMPATHIE AU GENERAL COSTA

(Presse Associée)

PARIS, 13. — L'agence Havas mande de Lisbonne que l'équipage du croiseur portugais à bord duquel se trouve le général Gomès de Costa, dictateurs transitoire du Portugal, s'est soulevé et débarqué le général à Oporto, son village natal, au lieu de le conduire aux Iles Açores, comme il en avait reçu l'ordre.

On dit encore que cinq divisions militaires du nord se sont déclarées en faveur du général de Costa et contre le présent gouvernement du général Carmona.

Ce dernier gouvernement a mis le gouvernement de Costa à la porte le 9 juillet dernier. Après avoir pensé de mettre de Costa en prison, on avait pris le parti de l'envoyer en exil.

LE BOETHIC PART POUR LE NORD

(Presse canadienne)

Sydney, N. E., 13. — Le steamer Boethic qui transportera la consignation annuelle d'approvisionnement du gouvernement canadien au nord de Pond Inlet à tous les points isolés où la gendarmerie à cheval est installée, est arrivé à Sydney Nord hier. Le Boethic partira mercredi et transportera aussi des savants et des gendarmes pour remplacer ceux qui ont fini leur temps dans le nord.

Le personnel de l'expédition se compose de G. P. MacKenzie, officier en charge; W. Q. Ketchum, secrétaire et historien; le Dr L. D. Livingstone, médecin; le Dr L. Weeks et M. Haycock; le capitaine Falke du Boethic et le capt. L. D. Morin. Huit gendarmes de la Police à Cheval accompagnent l'expédition.

INCENDIE A PETERBORO

PETERBORO, Ont., 13.— Deux magasins et l'atelier du journal Mirror-Reporter ont été détruits et plusieurs autres magasins endommagés quand un incendie se déclara dans un coin commercial de la rue Main à Milbrook. On croit que le feu a origine dans une salle de billard.

Le monde a vol d'oiseau

LE CHAPEAU DU "PETIT CAPORAL" A ETE VENDU 43,000 FRANCS

PARIS.—On a dispersé à l'Hôtel Drouot, des souvenirs napoléoniens. Parmi ces reliques, figurait un chapeau de Napoléon, qui fut recueilli en campagne par Giraud, vétérinaire en chef des écuries de l'empereur. Ce chapeau a été adjugé 43,000 francs, ainsi que différentes pièces garantissnt son authenticité. Il est, croit-on, destiné à la Malmaison, ainsi qu'un costume du prince impérial Eugène-Louis-Jean-Joseph Napoléon, à l'âge de 5 ans, vendu 4,000 francs. Enfin, la blouse du maçon Badinguet, avec laquelle Napoléon III s'enfuit du fort de Ham, fut acquise moyennant 2,900 francs pour le musée de Ham.

COLLECTIONS DE CHASSE DU DUC D'ORLEANS

PARIS.—Le duc d'Orléans qui, depuis sa jeunesse, avait marqué une prédilection pour les explorations et les chasses dans la jungle, et qui à trois reprises rayonna à travers l'Afrique pour en rapporter de précieuses collections, a légué celles-ci au Muséum d'histoire naturelle.

Ce legs princier qui désormais va enrichir de nombreuses unités d'une collection déjà illustrée par de splendides pièces ne comprend pas moins de 24 peaux d'ours, une variété merveilleuse d'oiseaux capturés dans le Bar-el-Chazal, des pelages de tigres, peaux de phoques, etc.

M. Mangin, directeur du Muséum, est parti pour Bruxelles, afin d'examiner et dénombrer les pièces multiples de la donation.

UN DON DE 10 MILLIONS DE LA REINE DES BELGES

PARIS.—Le baron de Gaiffler d'Hestroy, ambassadeur de Belgique, a reçu le bureau de la Société Lettres, Sciences et Arts, groupement d'éducation populaire, qui lui a été présenté par son président, M. Edmond Petifils, député des Ardennes, et Flament, vice-président.

Au cours de cette réception, il a été fait remise à l'ambassadeur du grand diplôme d'honneur de la Société, décerné à S. M. la reine à l'occasion de son don personnel de 10 millions pour la création de centres médicaux et scientifiques.

CETTE ENTENTE EST ACCUEILLIE FROIDEMENT

Les cercles financiers français sont peu satisfaits de l'entente signée hier entre Churchill et Caillaux — Une nouvelle baisse du franc dès qu'on publie le sommaire de l'accord.

UN PAS IMPORTANT

Presse Associée

PARIS, 13.—Le franc était coté à 39.68 au dollar à l'ouverture de la bourse ce matin. Il tomba à 40 hier puis revint à 39.95.

RETOUR DE CAILLAUX

Le ministre des finances Caillaux revenant de Londres où il a signé l'accord franco-britannique sur la dette française, est arrivé au camp d'aviation de Lebourget de bonne heure cet après-midi.

L'ENTENTE

LONDRES, 13.— L'entente anglo-française conclue à Londres hier ne comprend pas seulement les dettes de guerre mais encore tous les comptes entre la France et la Grande-Bretagne. Telle est la déclaration faite aux Communes par le chancelier Churchill.

Les annuités françaises seront de quatre millions, six millions, huit millions, et 10 millions, jusqu'à 12 millions et demi, ce dernier chiffre étant atteint en 1930. De 1930 à 1956 les annuités seraient toutes égales entre elles, de 12 millions et demi. Pour les 31 ans qui restent, elles seront de 14 millions de livres.

LES FINANCIERS

(Presse Associée)

PARIS, 13.—L'entente au sujet des dettes françaises à l'Angleterre conclue à Londres hier n'a causé que peu de satisfaction dans les milieux financiers et politiques de France, parce que d'après les sommaires qui en ont été publiés il est à craindre qu'on ait fait des omissions sérieuses et désagréables.

L'entente anglo-française a été signée hier par Caillaux, pour la France et par Churchill, pour la Grande-Bretagne, après une heure de conférence, mais les termes de l'entente ont été tenus secrets jusqu'à aujourd'hui.

Les sommaires qu'on a publiés hier ont causé une nouvelle baisse du franc, qui a atteint le minimum de 40 au dollar mais cette baisse a été aussitôt suivie d'un relèvement.

UN PAS IMPORTANT

On se rend bien compte cependant que l'entente conclue hier à Londres est un pas très important dans le relèvement du franc et des finances nationales. Plusieurs journaux attribuent la nouvelle baisse du franc qui eut lieu hier à l'échange belge, qui a subi une nouvelle dépréciation à la bourse.

On craignait aussi hier que le nouveau cabinet Briand-Caillaux aurait de bien grandes difficultés à se faire donner pleins pouvoirs de législation par décrets, crainte qui a aussi contribué à la dépréciation nouvelle du franc.

Une dépêche de Londres, apportée ici par l'agence Havas, dit que l'entente anglo-française contient une clause de sécurité faisant dépendre les annuités des remboursements des réparations allemandes, et une autre clause permettant de retarder les annuités quand cela sera jugé nécessaire. Il y est dit aussi que les obligations contre le gouvernement français ne pourront être livrées sur le marché de la bourse.

M. Caillaux s'était rendu rendu à Londres par la voie des airs, en aéroplane. Il avait avec lui Jacques Duboin, sous-secrétaire du trésor. Il s'est immédiatement rendu aux Communes où il s'est enfermé dans une salle avec le chancelier Churchill.

Probablement à cause des préparatifs élaborés qui avaient précédé cette entrevue l'accord n'a pas mis de temps à se conclure. C'est aussi par simple coïncidence qu'au moment de la signature de l'entente le franc ait atteint son plus bas point, soit 195 à la livre. Après la signature M. Cailaux a espéré que cette baisse dans le franc serait la dernière, puis il ajoutait, en haussant les épaules: Mais je ne suis pas le maître des événements.

M. Caillaux a beaucoup aimé la bienvenue qu'on lui a donnée à Londres et il a remarqué surtout

suite à la 6ème, col. 2

LES COMMUNISTES FONT UN MAUVAIS ACCUEIL AU GEN. PRIMO DE RIVERA A PARIS

Le premier ministre d'Espagne vient en France pour signer l'entente marocaine-franco-espagnole —La police fait seize arrestations à la gare — Deux gendarmes légèrement blessés.

ENTENTE SIGNEE

(Presse Associée)

PARIS, 13. — L'entente franco-espagnole à propos des affaires du Maroc a été signée à midi aux relations étrangères.

ABD-EL-KRIM

Abd-El-Krim, le chef riffain qui s'est rendu aux français, sera exilé aux îles Réunion dans l'océan Indien d'après un accord franco-espagnol marocain signé ici aujourd'hui.

LA SIGNATURE

L'entente franco-espagnole au sujet du Maroc a été signée à midi aux Relations Etrangères, en présence du personnel de ce département et de la suite du général espagnol, par le général Primo de Rivera, au nom de l'Espagne, et le premier ministre Briand, au nom de la France. Pour l'occasion Primo de Rivera avait revêtu un habit de soirée avec les insignes de la Grande Croix de la Légion d'Honneur. Le maréchal Pétain l'avait accompagné aux Relations Etrangères.

MAUVAISE RECEPTION

La visite du dictateur espagnol, Primo de Rivera, qui vient assister aux célébrations de demain en l'honneur de la Bastille, n'a pas soulevé, loin de là, l'enthousiasme qu'a provoqué la visite du sultan du Maroc, Moulai Youssef, qui a été salué comme une figure des plus pittoresques. Ce dernier a été accueilli avec beaucoup de sympathie, tandis que de Rivera a soulevé presque du ressentiment.

Le général espagnol est de passage ici pour signer l'entente espagnole au sujet du Maroc et pour améliorer les relations entre la France et l'Espagne. Mais des anarchistes et des communistes, ainsi que plusieurs des radicaux qui appuient M. Briand, voient d'un bien mauvais oeil la présence du général Primo de Rivera aux fêtes qui seront célébrées demain en l'honneur de la Bastille. Le premier ministre Briand et le maréchal Pétain, ainsi que plusieurs hauts personnages ont rencontré le visiteur espagnol à la gare ce matin. L'ambassadeur espagnol était allé à la rencontre du général jusqu'à Hendaye et l'a accompagné jusqu'à Paris.

De Rivera a été accueilli à la gare par des cris hostiles, mais comme la police avait prévu cet accueil, elle n'a pas mis de temps à disperser la foule. Seize chefs ont été arrêtés.

Deux hommes de police ont été blessés légèrement.

Bien que les socialistes aient parlé en mal de la réception faite au sultan Youssef par le gouvernement français, la foule l'a accueilli avec beaucoup de sympathie et lui a même fait une ovation enthousiaste. Le sultan, vêtu d'une grande mante de soie blanche, frappait évidemment les imaginations.

Le dictateur est accompagné de son fils Juan et d'un officier. Lors des fêtes le général occupera un siège à la droite du président Doumergue.

On sait que les communistes projettent de créer des troubles pendant son séjour ici, mais la police est tellement sur ses gardes que les manifestations hostiles n'iront pas plus loin que des cris ou du sifflage.

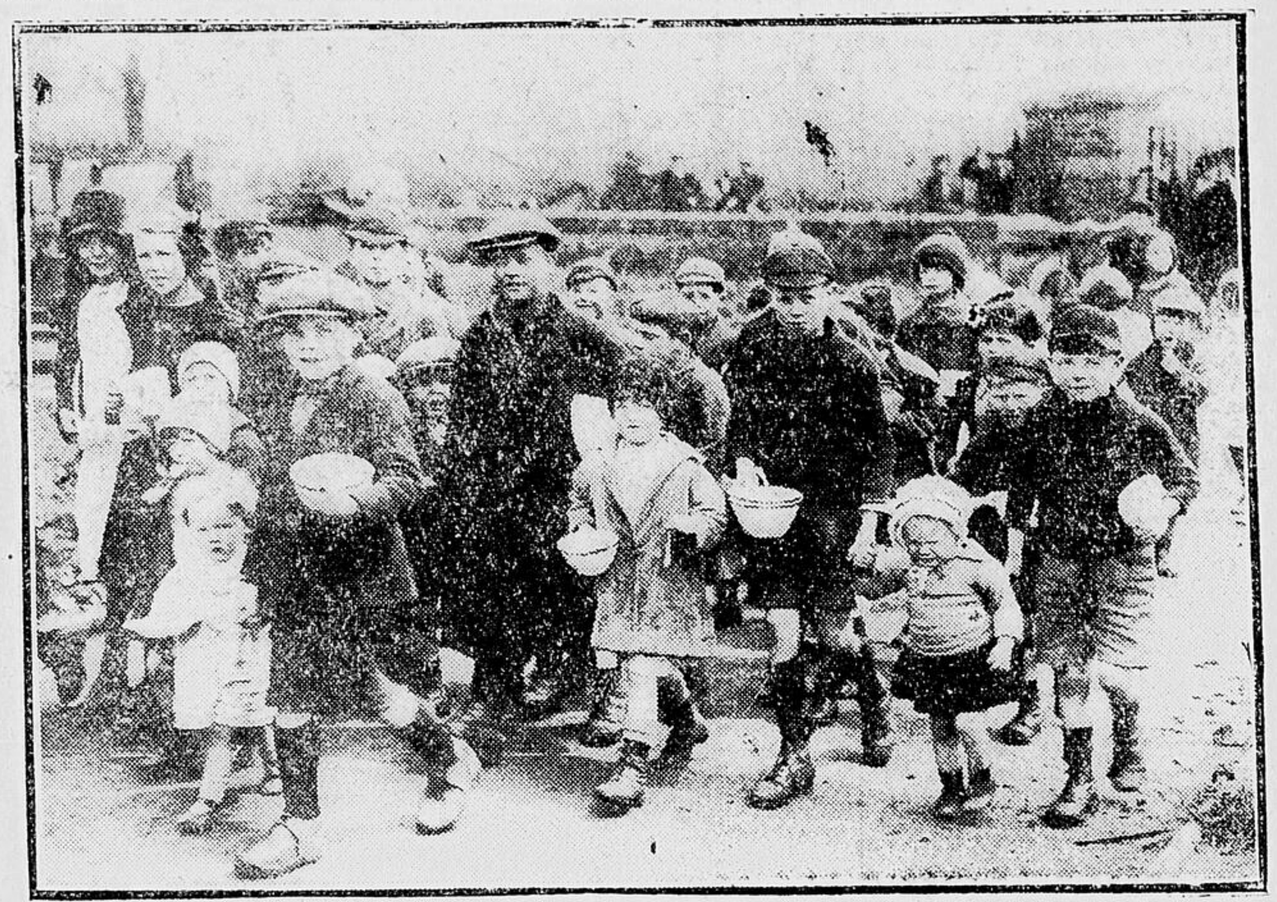
LES TRAVAILLISTES SONT REPRIMANDES

(Presse Associée)

LONDRES, 13.—Les députés travaillistes qui avaient manifesté à la chambre des Lords quand cette dernière eut adopté le bill de huit heures de travail et qui avaient fermé la porte des communes malgré l'oficier de la Verge Noire, ont été réprimandés vertement par le président des communes, qui a pris cet incident comme une insulte faite à lui-même ainsi qu'à la chambre des Lords. C'est un manque de courtoisie qui ne devrait pas se répéter, et s'il se répétait, il se verrait obligé de demander à la chambre de prendre des mesures nécessaires, ce qui a provoqué dans les rangs des conservateurs des applaudissements enthousiastes.

Le major Colfox, conservateur, a demandé au président de faire les excuses de 95 pour cent des députés des communes à la chambre des Lords.

Le président a répondu qu'il ne croyait pas nécessaire de pousser l'incident plus loin, et toute l'affaire s'est terminée par une discussion animée dans laquelle le président a eu le dernier mot.



DES CENTAINES D'ENFANTS DE MINEURS GREVISTES ANGLAIS, se rendent quotidiennement à Welfare Hall, à Carscraft, près de Doncaster, avec leurs assiettes ou de petites chaudières, où on leur donne de la nourriture.

EST-CE LA RECOMPENSE DE TANT DE SACRIFICES QUE DE PASSER DU STATUS DE DOMINION A CELUI D'UNE COLONIE

Mlle Camille Bernard arrive à Montréal

MONTREAL, 13.—Samedi, Mlle Camille Bernard est descendue du "Melita" pour quelques semaines de vacances dans sa famille. Notre artiste montréalaise retournera à Paris, cet automne, poursuivre ses études de chant et d'art scénique afin de se livrer entièrement à la carrière lyrique.

Mlle Bernard a toujours fait la vedette des représentations de la Société canadienne d'opérette; elle a donné en outre de nombreux concerts fort goûtés.

LES PRONOSTICS SUR LES RECOLTES SONT ASSEZ BONS

ON PREVOIT UN RENDEMENT TOTAL DE 348,626,000 BOISSEAUX DE BLE.

Le rendement prévu de la récolte du blé au Canada tel qu'indiqué par la condition des récoltes le 30 juin 1926 sera de 348,626,000 boisseaux. Le rendement prévu des provinces de l'ouest d'après un rapport du Bureau des Statistiques hier est de 327.226,000 et de 21,400,000 pour le reste du Dominion. Le rendement total pour l'avoine est estimé à 458,840,000 boisseaux et pour l'orge de 100,624,000 boisseaux. Le seigle, 11,762,000 boisseaux et le lin 8,419,000 boisseaux.

Le rapport indique que ces prédictions sont sujettes à des changements dus à la température entre le 30 juin et al dte des récoltes. Le rapport de l'an dernier estimait le rendement du blé à 365,000,000 de boisseaux et l'orge à 86,000,000 de boisseaux pendant que le rendement fut de 417,000,000 de boisseaux de blé et 113,000,000 de boisseaux d'orge.

La surface totale qui fut ensemencée de blé pour la saison de 1926 est estimée à 22,492,000 acres comparé à 21,972,732 en 1925. L'augmentation est donc de 519,268 soit deux pour cent. Le blé d'automne occupe 753,100 acres comparé avec 793,819 en 1925; le blé du printemps, 21,738,900 acres comparé à 21,178,913 en 1925.

Pour l'avoine 14,796,400 acres furent ensemencés comparé à 14,672,320 acres en 1925. L'orge occupe 4,107,10 0acres contre 4,075,995 en 1925. Le seigle 794,750 acres contre 852,357 en 1925. Le lin ,1,065,700 acres comparé à 1,128,100 acers en 1925. Pour les patates c'est pratiquement la même chose qu'en 1925 soit 545,600 en 1926 contre 545,891 en 1925.

L'ANGLETERRE COOPERERA

Presse Associée

LONDRES, 13. — Les Anglais sont bien préparés à recevoir le général Andrews, des forces prohibitionnistes américaines, qui arrive ici aujourd'hui. Le général Andrews demandera la coopération de la Grande-Bretagne pour combattre les océaniques qui s'adonnent à la contrebande des boissons, ainsi que la contrebande qui se pratique actuellement entre les Etats-Unis d'une part, les Iles Bahamas et le Canada d'autre part.

Il ne s'agit pas d'entrer dans de nouveaux traités, mais la Grande-Bretagne est très bien disposée, et elle a pris des mesures pour enrayer dans la mesure du possible cette contrebande, du moins celle qui se pratique sous les couleurs britanniques.

DEUX ENQUÊTES AU SUJET DE CE DÉSASTRE

Tout danger de nouvelles explosions à Dover, semble passé et on se met à la recherche des cadavres des victimes de cette catastrophe — Dix ont déjà été identifiés.

PERTES DE $100,000,000

(Presse Associée)

DOVER, N. J., 13.—Les travaux de secours et de recherches dans la région de Lake Denmark où l'arsenal de la marine fit explosion samedi, peuvent se poursuivre sans danger. Des centaines de soldats et de marins font des recherches pour les cadavres. Déjà on en a retrouvé 19. Dix-sept ont été retrouvés en morceaux et dix ont été identifiés. Un changement dans le vent pousse les flammes vers les dépôts déjà détruits et tout danger est écarté parce que les flammes s'éteignent lentement.

Deux commissions d'enquête ont été nommées pour évaluer les pertes causées par ce désastre qui a détruit 50 édifices et endommagé 400 autres et mis 350 familles sur le pavé.

A la suite de rapports d'officiers qui ont pénétré dans la région affectée de Lake Denmark où l'arsenal fut détruit par une explosion, le brigadier général H. A. Drum en charge des travaux de secours déclarait qu'il croyait tout danger passé.

Hier on a dû arrêter toutes les recherches parce que le feu se déclara de nouveau et l'on craignait qu'il se communique aux édifices qui avaient été préservés. Mais il n'y eut qu'une nouvelle explosion et l'on pu reprendre des recherches pour les cadavres.

Les cadavres déchiquetés de 17 personnes ont été retrouvés et la liste des morts est maintenant de 19. Les restes seront transportés à l'hôpital de Brokiyn où l'on tentera de les identifier.

Deux cents édifices de l'arsenal et un grand nombre d'habitations furent détruits, les pertes se chiffrant à plus de $100,000,000. On raconte aujourd'hui des histoires de sacrifices et de dévouement qui eurent lieu au cours du désastre. Des témoins déclarent que lorsque l'alarme sonna les marins en charge de l'arsenal au lieu de s'enfuir coururent vers le danger.

On apprend de Washington que deux commissions d'enquête seront nommées par le secrétaire de la marine Wilbur. L'une s'occupera de chercher la cause et d'évaluer les dommages aux propriétés du gouvernement pendant que l'autre évaluera les dommages à la propriété privée.

Le ministère de la marine a ordonné à J. H. Taylor, expert dans l'identification par l'empreinte des doigts, de se rendre à Lake Denmark.

Le Dr Deslauriers parle hier soir dans son comté de Sainte-Marie — Il dit que le gouverneur général a été mal conseillé — Une décision qui porte atteinte à la province de Québec.

SON DISCOURS

Presse canadienne

MONTREAL, 13.—Ce que les organisateurs appelaient "une assemblée de protestation et d'indignation" a été tenue hier soir dans Ste-Marie par le Dr. Hermas Deslauriers, ancien député de cette circonscription. Il dit qu'il ne veut pas blâmer le représentant du roi en Canada, mais il ajoute que "le gouverneur général avait agi inconstitutionnellement, sur les mauvais conseils reçus ou par tendances impérialistes"..."Je n'ose pas croire à ce dernier motif de sa décision" dit M. Deslauriers.

"Est-ce la récompense, s'écrie-t-il, pour les 65,000 canadiens laissés sur les champs de bataille d'Europe, pour les légions de blessés et d'invalides, que de passer du status de Dominion autonome à celui de simple colonie? Une colonie qui est maintenant gouvernée par un étranger. Je ne puis croire que le gouverneur-général ait favorisé un homme plus que l'autre à cause de son opinion politique personnelle, et j'espère que l'on pourra éclaircir cette situation d'ici quelques jours".

M. Deslauriers est convaincu que "la vie même du Québec est en danger" et il demande à ses auditeurs de combattre contre "ces yeux impérialistes qui sont avidement tournés sur cette province" et de les détruire par un vote adverse. Il parla de 1837 et du monument des patriotes sur la rue Delorimier. Ne serait-il pas convenable suggère-t-il, d'ajouter le nom de W. M. King à ceux des immortels de 1837 et 1838.

Voici un résumé du discours de M. Deslauriers:

M. Deslauriers déclare: "Cette année, il ne s'agit plus de couleurs ni de question de parti, mais de l'existence même de notre pays, de notre Constitution, de la reconnaissance de nos droits les plus sacrés.

N'a-t-on pas vu l'hon. M. King protester contre le fait que les prérogatives du peuple canadien étaient violées. M. Deslauriers déclare que c'est le peuple qui dicte au gouvernement responsable, ses responsabilités et non pas le représentant de Sa Majesté. La constitution de notre pays fait foi de cette assertion. C'est pourquoi lorsque M. King déclara au gouverneur-général qu'à son avis, aucun gouvernement ne pouvait avant la dissolution des Chambres, administrer dignement les affaires du pays, il ne prenait que la seule attitude véritable à prendre dans les circonst[illegible]. Par des tactiques déloyales, M. Meighen conseilla autrement lord Byng et malgré ce qui est arrivé par la suite.

Le député de Sainte-Marie explique ensuite les fameuses questions des écoles séparées de l'Alberta, du cas du Juif Aziz et de quelques autres questions et démont[illegible] à toute évidence que voulant chercher des scandales, les conservateurs n'ont réussi qu'à se salir eux-mêmes.

Le Dr Laurier admet le principe que ni le Souverain ni son représentant ne peut se tromper. Mais dans ce cas ci, le coupable c'est Arthur Meighen et pas d'autre. Le refus d'une dissolution des Chambres ne s'est jamais produit depuis

(Suite à la 6ème, col. 4)

Les Nouvelles Religieuses

La fête de Sainte Anne à Beaupré.

QUEBEC—La grande neuvaine préparatoire à la fête de sainte Anne commencera samedi prochain, à Ste-Anne de Beaupré. Une messe solennelle sera chantée, samedi matin, à huit heures et tous les soirs de la neuvaine des sermons seront prononcés par les RR. PP. Fournier, C. S. S. R., de Montréal, et Scully, C. S. S. R., de Québec.

Lundi, le 26, aura lieu, suivant la coutume, la célébration de la fête de Sainte-Anne. La veille seront chantées les vêpres solennelles. Le jour de la fête, si le temps le permet, la messe sera chantée en plein air par S. G. Mgr Langlois.

* * *

Ordinations à Rosemont.

MONTREAL— S. G. Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, a conféré le sacrement de l'Ordre et les premiers et derniers ordres mineurs à plusieurs religieux franciscains, dimanche, au couvent de la Résurrection, à Rosemont. Voici les noms des nouveaux ordonnés:

A la prêtrise: RR. PP. Victor Desmarais, Marc Brunelle, Cléophas Chalifoux, Paul Moreau, Ildephonse Riopel, Ludolphe Ayotte, Guilbert Laverdure, Marcellin Sarrazin, Jean-C. Cayer, Barnabé Lafond, Nérée-Marie Beaudet, Damase Laberge.

Au diaconat: Aimé Meloche, Léonard Pucch, Guillaume Lavallée.

Au sous-diaconat: Adélard Berthold, Siméon Giroux.

Aux deux derniers ordres mineurs: Octave Sylvestre, Ange-Marie Portelance, Raphaël Danault.

Aux deux premiers ordres mineurs: A.-Marie D'Anjou, Bernard Verville, A.-Marie Claude, Henri Langlois, Denis Handfield, Dominique Blouin, Frédéric Bélanger, Gérard Bessette, Roland-Marie Danault.

A la tonsure: Lucien-Marie Haes, Jules-Marie Guilbault, Ignace-Marie Benoit, Clément-Joseph Piette, Samuel Côté, V. Sylvestre.

* * *

Les adieux de M. l'abbé Perrin.

MONTREAL— M. l'abbé Léonidas Perrin, P. C. C., curé de Notre-Dame, qui a récemment donné sa démission pour cause de santé, fera ses adieux à ses paroissiens dimanche prochain, à la grand'messe.

On ne connaît pas encore la date précise du départ de M. Perrin, mais il est possible qu'il retourne à Rome, au collège canadien, dont il fut professeur puis supérieur durant de nombreuses années.

* * *

Le card. Charost arrive au Havre.

LE HAVRE— S. Em. le cardinal Charost, archevêque de Rennes, est arrivé, venant du congrès Eucharistique de Chicago. Son Emminence a déclaré qu'il avait été grandement impressionné par l'esprit largement ouvert des Américains. Le cardinal a ajouté:

"Toutes les croyances, courtoises et déférentes, ont souhaité la bienvenue aux représentants de l'Eglise, spécialement au Légat du Pape, le cardinal Bonzano. Les autorités civiles aussi bien que religieuses ont fait preuve de la plus grande courtoisie par exemple à l'occasion des Etats de New York et de l'Illinois."

Son Eminence croit et espère que la délégation française a aidé à réduire les difficultés de l'heure présente et qu'elle a contribué à établir un plus large courant de sympathie entre les Etats-Unis et la France. Il est convaincu que l'influence morale du catholicisme doit contrebalancer les tendances matérialistes de notre époque parmi le puissant et intelligent peuple américain.

* * *

Honorés par le Pape.

ROME—Le St-Père vient d'honorer plusieurs prêtres et laïques américains. Il a nommé prélats domestiques l'abbé M. R. Spillane, chancelier du diocèse de Trenton, l'abbé A. B. Strenski, curé de l'église de St. Hedwig, de Trenton, et l'abbé J. J. Sheridan, curé de l'église Ste-Lucie, Syracuse.

Sa Sainteté a aussi nommé M. Fr. Curran, d'Atlantic City, chevalier commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand "con placa", et MM. W. Griffin, de Peapack, N. J., et G. Raggi, de Sprink Lake, N. J., chevaliers commandeurs de Saint-Grégoire-le-Grand.

TORONTO, 13.—La pression est presque normale dans l'ouest du continent et légèrement en dessous de la normale dans l'est. Il fait beau dans tout le pays; très chaud dans l'extrême ouest; et frais du Manitoba à toutes les provinces de l'est.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent vents modérés de l'ouest. Beau et frais. Demain beau et un peu plus chaud.

TEMPERATURE

Maximum hier 68
Minimum durant la nuit 46

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 56; Victoria, 54; Kamloops, 70; Calgary, [illegible]; Edmonton, 62; Prince Albert, 58; Winnipeg, 56; Sault Ste-Marie, 50; Toronto, 56; Kingston, 54; Ottawa, 54; Montréal 58; Québec, 56; St-Jean, N. B., 58; Halifax, 64; St-Jean, T.-N., 64; Détroit, 56; New York, 66.

WHIFFLE SURPREND A CONNAUGHT - FAVORIS ONT ECHOUE

TORONTO VA MAL-LES CHAMPIONS-EUCLID GAGNE-LAURIER GAGNE

LES NEGLIGES ONT SECOUE LE TALENT AU PARC CONNAUGHT

UN BEAU SUCCES A LA PISTE LOCALE, LUNDI APRES-MIDI— PETER WHIFFLE DONNE UN DIVIDENDE DE $117.55— CHALMERS DEBUTE LOCALEMENT ET NE FAIT RIEN. —SEAGRAM ENLEVE SA BOURSE QUOTIDIENNE. — THORNTON REPETE SON TRIOMPHE RECENT.

Connaught a enregistré un autre succès, lundi après-midi. La température désagréable du midi fit place à un vent frais et à un magnifique soleil d'été, de sorte que les amateurs se rendirent nombreux au champ de courses d'Aylmer, pour admirer et les chevaux et un soupçon de toilettes.

Beaucoup ont été à même de constater que les chevaux ne se souciaient guère de l'admiration populaire, n'étant pas, en cette manière aussi susceptibles que le genre humain.

Toujours est-il, pour se servir de l'expression d'un vieux nègre, habitué de nos pistes, toujours est-il que les ponics ont ri à leur tour. De la foule de piétons qui soupiraient sous le ciel tantôt gris, tantôt bleu, rares furent ceux qui purent mettre le grapin sur les vainqueurs. C'était un négligé, suivi d'un deuxième choix, suivi d'un négligé, puis d'un autre négligé, enfin, une épidémie de négligés comme on n'en a pas vu à Connaught depuis plusieurs lunes.

Seven Oaks était le favori dans l'épreuve initiale et il arriva deuxième, battu d'une longueur, après avoir mené longtemps. Bill McCabe jouissait de la confiance publique, dans la deuxième période et c'est Bolauder qui gagna, tandis que Bill dut se contenter de la troisième place, battue par une longueur et demie.

Dans la troisième session, Stroller encaissa les shekels de ceux qui prétendent connaître les secrets du turf, mais li fut toujours le dernier et il resta là, tandis que Venizelos, un cheval du "champ" prenait la médaille.

Thornton, un favori gagna la quatrième épreuve, puis le plaisir recommença. Bob Mayes, favori dans la cinquième partance, fut blessé en s'alignant à la barrière, et il ne fut jamais un facteur sérieux, cependant que Peter Whiffle, peu goûté du public, passait le nez sous le fil avant le reste des mangeurs de foin. Il donna $117.55 pour un maigre billet de $2. C'était renversant. Peter Whiffle, dit-on, souriait sournoisement en se rendant au poste de démarrage.

Spears, favori dans la sixième, fut battu par le négligé Fire Boy, et Botch, le dernier favori de la journée, succomba à son tour.

Oui, c'était une belle journée pour les gens nerveux!

SEAGRAM VA BIEN

L'établissement Seagram a bien débuté, lorsque Gallant Greek prit la mesure d'un bon champ de chevaux canadiens sur les six furlongs. C'était une course pour jockeys qui n'ont jamais gagné. Quand la barrière sauta, Seven Oaks prit les devants, mais le champ était bien serré. Aux trois-quarts, il se fit une poussée générale et Gallant Greek gagna du terrain. Heretrix courait en troisième place. Au dernier tournant, Gallant Greek passa le meneur et triompha facilement. El Canoe vint à l'extérieur pour enlever le troisième argent à Heretrix, à quelques pieds du fil. Gallant Greek donna plus de 3 pour 1.

CHALMERS BATTU

Chick Chalmers, arrivé de N. York, samedi, mena le champ sur Peeress, dans la deuxième course, réservée aux bêtes de deux ans, mais au dernier tournant, Bill McCabe le rejoignit et Peeress était vaincu.

Dans l'intervalle, Bolauder et Langour se lancèrent dans la mêlée et quand le fil fut atteint, Bolauder avait un léger avantage sur Langour, tandis que Bill McCabe sauvait la troisième place. Le temps fut de 1.05, cinq secondes environ moins rapide que le record.

Ceux qui suivent le "champ" ont eu du plaisir dans la troisième course, alors que Venizelos, conduit par Mooney, contourna Lemnos et Wko Knows Me, dans les 70 dernières verges, pour obtenir la décision par un nez à la fin d'une randonnée de 5 1-2 furlongs. Le vainqueur remboursa près de 10 pour 1, mais il était bien appuyé, si l'on en juge par les cris qui l'accueillirent. Lemnos, le favori, arriva troisième.

LA BOURSE JUBILEE

L'épreuve principale de la matinée, l'épreuve Jubilee, d'un mille, réunit huit bêtes canadiennes, dont Manila, à J. K. L. Ross, était le favori. Cassidy, starter, eut beaucoup de difficulté à les aligner à cause des sauts de travers de Manila et de Thornton. Ce dernier bousculait Manila qui en retour allait s'aplatir contre le reste du champ. Thornton était à l'extérieur extrême, lorsque sauta la barrière, et il coupa en travers au premier tournant, mais Romanelli s'y était déjà installé avec Brevet. Au quart, les bêtes étaient bien groupés, mais Brevet tenait la tête; les positions furent maintenues jusqu'au dernier tournant, alors que Williams poussa Thornton et il rejoignit Brevet pour le passer au seizième et décrocher la palme.

Manila améliora sa position quelque peu, mais après avoir atteint la troisième place aux trois-quarts, il perdit du terrain et dut se contenter de la cinquième place.

UNE SENSATION

Le petit Stretton faillit donner une syncope à la foule dans la cinquième course, lorsqu'il pilota Peter Whiffle à la victoire sur le mille. Le cheval de Giddings remboursa $117.55 pour l'humble placement de $2.

Margaret St-L., prit les devants au début et elle garda son avantage jusqu'aux trois-quarts, alors que Peter Whiffle commença sa charge. Il rejoignit le meneur au dernier tournant et passa pour gagner avec un avantage satisfaisant.

Fire Boy, un autre négligé, gagna la sixième course ,après avoir suivi Spears jusqu'au dernier tournant. Spears faiblit alors et Fire Boy, habilement conduit par Phillips, passa à l'extérieur et tapa le champ. Worthman, toujours loin des meneurs, prit le dernier tournant à vive allure et délogea Tarnhelm de la troisième place.

ED PENDLETON GAGNE

Botch était le favori dans la dernière course et au début, il fit du bon travail, mais Ed. Pendleton se tenait aux alentours et aux trois-quarts, il menait par une demi-longueur. Au dernier tournant son avantage était d'une longueur. Senate, avec Bourassa, qui suivait en troisième place, fit un bel effort pour se frayer un chemin mais de fut peine perdue et Ed. Pendleton passa sous le fil une longueur et demie devant Botch qui n'avait que la tête devant Senate.

Voici les résultats:

PREMIERE COURSE

A réclamer, $800, 3 ans et plus nés en Canada, six furlongs: 1. Gallant Greek, 102, McGinnis, $8.10 3.60 et 2.60; 2. Seven Oaks, 109, Woodward, $3.10, 2.65; 3. El Canoe 105, Hammond, $2.95. Temps, 1.16.

Ont aussi couru: Heretrix, Arrowvane, What Is It et Leading Light.

DEUXIEME COURSE

A réclamer, $800, 2 ans, cinq furlongs: 1. Bolauder, 113, Smith, $7.15 4.35, 3.10; 2. Langour, 111, Bourassa $9.55, 4.15; 3. Bill McCabe, 113, F. Smith, $3.10. Temps, 1.05.

Ont aussi couru: Looney, Cast By, Peeress, Rose Sight, Thornblossom, Tenacity et Détroit.

TROISIEME COURSE

A réclamer, $800, 3 ans et plus 5 1-2 furlongs: 1. Venizelos, 109, Mooney, $21.55, 10.40, 6.25; 2. Who Knows Me, 107, F. Smith, $8.35, 6.20; 3. Lemnos, 109, Thompson, $4.60. Temps, 1.09.

Ont aussi couru Fighting Cook, Ace of Aces II, Stroller, Candymaker, Play On, Glib et Old Broadway.

QUATRIEME COURSE

Bourse Jubilé, $800, 3 ans et plus nés en Canada, un mille: 1. Thornton, 108, Williams, $8.90, 4.95, 3.15; 2. Brevet, 103, Romanelli, $6.80, 3.65; 3. Royal Pearl, 103, Bourassa $4.20. Temps, 1.43.

Ont aussi couru: Manila, Catamaran, Shepherd of the Hills, Fluffy Ruffles.

CINQUIEME COURSE

A réclamer, $800, 3 ans et plus un mille: 1. Peter Whiffle, 94, Stretton, $117.55, 36.45, 12.15; 2. Margaret, St-L., 96, Fisher, $5.10, 3.15; 3. Powder, 104, Claver, $4.40. Temps, 1.42 1-2.

Ont aussi couru: Anchester, Blacksmith, Foreland, Bob Mayes et Hanky Rice.

SIXIEME COURSE

A réclamer, $800, 3 ans et plus mille et 70 verges: 1. Fire Boy, 107 Phillips, $32.95, 12.90, 6.90; 2. Spears 107, W. Smith, $7.85, 4.25; 3. Worthman, 113, Pendergrass, $6.00. Temps 1.47 3-5.

Ont aussi couru: Red Weed, Tarnhelm, Gilbert Cook, Vendor Transplant et Jimmy Brown.

SEPTIEME COURSE

A réclamer, $800, 3 ans et plus mille et 70 verges: 1. Ed. Pendleton 102, Fisher, $8.30, 3.80, 2.70; 2. Botch, 105, Ford, $3.45, 2.35; 3. Senate, 97, Bourassa, $2.75. Temps 1.47 2-5.

Ont aussi couru: Bullet Proff, Faith W., et Woodlake.

A CONNAUGHT

Il s'est vendu 39 billets de $2 et quatre billets ed $5 sur les chances de Peter Whiffle.

* * *

H. Wells a réclamé Gallant Greek de l'établissement Seagram, après la première course. Le prix a été de $1,500.

* * *

Bullman ne courra plus ici, après sa suspension de samedi et H. Madden n'aura plus la permission de monter un cheval, parce que les commissaires le trouvent incompétent.

* * *

Le gouverneur et Lady Byng seront présents à la matinée d'aujourd'hui, à Connaught.

* * *

L. A. Cassidy, gérant du Jockey Club de Miami, était de passage à Ottawa, hier, et il a visité le champ de courses. Il est parti pour New York, dans la soirée.

* * *

L'association Canadienne de courses fera des démarches pour faire réduire à $5,000 par jour la taxe provinciale d'Ontario.

* * *

Chalmers est revenu à Ottawa, mais il n'a pas brillé. Il a même été réprimandé par le starter Cassidy, dès sa première course.

* * *

Bob Mayes, qui fut blessé au poteau de démarrage dans la cinquième course, hier, a été abattu.

* * *

Choix pour mardi: 1re, Toggery Boy, Sea Pen, Heir-at-Law; 2ème —Mormon, Roy C. et Mabel K; 3ème—entree Salmon, Margie P, Doctor Ben; 4ème—Alletache, Sport Royal, Lady Essington; 5ème—Byron, Villager, Chula Vista; 6ème—Flint Gunsight, Halu; 7ème—Henry S., Fire Boy, Rhinestone.

FINNEGAN ANNULE

PHILADELPHIE, 12. — "Honey Boy" Finnegan, de Boston, et Ben Boss, aspirants à la couronne de Ls Kaplan, ont fait combat nul de dix assauts ici ce soir.

Lew Tendelr a obtenu la décision sur Joe Reno. dans un combat rapide.

LES COMEDIENS MAJEURS

A gauche, NICK ALTROCK et AL SCHACHT, les deux comédiens du Washington Américain. Ces deux guerriers, non seulement amusent la foule, mais ils entraînent les membres de l'équipe et travaillent sur la ligne des buts durant les joutes. Ce sont deux vétérans.

REVERS FATAL AUX CANUCKS

BALTIMORE GLISSE DEUX DEFAITES AUX LEAFS. — SHEEDY BLESSE.

TORONTO, 12 juil.—Baltimore a commencé aujourd'hui une série importante avec les Leafs en décrochant une double victoire. Owen Carroll n'avait pas de contrôle, dans l'engagement initial et il fut battu, 6—5, en dix manches.

Clayton Sheedy, voltigeur des Oioles, fut atteint à la tête par une balle lancée dans la cinquième manche et il fallut trois points de suture pour fermer la blessure. On craignait une fracture, mais à l'hôpital, les médecins déclarèrent que la blessure n'était pas grave.

Dans le deuxième combat, Earnshaw fut invincible. Quellich, emprunté de Rochester par les Orioles, tapa un circuit avec un homme en route à la première session. Les résultats:

1ère partie:

Baltimore . . 200 010 011 1—6 12 2
Toronto . . . .000 131 000 0—5 11 0

Parnham et McKee; Carroll et O'Neill.

2ème partie:

Baltimore . . . . 201 010 0—4 6 0
Toronto . . . . 000 000 0—0 3 2

Earnshaw et Cobb; Stewart et O'Neill.

STARS GAGNENT

A Syracuse:

Reading . . . 000 010 001— 2 10 3
Syracuse . . . 520 341 10x—16 16 1

Beard, Ellis, Marquis et Lynn, Hill; Haid et Morrow.

Note:— Newark-Buffalo, pluie; Jersey City-Rochester, pluie.

UNE SURPRISE AUX WRIGHTS

BUCKINGHAM ENLEVE LA 2ème PLACE DANS LA LOWER.

Buckingham a causé une vive surprise, dimanche, dans la Lower Ottawa, en glissant une défaite de 7-4, à Wrightville, dans une joute intéressante disputée au parc Larocque.

Les Bucks glissèrent Oscar Bussière dans la case et il n'éventa pas moins [illegible] hommes tandis que Taylor n'en [illegible] que huit.

Les Wrights se rallièrent à la neuvième, remplirent les buts et firent quatre points sur des doubles de Simoneau et de Laramée.

Cette défaite a causé de vifs regrets à Wrightville, car l'équipe locale tombe en troisième place dans le classement.

ALIGNEMENTS

BUCKINGHAM: Comtois, cc; O. Bussière, l.; Cameron, c.-a.; W. Cameron, 1b; [illegible] Doutre, cd; Bisson, cg; Daniel, r.; Barthe, 2b; Tourangeau, 3b.

WRIGHTVILLE: Johnston, 3b; Denault, cg; Comeau, c.-a; Berrigan 2b; Taylor, l.; Reinhart, cd; Dubois, cd; Simoneau, 1b; Lacroix, r; Laramée, cc.

Le résultat:

Buckingham ... 200 003 200—7 11 3
Wrightville .... 000 000 004—4 11 4

LE ST-HENRI GAGNE

Le St-Henri a envahi Thurso dimanche dernier et a pris la mesure du club de l'endroit, au pointage de 13-5. Guévremont et Bard travaillaient pour les Saints, tandis que Auger et Russell étaient au poste pour Thurso.

Voir aussi page 7

INDIENS ONT SCALPE YANKS

NEW YORK TRAVERSE UNE CRISE. — WHITE SOX ET SENATEURS GAGNENT.

Les équipes locales ont été malmenées, lundi, dans la ligue Américaine, Washington était le seul à se tirer d'affaires, en dix manches. Les Mack ont perdu une chance de se rapprocher des Yankees, lorsque Chicago les battit, 8—6. George Uhle, de Cleveland, n'accorda que quatre coups aux meneurs qui sombrèrent facilement. Burns et Joe Sewell firent des circuits.

LES RESULTATS

A New York:

Cleveland . . . 301 010 100—6 13 0
New York . . . 001 000 001—2 4 1

Uhle and Sewell; Srawkey Beal et Collins.

A Boston:

Détroit . . . . 100 003 001—5 11 2
Boston . . . . 000 002 000—2 9 1

Collins, Dauss et Manion; Zahniser, Welzer, Russell et Gaston, Bischoff.

MACKS TAPOCHES

A Philadelphie:

Chicago . . . . 022 003 100—8 13 1
Philadelphie . . 003 003 000—6 10 1

Lyons, Edwards, Blankenship et McCurdy; Quinn, Gray, Grove et Cochrane, Perkins.

A Washington:

St-Louis . . . 010 202 010 0—6 11 2
Washington . 010 200 201 1—7 13 1

Zachary, Davis et Schang; Ogden, Marberry, Morrell, Palmero et Ruel, Severeid.

UNE DEGELEE AUX METROS

LES SOLDATS ENLEVENT LA PALME AU POINTAGE DE 17-7.

Les Artilleurs ont donné au Rideau la première place dans la ligue de la Cité, en prenant la mesure de la Métropolitaine, au pointage au pointage de 17-7, hier soir, au parc Lansdowne. Bombardant Wally Evans et Wren Manners jusqu'à nouvel ordre les Soldats empilèrent un total de 17 coups saufs; Evans se retira dans la deuxième période.

Perkins et Conley se partageaient le travail chez les vainqueurs et leur travail fut satisfaisant.

Geo. Barnett fut l'étoile de la séance avec cinq coups saufs, dont deux doubles en six efforts.

Le résultat:

Artilleurs ...... 450 020 15—17 17 5
Métropolitaine .. 000 130 30— 7 7 4

Perkins, Conley et Barnett; Evans Manners et Proulx.

MILLIGAN CHAMPION

LONDRES, 12 — Tom. Milligan poids-moyen écossais, a obtenu la décision sur George We[illegible] de Londres, dans un combat pour le championnat poids-moyen d'Europe.

L'arbitre arrêta le combat à la quatorzième ronde.

ASS. AMERICAINE

Minneapolis 5; Kansas City 3.
Toledo 5; Louisville 3.
Milwaukee 6; St-Paul 4.
Columbus 8; Indianpolis 4.

On vient de lancer le projet d'une commission centrale qui régirait le turf à New-York, au Canada, dans le Maryland, dans le Kentucky et dans l'Illinois. Ce corps dirigeant remplacerait toutes les commissions actuelles.

LA VALEUR DU DUPUIS

LES OUVRIERS DE HULL ONT UNE FAMEUSE TROUPE SOUS LES COULEURS. — DEFI AUX CLUBS LOCAUX.

Le club Dupuis, de la ligue Canadienne, est en train de venir la plus formidable troupe de la localité, si l'on en juge par sa magnifique victoire de dimanche dernier sur le Davidson, de la Cité d'Ottawa.

Et ce succès est dû au zèle et au travail énergique du gérant C. A. Simon, qui n'épargne rien pour donner à sa bande ce qu'il y a de mieux à tous les points de vue. Il est bien appuyé, d'ailleurs de son assistant, Eugène Leblanc, vétéran du sport local et capitaine de l'équipe.

Le club Dupuis lance un défi à n'importe quel club de la ligue de la Cité pour une exhibition, dimanche en huit. On pourra s'adresser à M. Simon, en téléphonant à Sh. 3270 ou 3508 ou à M. Leblanc, Sh. 2235.

Voici les brillants guerriers dont dispose le Dupuis: Rouge Meloche, Eugène Leblanc, Ludger Poirier, Joe Gascon, Donat Lesage, Vic Perreault, Emile Rockburn, Isaïe Charbonneau, Oscar Lesage, Léo Charron, R. Aubry et Wren Manners.

SUR LE TURF

Le peuple anglais parie de forts montants sur les courses de chevaux dans le Royaume-Uni, s'il faut en croire les chiffres du gouvernement. Les autorités estiment, en effet, que chaque année la somme de $940,000,000 change de mains. En prélevant une taxe de 5 p. c. sur les paris, le gouvernement compte sur un revenu annuel d'au moins $30,000,000.

* * *

Le 1er août 1885, quatorze pouliches, ailèrent au poteau, à Saratoga dans les stakes Spinaway. Le starter R. R. Wheabley, qui était incompétent, tint les chevaux à la barrière pendant deux heures et quinze minutes. C'est un record. La course fut gagnée par Biggouet, à Wm. P. Burch, décédé ces jours-ci, à l'âge de 85 ans.

* * *

Voici la liste des principales épreuves du turf anglais, en juillet : Stakes Eclipse, 16 juilet ; National Breeders stakes, le 17 ; Coupe de Liverpool, le 23 ; Coupe des Commissaires, le 27 ; Stakes Goodwood, le 29 ; Coupe Chesterfield, le 30.

* * *

Les chevaux de Jim Boden ont été envoyés à Montréal, où ils prendront part aux réunions de Dorval et de Blue Bonnets. Eddie Ambros conduira probablement les bêtes de cet établissement.

* * *

Les critiques qui visitent le parc Washington, près Chicago, demandent aux commissaires d'interdire plusieurs jockeys dont l'incompétence ocasionne la défaite de bonnes bêtes. Ils disent que si les délinquants ne sont pas punis, le sport s'en repentira.

* * *

Une pétition portant 25,592 signatures a été présentée au secrétaire d'état en Californie, demandant la création d'une commission de courses dans cet Etat. Cette pétition venait de San Francisco et une autre semblable vint de Los Angeles. Il s'agit de rétablir le sport du turf en Californie.

* * *

Il y a un si grand nombre de chevaux au parc Washington que les directeurs du Jockey Club ont autorisé la construction d'un grand nombre de nouvelles écuries. On en bâtit une par jour.

EUCLID GAGNE LE HANDICAP

IL REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE A DEVONSHIRE. —DERONDA VAINQUEUR.

WINDSOR, 13. —Euclid a remporté une victoire facile dans le handicap Jesters, de six furlongs, l'épreuve principale de la matinée à Devonshire. Son Ami prit la place et Laddie Buck fut troisième. Euclid mena de bout en bout et franchit la distance en 1.13, une performance si l'on considère l'état de la piste. Panic, bien appuyé, ne fut jamais dans la course.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE			
Isobel C.	$12.55	5.35	4.00
Puff Ball		3.30	2.90
Eltrym			16.55
DEUXIEME COURSE			
W. Through	$18.30	7.30	5.60
Becky Sue		6.90	4.10
Com. Gold			6.50
TROISIEME COURSE			
Willie K.	$ 3.50	3.00	2.70
Sug. Master		5.00	3.70
War Gold			4.00
QUATRIEME COURSE			
Deronda	$ 4.05	3.40	2.45
Orpheus		7.10	3.00
Ber. Square			2.60
CINQUIEME COURSE			
Euclid	$ 4.10	3.00	2.65
Son Ami		8.80	3.20
Laddie Buck			2.75
SIXIEME COURSE			
P. Leighton	$24.00	6.60	3.30
Marsdale		3.50	2.90
F. Fogarty			3.10
SEPTIEME COURSE			
The Janitor	$ 9.90	5.00	3.70
J. Early		11.35	8.00
Sir Leonid			3.45

LA BALLE AUX BASES

Le lanceur Nelson Greene, obtenu de Brooklin, l'an dernier, a été envoyé par Minneapolis, dans l'Association américaine, au club Nashville, de l'Association du Sud.

* * *

Trois étoiles intercollégiales viennent de se rapporter aux grandes ligues : Chick Ingram est maintenant avec les Yankees, Charlie Francis est à Détroit, et Robert Lincoln, à Brooklyn. Les trois sont des produits de Université de New-York.

* * *

Lou Koupal, obtenu des Pirates, est le meilleur lanceur des Bisons. Il a une dizaine de victoires à son crédit et son travail contribue beaucoup au succès du Buffalo dans la course de 1926.

* * *

Le club d'Arkansas City a vendu Rry Quincy, lanceur droitier, au St-Louis National, pour la saison de 1927. Les Cardinaux ont versé $1,500 immédiatement et ils donneront $200 de plus s'ils le gardent sur leur liste, après le 15 avril prochain.

* * *

Rube Parnham, le vétéran des Orioles, non seulement joue un rôle important dans la case des champions, mais il fait de l'excellent travail au bâton. Dunn met en lui une grande confiance.

* * *

"Bonesetter" Reese a réussi à remettre en bon état le bras de Georges Earnshaw, lanceur de Baltimore. En vérité, les articles de Dunn sont à peu près les plus solides dans l'Internationale.

* * *

Bill Doak, qui a quitté les Brooklyn Dodgers, en 1924, est honnête. Il admet qu'au cours de sa longue carrière dans les majeures, il n'a jamais volé un but.

LES ROUGES ONT LA TETE

LAURIER GLISSE UNE DEFAITE FATALE AU WAKEFIELD.

Le Laurier a pris la tête dans la ligue Indépendante en prenant la mesure de Wakefield, par 9—6, après un combat intéressant, hier soir, dans l'île Porter.

Les visiteurs perdirent contrôle de la barque à la sixième période et le plaisir commença. Ils menaient 6—5 quand Harkin vint au bâton et fut sauf sur une erreur. Avant que la parade prenne fin ,les Rouges avaient fait circuler quatre hommes.

Phil St-Amand fut le héros du massacre avec un triple, un double et un simple, en plus de s'illustrer au champ. Lacoste et Harkins ont aussi fait du beau travail.

ALIGNEMENTS

LAURIER: St-Amand, A. Baizana, Cousineau, Renaud, Grenon, Harkins, Simoneau, Lacroix et Lacoste.

Wakefield: Dubois, Rhéaume, Johnson, Berrigan, Sheenan, Cameron, Larkin, Boone et Allen.

ONZE CHAMPIONS SONT RECONNUS

UNE VINGTAINE DE BOXEURS ONT RECLAME LE TITRE POIDS-LEGER. — EN EVIDENCE DEPUIS 1880.

Une vingtaine de boxeurs ont réclamé le titre de champion poids-léger depuis 40 ans. Sammy Mandell, qui vient de battre Rocky Kansas, est considéré comme le 11e successeur de Jack McAuliffe, le premier champion reconnu. Le nom de Jimmy Britt est parfois ajouté à la liste qui suit. Britt triompha de l'ancien champion Frank Erne, en 1902, alors que le titulaire, Joe Gans, négligeait de défendre sa couronne. Il fut finalement battu par Battling Nelson.

Voici la liste des derniers champions:

Jack McAuliffe, 14 janvier 1887,
Kid Lavigne, 14 décembre 1894,
Frank Erne, 3 juillet 1899,
Joe Gans, 12 mai 1902,
Battling Nelson, 4 juillet 1908,
Ad Wolgast, 22 février 1910,
Willie Ritchie, 28 novembre 1912,
Freddy Welsh, 7 juillet 1914,
Benny Leonard, 28 mai 1917,
Jimmy Goodrich, 13 juillet 1925,
Rocky Kansas, 7 décembre 1925,
Sammy Mandell, 3 juillet 1926.

HUMBLES DEBUTS

Les poids-légers n'étaient pas en évidence avant 1880, alors que Jack McAuliffe, Billy Frazier, George Fulljames, Harry Gilmore et quelques autres commencèrent à se battre à 128 et 133 livres. Aucun champion poids-léger ne fut reconnu en Angleterre avant 1870. Abe Hicken, qui réclamait le titre en Amérique, se mesura à Peter McGuire, le 23 décembre 1868, à Perryville, Md., et le défit en cinq rondes. Par la suite, on ne parla plus de Hicken et de son titre.

Joe Colyer, d'Angleterre, réclamait le titre vers 1870, de même que Billy Edwards et Arthur Chambers, en Amérique. Edwards triompha de Collyer, puis alla se mesurer à Chambers, le 4 septembre 1872, à l'île Whirpool, sur la rivière Sainte-Claire, au Canada. Chambers gagna sur un "foul" en 35 rondes. Chambers défit Johnny Clark, à Chippawa Falls, Canada, le 27 mars 1879. La rencontre eut lieu pour une ceinture.

DEMPSEY EN SCENE

Plus tard, Charlie Norton réclama le titre. Il fut question d'organiser une bataille avec Fulljames, mais Norton ne défendit pas le championnat. Chambers se retira de l'arène vers ce temps-là.

Jack Dempsey, le "Non pareil", disposa de Jimmy Mitchell, Fulljames, Tom Henry, Billy Dacey, Bob Trumbull, Jack Keenan, Jimmy Fraser et Bill Frazier avant d'entrer dans les catégories poids-welter et poids-moyen.

LES CORSAIRES RIENT DE Mac

PITTSBURGH GLISSE UNE DEFAITE AUX GEANTS —BROOKLYN BLANCHIT LES CUBS.

Robinson conseilla hier à ses Robins de se mettre à l'oeuvre immédiatement, car il se proposait d'en congédier dix et les Dodgers piqués au vif se remuèrent tellement qu'ils blanchirent Chicago sur son propre terrain. Vance, frappé par la balle à la cinquième manche, dut se retirer, mais il a le crédit de la victoire.

Pittsburgh a triomphé des Géants et Cincinnati s'est remis dans la course en battant Philadelphie et Boston a tapoché St-Louis, en enregistrant deux points à la neuvième manche.

LES RESULTATS

A Pittsburgh:

New-York .... 000 000 021—3 9 1
Pittsburgh ...... 100 004 100—6 9 0

Scott et Florence; Aldridge et Smith.

A Chicago:

Brooklyn .... 000 500 000—5 10 0
Chicago .... 000 000 000—0 7 1

Vance, Ehrhardt et Deberry; Millstead, Huntsinger, Piery et Hartnett.

REDS VAINQUEURS

Philadelphie .... 010 010 030—5 12 1
Cincinnaati .... 042 010 000—7 14 2

Ulrich, Willoughby, Pierce, Baecht et Henline; Rixey, May et Hargrave.

A St-Louis:

Boston .... 400 000 202—8 15 1
St-Louis .... 002 210 100—6 12 3

[illegible] Mogridge et Taylor; Rhemy, Hallahan, Johnson, Sothoron, Keen et Farrell.

Walter Johnson et Grover Cleveland Alexander sont les deux seuls lanceurs, encore à l'oeuvre, qui ont éventé plus de 2,000 frappeurs.

* * *

Le gérant Howard, du club Oakland, dans la ligue du Pacifique, donnerait son royaume, s'il en avait un, pour deux lanceurs capables d'appuyer les artilleurs actuels Earl Kung, Harry Krause, Pruett et Art. Delaney.

Fumez Le Cigare BOSTON 10¢

CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT ½ CENT CHACUNE

CONNAUGHT PARK
JOCKEY CLUB

1ère Réunion de Courses de Mi-Eté

Du 8 au 15 Juillet inclusivement
7 Courses par Jour

CINQUIEME JOUR

Vedettes d'Aujourd'hui LE HANDICAP PARLEMENTAIRE
LA BOURSE LAURENTIENNE

Sous le patronage de Leurs Excellences Lord et Lady Byng de Vimy et sous les auspices de l'Association de Courses Canadienne.

$45,000
EN BOURSES ET ENJEUX
Handicap chaque après-midi

MEMBRES—$25 d'admission et $20 par année.
Entrée générale, $2.00
Dames, $1.50. Insignes hebd., $10.

PREMIERE COURSE TOUS LES JOURS A 3 HEURES

Musique tous les jours par les fanfares des Gardes à Pied du Gouv. Gén., et du Régiment de Hull

Le chemin d'Aylmer est maintenant en excellent état pour les autos.

Bureau du Connaught Park Jockey Club—Queen 7620
Piste—Sherwood 1000

HON. N.-A. BELCOURT, C.R., C.P.,
Président.

T. P. GORMAN,
Secrétaire.

La paix, c'est le voeu de notre coeur, mais la paix que nous voulons, c'est la paix dans la liberté, la paix dans la justice. Toute autre paix serait la honte. Nous pouvons être humbles, nous ne devons pas être vils.

Mgr DUPANLOUP.

LE DROIT

14e Année No 159

OTTAWA MARDI 13 JUILLET 1926

L'avantage des armes et la masse de la population ne confèrent à un peuple ni droit, ni moyen d'imposer son langage. Si le nombre était un titre, l'avenir du monde serait de parler chinois. Si la victoire était une maîtresse d'école, l'Europe eut parlé le français sous Napoléon, car il l'enseigna d'autorité.

Etienne LAMY.

NOTRE CENTENAIRE

Les fêtes que l'on prépare. — L'effort commun. — La part qui revient à l'Ottawa canadien-français.

L'année 1926 marque le centenaire de la ville d'Ottawa. Les autorités veulent célébrer cet anniversaire avec un éclat digne de notre ville, et de la capitale d'un grand Dominion comme le nôtre.

Il n'y a peut-être pas de coutume plus belle et en même temps plus utile, que de célébrer la mémoire des grands hommes qui ont fait le pays, ou la fondaton des grandes villes qui sont devenues notre orgueil national.

L'histoire de la ville d'Ottawa ne manque pas de donner du relief à maintes grandes figures canadiennes, et, considérée du point de vue matériel, Ottawa est une ville qui a de quoi alimenter à satiété notre fierté.

L'avenir d'une ville, comme celui d'un pays, comme celui de toute personne morale, plonge ses racines dans le passé, et c'est de ce passé que se tire le suc qui alimentera les branches et fera éclore les fruits. C'est pourquoi les centenaires, en nous obligeant de faire un retour sur ce passé, sont des célébrations éminemment utiles. Ils sont de plus, des fêtes de familles, et toute la famille y doit prendre une part active, tant dans les préparatifs que dans les manifestations elles-mêmes.

Notre capitale est cosmopolite. Les groupes ethniques qui composent sa population sont nombreux, et de croyances diverses. Le groupe canadien-français est le plus considérable, car il forme à lui seul plus d'un tiers de la population totale. Les deux autres tiers sont composés d'Anglais, d'Ecossais, d'Irlandais et de Juifs.

La fête d'Ottawa nous appartient donc plus qu'à tout autre groupe ethnique pris séparément. C'est un très grand honneur pour nous, de langue française, mais cet honneur comporte un devoir rigoureux, celui de contribuer dans la mesure de notre importance au succès commun des fêtes d'août prochain.

Comment accomplirons-nous ce devoir?

Il y a une foule de manières de s'y prendre.

D'abord, il ne faudra pas, et ce point l'emporte sur tout autre, que le visiteur de passage prenne Ottawa pour une ville unilingue, de langue anglaise exclusivement. A nos maisons de commerce, à nos industries, à nos marchands de toutes les sortes, de faire la toilette de leurs annonces, de leurs affiches et de leurs placards, et de mettre aussi à la disposition des clients et des visiteurs des commis de langue française.

Il y a aussi la toilette des quartiers canadiens-français à préparer, car nous ne voudrions pas, n'est-ce pas, que la haute-ville l'emporte en beauté et en propreté sur la basse-ville. Cette concurrence, qui est de l'émulation très bien placée, est d'excellent aloi.

A part cela il y a le programme des fêtes elles-mêmes, qui devra comporter une bonne part le français. On y a songé, nous assure-t-on, et c'est juste. Nous devons nous reposer sur les promesses que l'on nous fait, des quartiers-généraux de l'organisation, sur ce point.

Enfin il y a les mille et une initiatives de tous les citoyens, qui réunies en gerbes, assureront aux fêtes du centenaire le plus complet succès. Que chacun y aille de son coup d'épaule, sous la direction du comité central pour mieux orienter les efforts communs, et les résulatts obtenus seront on ne peut plus consolants.

Le centenaire d'Ottawa deviendra ainsi la fête d'une grande famille dont chaque membre est uni l'un à l'autre par les liens solides de la plus étroite fraternité.

Il est certain que le centenaire d'une capitale impose des devoirs particuliers et que nous avons acquis, avec le titre de citoyen de la première ville du Canada, des responsabilités que les étrangers comprennent parfaitement. Ceux qui seront à la peine pour faire de notre centenaire un événement digne de notre ville, seront aussi ceux qui seront à l'honneur, quand il s'agira de féliciter ceux qui auront le plus contribué au succès commun.

Quelle sera alors la part de l'Ottawa canadien-français?

Nous la voulons magnifique et ... méritée.

Charles MICHAUD

Au Jour le Jour

La formation d'un Cabinet

La tâche de former un cabinet, représentatif des neufs provinces du Canada, est bien ardue. Le premier ministre l'éprouve à l'heure actuelle. Sir Robert Borden et M. King ont pris chacun trois semaines, en 1911 et en 1921, pour constituer leur ministère. Et M. Meighen, qui, le jour même de la dissolution, disait aux journalistes qui l'attendaient à la porte du Conseil Privé: "Je ferai connaître le personnel de mon ministère dans quinze jours. M. King a pris trois semaines pour constituer son cabinet, je puis bien en prendre deux", ne semblait pas tenir compte des difficultés qui pouvaient venir entraver son travail.

Le premier ministre se voit dans l'obligation de tenir compte de la nationalité, de la religion, des états de service et de la compétence de tous ceux qu'il désire avoir à ses côtés pour l'aider dans l'administration du pays, sans compter qu'il doit faire face aux réclamations et aux exigences de certains importuns qui croient posséder des titres indiscutables à tel ou tel portefeuille. Et M. Meighen n'a pas été plus épargné que ses prédécesseurs sur ce point. Aussi le retard apporté à la publication du personnel du nouveau ministère est-il amplement justifié, d'autant plus que M. Meighen a désiré s'entourer de certains hommes politiques qui jouent un rôle important dans la sphère provinciale et qui n'ont pas voulu abandonner le travail déjà commencé depuis à peine un an.

Et Québec...

Le premier ministre a ensuite rencontré de grandes difficultés au sujet de la représentation ministérielle de Québec. Au début, agissant sur les conseils de l'organisateur en chef des forces conservatrices dans Québec, dit-on, M. Meighen aurait consenti à laisser quelques portefeuilles vacants pour les donner ensuite à des représentants canadiens-français. Mais devant les protestations nombreuses qui lui sont venues de tous les points de Québec, le premier ministre a dû modifier son plan primitif. Et voici que depuis quatre ou cinq jours, il travaille activement à recruter la représentation de Québec.

En se rendant aux conseils qui lui étaient donnés, M. Meighen semblait céder à une tentation quelque peu justifiée. En 1921, la province de Québec avait défait ses ministres et n'avait même pas élu de candidats conservateurs; en 1925, elle n'avait envoyé au Parlement que quatre députés conservateurs. En présence de deux expériences aussi malheureuses, on conçoit que M. Meighen n'ait pas voulu risquer une autre défaite de ses ministres, et qu'il ait voulu céder à la tentation de dire à l'électorat de Québec: "Elisez-moi des députés, et je vous donnerai ensuite des ministres". Mais n'était-ce pas suivre une tactique dangereuse et même fausse et créer un plus grand mécontentement parmi les électeurs? Aussi, M. Meighen a bien fait de ne pas donner suite à ses premières intentions et de nommer avant l'élection ses ministres canadiens-français.

La représentation minoritaire

Parmi les ministres sans portefeuille du cabinet de M. Meighen, on comptera, dit-on généralement, un représentant de la minorité française d'Ontario et un représentant du groupe acadien des provinces maritimes. Le Dr Raymond Morand, de Windsor, député d'Essex-est dans le dernier Parlement, sera assermenté comme membre du cabinet conservateur. C'est lui qui représentera la minorité française de l'Ontario. Ce choix et cette innovation sont très bien vus dans les cercles canadiens-français de la province. Le Dr Morand s'est mêlé activement, depuis plusieurs années déjà, à la vie française du groupe de la péninsule d'Essex et sa nomination par M. Meighen est assurément très judicieuse.

Comme représentant des Acadiens, il a été fait mention du député de Kent, N. B., M. J. A. Doucet, qui, plein d'une énergie débordante, a pris une part très active dans les luttes électorales conservatrices des quatre dernières années au Nouveau-Brunswick. Nous savons que les Acadiens ont insisté auprès du premier ministre pour obtenir un représentant dans le cabinet. Mais, M. Meighen aurait finalement décidé de laisser à plus tard la représentation acadienne dans le ministère. M. Doucet, acadien, catholique, a eu à faire face à la plus vive opposition de la part de M. J. Leonard O'Brien, président de la Législature du Nouveau-Brunswick, irlandais catholique, qui est venu "mousser" le choix du presbytérien G. B. Jones. Cependant, dans les cercles politiques, on croit que M. Meighen se rendra aux réclamations des Acadiens et nommera un des leurs dans le ministère.

M. Chevrier à Ottawa...

Tandis que les conservateurs ont presque définitivement choisi les deux candidats qui feront la lutte dans Ottawa, les libéraux n'en sont pas encore venus à une entente et à une décision. Seul, le candidat canadien-français est pratiquement choisi, et c'est M. Edgar Chevrier. Comme l'an passé, M. Chevrier se voit dans l'obligation d'attendre qu'on lui ait donné son collègue de langue anglaise avant de commencer son travail d'organisation. A l'heure actuelle, le choix du candidat anglais n'est pas encore définitif et semble donner lieu à quelque difficulté.

En tout cas, puisqu'il est entendu que M. Chevrier se présente comme candidat canadien-français, il n'y a aucune raison de remettre à plus tard le début de l'organisation définitive. Dès ce soir, tous les libéraux de l'est d'Ottawa sont convoqués à une assemblée importante qui doit se tenir à la salle Sainte-Anne. On y fera l'organisation définitive des quartiers Saint-George, By et Ottawa pour la présente campagne électorale. Il faudra, de toute nécessité, que tous les électeurs libéraux de l'est d'Ottawa assistent à cette importante assemblée qui marquera le début de la campagne de M. Chevrier, dont les états de service comme représentant de cette ville dans le Parlement de 1921 ont été des plus appréciables et qui a fait, en plus, une étude toute spéciale des problèmes du service civil et n'a pas craint de se dévouer sans compter pour ses électeurs d'Ottawa.

F. S.

Année prospère de la John Raper Piano Co.

Un dividende régulier de sept pour cent.

L'assemblée annuelle de la John Raper Piano Company, Limited, eut lieu, le 10 juin, au siège social de la compagnie, 177-179, rue Sparks, Ottawa, et plusieurs actionnaires étaient présents.

Le président, John Raper, présidait, et l'état financier de la compagnie pour l'année se terminant le 30 avril, tel que présenté à l'assemblée par les vérificateurs de la compagnie McKetchnie and Company, fit voir un splendide progrès, le volume d'affaires étant substantiel et les profits exceptionnels.

Tous les rayons de ce commerce accuse un progrès marqué, spécialement le rayon des pianos automatiques.

Le dividende régulier de sept pour cent a été déclaré.

L'ancien bureau des directeurs fut réélu comme suit John Raper, B. M. Raper, J. H. Kelly, J. H. Scobell, J. B. Sharp, W. G. Gorman et F. R. Pratt.

A une assemblée subséquente des directeurs les officiers suivants furent nommés: John Raper, président et gérant général; J. B. Sharp, secrétaire; M. R. Jarbeau, trésorier.

La compagnie fait affaire à Ottawa, Cornwall et Brockville.

DEMANDE 60 SOUS, RECOIT $60.

(Presse Canadienne)

PORT-ARTHUR, 13.—John Nelson, un ouvrier, présenta un chèque de 60 cents dans une banque locale et reçut $60. Quanl on lui demanda plus tard pour remettre l'argent, il nia l'avoir reçu. On trouva six billets de dix dollars dans son bas.

Il s'avoua coupable de vol en cour hier et fut libéré en sursis.

L'inquiétude religieuse et les poètes d'aujourd'hui (1)

"Les poètes sont semblables à ces chênes de la forêt de Dodone qui rendaient des oracles. Leur oeuvre est une forêt sonore où Dieu parle par leur voix. J'ai laissé d'autres interroger les savants, les philosophes, les théologiens. Je suis entré dans la forêt. J'ai écouté parler les chênes". Ainsi s'exprime M. Jacques Nanteuil en achevant la préface où il nous présente les quatre études qu'il a consacrées à Jules Laforgue, Albert Samain, Charles Guérin et Francis Jammes.

Et tout de suite vous apercevez le dessein que s'est proposé M. Nanteuil en commentant l'oeuvre de ces poètes et sous quel angle il nous invite à l'envisager avec lui. Il ne s'agit pas de leurs mérites littéraires, de leur importance en tant que poètes, de l'originalité de leur technique, ou, du moins il ne s'agit de cela que dans la mesure où leur valeur même incline davantage à pénétrer l'intimité de leur âme secrète, à connaître leur pensée profonde. "On s'est efforcé, précise M. Jacques Nanteuil, tout en recherchant les caractéristiques de leur talent, de distinguer, à travers leur oeuvre, les pulsations de leur inquiétude religieuse".

Les quatre poètes qui font l'objet de cette introspection, l'auteur ne les a pas pris au hasard. Il les a choisis comme les plus représentatifs d'une époque qui est encore tout près de nous, qui ont entre eux d'étroites affinités et ce trait commun d'avoir connu, scruté, exprimé avec une intensité émouvante, le trouble, l'angoisse de l'âme devant le mystère de l'Au delà. Et en eux, n'est-ce pas nous, et notre tourment intérieur que nous retrouvons "Leurs émotions — qui sont celles de leur temps, et, à travers eux c'est toute une génération qu'on évoque — dit M. Nanteuil, ils en trahissent dans leurs vers toute la diversité, mais ils en accusent aussi, fut-ce à leur insu, l'unité essentielle. Il existe en dehors de l'homme, une Présence que le poète pressant, comme Samain derrière la grâce fluide des choses, qu'il discerne, comme Jammes, dans les mille appels de la nature ou comme Guérin dans les déchirements de son propre coeur".

Jules Laforgue s'est un jour défini dans ce vers qui fit fortune à l'époque:

Moi, je suis le Grand-Chancelier de l'Analyse.

C'était là une formule qui ne faisait que traduire métaphoriquement la plus constante, la plus impérieuse de ses dispositions d'esprit. Mais le goût ou plutôt le besoin de l'analyse ne procède pas, chez Laforgue, d'une simple et vaine curiosité. Sous des apparences de dilettantisme parfois, sous le ton de détachement ironique qui lui est habituel se dissimule une incurable tristesse, ce qu'il a lui-même appelé une "Mélancolie humoristique". Pour qui connaît le détail de sa vie courte, assombrie par la gène matérielle, les disgrâces d'une santé précaire, ces conditions d'une existence douloureuse peuvent paraître suffire à déterminer cet état d'esprit; ils ne l'expliquent pas tout entier. Ce "caractère cousu d'incertitude" selon une autre définition de lui-même, était en réalité affamé de certitude. Et quand il nous déclare: "Je me repaissais de réflexions mephistophéliques", ne doutez pas qu'il souffre cruellement de l'état d'anarchie intellectuelle, de ce chaos de doctrines et de systèmes où il se débat avec la jeunesse de son temps et croyez, avec M. Nanteuil qu'il est à la recherche du Sens de l'Univers". A propos d'un roman qu'il se proposait d'écrire et qui devait être une "autobiographie de sa pensée" il dira "J'analyserai ma petite névrose, car j'en ai une! Une névrose religieuse. J'étais croyant. Depuis deux ans, je ne crois plus. Je suis un pessimiste mystique". Chose remarquable ce poète hanté par le besoin de remplacer la foi qu'il a perdue s'invente une méthode de perfectionnement, et c'est une théorie de renoncement et d'acétisme qu'il échafaude. "Etrange carrefour, observe M. Nanteuil, où le chrétien désaffecté retrouve et enjambe la trace des Saints". Mais ce ne sont là que des réminiscences nostalgiques et il donnera l'inquiet.

Albert Samain aussi est un "fils religieux des siècles incrédules' et le sentiment chrétien survit chez lui à la foi morte. "Que de fois écrit-il à son ami Paul Morisse nous nous sommes débattus entre ces deux sommations si puissantes sur nos âmes: tout notre sentiment chrétien, tout cet étroit tissus d'émotions qui emprisonne notre coeur, cette discipline qui nous vient de si loin, et, d'autre part, cette inspiration instinctive, irrésistible, venant du plus profond de nous, de développer toute notre individualité, d'être nous mêmes avant tout, avec le plus de franchise et d'intensité possible, la seule règle et la seule force étant là". Hélas! que cela devait bientôt lui paraître décevant. Mais très différent de Laforgue, esprit moins haut, âme plus noble, il n'est pas celui que "l'inquiétude méthaphysique poursuit et torture". Il "cherche aussi mais sans anxiété et sans fièvre. Il quête à toutes portes la certitude qui le fuit toujours. "Tous les systèmes le tentèrent, il demeura incapable de la foi qui adhère", et il s'en détache tout à tout, jusqu'au jour où la mort de sa mère semble ébranler la résistance de son "orgueil mortel". Et il écrit alors à Paul Morisse cette lettre qui témoigne du sourd travail qui s'opère en lui: "Tu es chrétien, prie pour elle et surtout pour moi... J'essaie de rouvrir les vieilles sources de l'enfance. J'y trouve une fraîcheur et une détente, et, dans une sorte d'invisible présence ainsi perpétuée, une vague douceur d'impossible espérance".

C'est, au contraire de Laforgue, dans un milieu profondément catholique qu'est né Charles Guérin, mais comme lui il est miné par une mélancolie qui résulte du conflit d'une sensibilité avide de jouissances positives et d'une intelligence desséchée par le travail de l'analyse. M. Nantouil qui presse le problème de plus près a mieux vu le drame de cette conscience quand il le ramène à une lutte contre la tyrannie des sons dans une âme que le péché dispute à la foi de son enfance et que torture le remords de ses défaillances. A la différence de Samain et de Laforgue, Guérin n'a jamais cessé d'être catholique, c'est ce qu'atteste toute son oeuvre de poète. Quand l'emportement des passions le jette dans le dérèglement, le repentir bientôt restaure en lui le sens du devoir méconnu et la prière monte humblement à ses lèvres:

"Je viens à vous du fond de mon iniquité...
Faites, Seigneur, miséricorde à ma faiblesse...

"Jamais Guérin ne s'est détaché, autrement que par des écarts de langage de ses croyances religieuses" nous dit M. Nantouil, "le conflit qui le torture n'est pas, ou très rarement d'ordre intellectuel, mais bien d'ordre moral. Il ne s'agit pas de mettre les croyances en harmonie avec la raison, mais la conduite en harmonie avec les croyances... Il se raidit contre le tentateur. Tour à tour vainqueur et vaincu, il marque dans son oeuvre l'alternance de ses désarrois et de ses espérances". Mais sa volonté de rester malgré tout fidèle au Dieu de son baptême éclate dans ces vers de **l'homme intérieur** qui est comme son testament spirituel:

S'il m'arrive d'errer pour un temps hors des murs
De la communauté catholique et romaine.
Je n'empêcherai pas qu'au sein des dogmes sûrs
Un heureux détour me ramène.

La douleur qui m'incline à de mauvais sentiers,
N'usera pas l'instinct profond de tout mon être:
Je veux, quand le moment viendra, mourir aux pieds
Du crucifix qui m'a vu naitre.

Francis Jammes, le dernier des quatre poètes sur l'âme desquels s'est appliquée l'investigation de M. Nanteuil offre bien quelques analogies avec Charles Guérin mais que de différences! "L'âme de Jammes, par toutes ses aspirations réclame les réalités religieuses". Elle est naturellement chrétienne et catholique. Avant même d'adhérer à la doctrine et aux préceptes du christianisme, ses vers "en expriment amoureusement toute la beauté politique", mais il les entend un peu à sa manière". "Que manquait-il à cette oeuvre d'aspect franciscain pour être chrétienne? La foi. Le sens d'une vérité et d'un dogme, le sens d'une mission morale". Comment s'est accompli le changement, Jammes l'a dit lui-même quand il a raconté sa conversion: "Je me revois, une matinée, étendu sur un lit, l'âme et le corps en détresse, humilié, neurasthénique. Quand je sortis de cette prostration qui rura vingt minutes, je prononçais avec un tremblement de larmes dans le gosier: **Il faut que cela soit, ou il n'y a rien**". La grâce avait agi en cet homme de bonne volonté." Comme Lièvre, le **Patte-Usée,** écrit M. Nanteuil concluant l'histoire de cette évolution, il a couru tout le jour dans le thym et la rosée de Jean de La Fontaine. Mais, avant que le soir ne tombe, il a rencontré, lui aussi, François le doux ami du Christ, qui montait vers les hauts plateaux du ciel. Il l'a reconnu. Il l'a suivi... Et la foi catholique amplifie sa conception du monde et de la vie. Elle le fait participer, en même temps qu'au mérite de ses saints, aux richesses de ses révélations et de ses expériences. Elle lui montre à la fois le ciel entr'ouvert jusqu'aux profondeurs ou la pensée recule, prise de vertige, et la terre, la terre entière lumineuse et comme transparente. Tout est clair. Les enseignes de l'univers se dissolvent comme celles de sa propre pensée et sans avoir connu les affres du doute il peut savourer les vivifiantes allégresses de la certitude".

Raoul NARSY.

---

(1) Un volume, chez Bloud et Gay, éditeurs.

L'ECOLE DES SCIENCES SOCIALES DE MONTREAL

PROBLEMES A ETUDIER

Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier disait dans un discours prononcé le 12 octobre 1921, à l'occasion de la réouverture des cours de l'Université de Montréal dont il était à cette époque le recteur.

"I serait oiseux de démontrer que l'un de nos plus pressants devoirs consiste à nous préoccuper du problème économique et social. Le problème existait avant la guerre avec plus ou moins d'intensité dans tous les pays du monde et retenait déjà l'attention de tous ceux qui réfléchisse. La guerre a eu comme conséquence de lui donner partout, ici comme ailleurs, une importance de premier plan qui n'est pas près d'atténuer et qui en a fait par de multiples répercussion sur la vie de chaque jour l'affaire de tous le monde. Le problème existe dans ce que j'oserais appeler sa partie technique et pour tous ceux, partons, hommes publics, gouverannts, dont c'est la responsabilité de s'occuper de la production de la circulation de la richesse, de l'équilibre des finances publiques, du crédit des facilités de commerce et de transport. Il existe ici et la vieille charité a su se donner sur ce terrain, les rajeunessements les plus ingénieux et les plus touchants pour tous ces hommes et ces femmes d'oeuvres dont le coeur est tourné vers le peuple qui travaille."

Monseigneur Gauthier ajoutait plus loin: "C'est la tâche de notre Ecole (des sciences sociales) d'apporter à l'étude de ces problèmes délicats et compliqués des éclaircissements précis et des conclusions certaines.

Avec le concours de professeurs qui sont chacun dans sa matière des spécialistes, nous osons y convoquer comme élèves inscrits ou comme auditeurs libres ceux que préoccupent ces questions et en particuliers ceux que "Le Play appelle les autorités sociales" prêtre, patrons, ouvriers d'élite, journalistes, tous ceux dont c'est la fonction de diriger la masse. Ce sera le prolongement de nos semaines sociales. Nous voudrions donner un point d'appui doctrinal à ce mouvement d'organisation ouvrière qui vient à son heure et qui est riche de promesses. Nous voudrions contribuer pour notre part à la stabilité sociale de notre province."

Les personnes qui désirent des renseignements par l'Ecole des sciences sociales sont priées de s'adresser par écrit au Secrétariat de l'Université, 1265 rue Saint-Denis, Montréal.

WATTMAN EXONERE

(Presse canadienne)

TORONTO, 13. — Le wattman d'un tramway qui passa à travers une parade d'orangistes a été exonéré de tout blâme par les officiers de la Commission des Tramways. On déclara que le wattman avait obéi à un signal d'un officier de la circulation.

APPEL REJETE.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 13.—Un câblogramme de l'agence McMaster, Montgommery, hier après-midi, annonce que le conseil privé a rejeté l'appel dans la cause de Hill. William Hill, un célibataire, âgé de 78 ans, demeurait seul dans sa demeure ici. Après sa mort, un document fut produit qu'on tint comme son testament et qui disposait d'un héritage de $100,000. De ce montant, $10,000 furent laissés au chauffeur du célibataire, $50,00 à son avocat R. W. Ormerod, $5,000 à l'hôpital pour les enfants malades. $5,000 pour l'hôpital des consomptifs Muskoka, $100,000 pour un hôpital construit dans l'est de cette ville et la balance à son médecin et ami, le docteur Kenneth Campbell.

Après un procès de 31 jours, le juge Orde soutint que la signature au bas du soi-disant testament était forgée. La première cour de division renversa cette décision et déclara le testament valide. La décision est maintenant maintenue par la cour de dernier ressort. L'évidence prise au cours du procès contient près de un million de mots. On estime à $93,000 le coût du procès.

ON L'EXAMINERA.

(Presse Canadienne)

TORONTO, '3.—La cause de Robert McKinnon, '4 ans, traduit en cour et accusé d'avoir causé malicieusement des dommages à la propriété, a été remise à la huitaine hier pour que le jeune garçon fut examiné par les médecins au sujet de sa condition mentale. On rapporte que McKinnon lança plusieurs briques à travers les fenêtres du bureau de la Dominion Securities Corporation par vengeance contre J. W. Mitchell, vice-président de la corporation. On dit que l'enfant avait eu avec Mitchell quelques différends pendant que ce dernier lui faisait la classe à l'école.

Fait un Meilleur Pain
Demandez à votre épicier pour
LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL
LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS

UNE SURPRISE VOUS ATTEND

Il nous fait grand plaisir d'annoncer l'arrivée de la première consignation du

NOUVEAU
PHONOGRAPHE
BRUNSWICK

L'instrument qui triomphe sur toutes les nouvelles productions depuis la naissance du phonographe.

*

Nous vous invitons à venir l'entendre.

CHEZ
LINDSAY
C.W. LINDSAY LIMITEE
189, RUE SPARKS
OTTAWA

Cette délicieuse saveur de menthe fraîche vous donne à chaque coup de dent un plaisir nouveau. La gomme Wrigley est bonne, et bonne pour vous.
CG25

Ne dites pas "DU PAIN"
mais du
HOLSUM
STANDARD BREAD CO.
Sh. 400 LIMITED Sh. 400

Etabli en 1889 Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa Queen 5400

ROBES DE SOIE SPUNOLIS

De Pure Soie, faite en Angleterre

Ces robes se présentent en teintes unies et en effet rayé en vogue. La remarquable qualité de ces fascinantes robes d'été se trouve dans les coloris bon teint, ne perdant pas leur couleur dans le lavage ou au soleil. Et elles se présentent en les tailles jusqu'à 46. En les attrayantes couleurs de rose, mauve, vert, biscuit, sable, pêche, saxe et poudre. Les plus chics modèles en Soie Spunolis. Nous les recommandons absolument. Elles sont cotées à l'alléchant bas prix de

$7.95

L.-N. POULIN, Ltée

"Trente-sept Années de Fidèle Service"

LES NOUVELLES DE HULL

LE P. BOURASSA ÉLU PRÉSIDENT DES ÉCOLES

Il est le choix unanime de ses collègues — Réengagement des fonctionnaires de la Commission scolaire.

DELEGATION REÇUE

A la première séance régulière de la Commission scolaire hier soir, pour l'année administrative 1926-27, le R. P. Bourassa, O.M.I., curé de Notre-Dame, a été élu président temporaire pour la lecture du rapport des élections de deux commissaires tenues le 5 juillet. La lecture a été faite par M. L. Landry, président des élections. Toutes formalités légales ayant été remplies, le R. P. Bourassa et M. le curé J. A. Carrière, de St-Rédempteur, ont été réélus sans opposition pour un nouveau terme.

Il s'agissait ensuite d'élire un président de la Commission pour l'année 1926-27 et sur proposition de MM. J. Laverdure, le R. P. Bourassa a été unanimement choisi, en remplacement de M. L. Landry sortant de charge. Le nouveau président a remercié ses collègues, les assurant que comme par le passé il s'intéresserait de très près aux choses scolaires. Il a demandé leur concours constant pour le progrès de nos écoles.

Le secrétaire-trésorier J. Provost a lu alors le rapport des opérations financières de la Commission pour l'année 1925-26, rapport que le journal a publié le 5 juillet.

Les arrérages dans l'acquittement des taxes scolaires sont à date de $58,728.15. L'actif de la Commission est de $1,215,848.40 et le passif de $613,584.98, laissant un surplus de l'actif sur le passif de $602,261.42. Ce rapport a été adopté.

REENGAGEMENTS

Le secrétaire-trésorier J. Provost a été réengagé au salaire de $3,000, soit une augmentation de $100 sur son salaire de l'an dernier. Trois mille dollars seront le maximum du salaire à lui être payé, selon l'entente entre lui et les commissaires, que comporte la résolution de réengagement. M. Lucien Laverdure, assistant-secrétaire, a été réengagé au salaire de $1850, une augmentation de $50 sur l'an dernier. En votant ces accroissements, la Commission a pris en considération les heures supplémentaires de travail que ces employés doivent faire. Des affidavits assermentés établissent qu'ils ont fait, du 22 octobre à date, le premier 346 heures supplémentaires de travail, le second 277 heures. La résolution comporte que le salaire de l'assistant pourra atteindre $2000, avec le temps, sans les dépasser.

M. le commissaire Lambert a expliqué son attitude de l'an dernier en ce qui a trait au salaire de l'assistant. Il avait demandé une diminution, croyant que cet employé était célibataire et n'était pas constamment occupé. Il était nouveau commissaire, et ayant eu l'occasion depuis de se rendre compte des faits, il ne s'oppose pas à l'augmentation proposée, et qui est votée.

Une délégation composée de MM. le curé Lombard, P. Fortin, F. Tremblay, de Val-Tétreau, J. Auger, de Wrightville, est venue solliciter le concours de MM. les curés pour recommander la souscription publique entreprise afin de défrayer le coût du monument qui sera érigé à Val-Tétreau, afin de commémorer le troisième centenaire du passage du Bienheureux Père de Brébeuf à cet endroit. Leur requête a été favorablement accueillie. Des gens dévoués s'adresseront aux citoyens, à leur domicile.

Les deux vérificateurs, MM. H. A. Champagne et J. Raymond ont été réengagés, de même que l'aviseur légal J. W. Ste-Marie et M. E. Bédard, recenseur des enfants, aux mêmes salaires que les années passées.

La somme de $15 a été votée à M. L. Landry pour avoir rempli la charge de président des élections de deux commissaires le 5 juillet. On lui a également voté des remerciements pour la façon dont il a occupé le poste de président de la Commission au cours de l'an dernier.

SOUMISSIONS

Des soumissions seront reçues jusqu'à 4 heures p.m. le 3 août pour la vente de $200,000 d'obligations émises en vertu d'un règlement d'emprunt approuvé par les contribuables, avec intérêt de 5%, échéant en séries d'ici 30 ans. Les dénominations sont de $500 et $1000.

Un avis officiel sera envoyé aux deux entrepreneurs des deux écoles en construction de pousser activement les travaux de telle sorte qu'elles soient prêtes pour recevoir les élèves en septembre, ainsi que le stipule les contrats.

La séance est ajournée à mardi, le 20 juillet.

Des soumissions seront aussi demandées pour la construction d'une entrée principale à l'école St-Thomas ainsi que pour peinturer cet édifice à l'intérieur et à l'extérieur.

CLUB CONSERVATEUR

Une réunion des membres de la Jeunesse Conservatrice de notre ville est convoquée pour mercredi soir à la salle Bélanger, rue Principale par le président M. Maurice Navion.

On nous informe que plusieurs orateurs adresseront la parole. Tous les conservateurs de la ville sont invités.

MEURT EN VOITURE

Le Dr Isabelle, coroner du district, est parti hier soir pour tenir une enquête à Notre-Dame-du-Laus, au sujet de la mort de Mathias Morin, âgé de 60 ans. D'après les informations reçues ici, M. Morin était sorti en voiture, en compagnie de son fils Agas, lorsqu'il tomba mort. Ce décès subit ariva à environ deux milles du village et sur les ordres du maire McCabe, le cadavre a été laisé sur les lieux.

Le défunt laisse deux fils et trois filles.

UN HOMME COUPÉ EN DEUX PAR UN TRAIN

Israël Robillard est frappé mortellement par un convoi du C. P. R., à l'intersection du Chemin d'Aylmer.

CE QU'ON RAPPORTE

Israël Robillard, âgé de 59 ans, domicilié au No 95 Boulevard St-Joseph et employé au moulin J. R. Booth, a été instantanément tué hier après-midi vers 5 heures par le train du C. P. R., Ottawa-Waltham. La locomotive No 381 le frappa et le coupa en deux. L'accident est arrivé à l'intersection du chemin d'Aylmer.

Le cadavre a été retrouvé partie sur la voie et partie dans le fossé tout près.

Une enquête sera tenue ce soir, au salon funéraire Gauthier, par le Dr Joseph Isabelle.

Apparemment il n'y a pas de témoin oculaire direct de l'accident, l'ingénieur, James Gilchrist, 25 rue Grant, Ottawa, et le chauffeur, Thomas Davis, 469 Parkdale, Ottawa, ne s'en étant aperçu qu'après coup.

Probablement le seul témoin Amérée peine de passer la voie avec ses chevaux, qui vit le train frapper l'homme.

D'après les informations de M. Lefebvre au constable Lusignan et au Détective Verner, de la police de Hull, il a vu Robillard marchant sur le chemin d'Aylmer et se rendant probablement chez lui. Les autorités sont d'opinion que Robillard avait vu le train et voulait se hâter de traverser la voie avant son passage.

D'après les officiers du C. P. R. de la station Hull-West, d'où le train venait de partir, la fatalité est survenu quatre minutes après le départ du convoi. Le conducteur A. E. Wright, 181 rue Cameron, déclara que train filait à la vitesse régulière de six et dix milles à l'heure. Le sifflet cria et les signaux ordinaires furent donnés.

Le trafic sur le chemin d'Aylmer a été arrêté une demi-heure à cause de accident.

Le cadavre fut transporté à la morgue Gauthier.

Le défunt laisse son épouse et deux enfants.

EXCURSION DES ARTISANS C.-F.

Les membres des différents succursales des Artisans canadiens-français dans la région organisent actuelement une grande excursion à Montréal pour le 7 du mois d'août, alors qu'on célébrera les noces d'or de la Société.

Une grande réunion a été tenue dans ce but hier soir par les membres du comité permanent, sous la présidence de M. A. Chartrand, président de la succursale d'Ottawa. eDs arrangements sont faits avec la compagnie du Pacifique Canadien pour avoir un train spécial qui quittera Ottawa, à la gare Union, le samedi, 7 août, à 3 hrs. 35, heure solaire.

Les membres du comité constatent beaucoup r'entrain dans chaque succursale à propos de ce projet. On a lieu de croire que l'organisation remportera le plus grand succès possible.

Tous ceux qui désirent des renseignements sur ce voyage sont priés de s'adresser au secrétaire de l'organisation, M. Aimé Guertin, 163 rue Principale, Sh. 6568.

On publiera sous peu le programme de ces fêtes.

M. OSCAR MORIN ET LE "CONSTITUT"

M. Wilfrid Gravel, président du comité du "constitut", a eu un assez long entretien hier à l'hôtel de ville, avec M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales de la province, qui était venu rencontrer les maires et secrétaire-trésoriers des municipalités du comté de Hull. M. Gravel lui a causé de la question du "constitut", qui est loin d'être encore pratiquement solutionnée.

Le sous-ministre, de prime abord, croit qu'il faut une loi spéciale pour réaliser le plan qui lui a été exposé par le président du comité, à savoir que la ville de Hull se charge de constracter un emprunt pour acheter les terrains à baux, l'argent affecté devant être à un taux d'intérêt peu élevé et remboursable dans une trentaine d'années. M. Gravel lui a expliqué que la situation faite à la ville par le "constitut" était à peu près unique au pays et retardait notre développement. Le maire et des échevins étaient présents à cet entretien. L'afaire sera probablement étudiée plus à fond.

La loi du "constitut" passée par la Législature provinciale en 1924 ne vaut que pour trois ans, expire donc l'an prochain, et le sous-ministre a suggéré que le délai pour acquérir les terrains pourrait peut-être se prolonger.

LE VOYAGE DE BORIS.

Presse Associée

PARIS, 13.—Le but exact du voyage mystérieux du roi Boris demeure incertain. Le roi parti de Sofia samedi et voyagea sous le nom du comte Rilski. Il passa par Belgrade mais il refusa de recevoir les journalistes. Il est accompagné de sa soeur la princesse Eudoxie.

M. CHARLES E. LOCUE, de Maniwaki, prié d'être candidat conservateur dans le comté de Wright, aux prochaines élections fédérales.

OU L'ON ETABLIRAIT LE MARCHE PROJETE

SUR LA RUE KENT, ENTRE LES RUES HOTEL DE VILLE ET VICTORIA, SUR CE COTE INHABITE QUI LONGE LA COUR DU COLLEGE NOTRE-DAME.

La proposition qui nous a été faite par un maire d'une municipalité étrangère d'ouvrir ici un marché afin de recevoir les cultivateurs qui sont refusés sur celui d'Ottawa occupe sérieusement l'esprit du conseil municipal et on tâchera de réaliser le dessein soumis. On veut tenter un essai et lui donner toutes les chances de réussite. On ne veut pas cependant, pour le moment, que la tentative entraîne des dépenses, quite à les entreprendre plus tard, si le succès couronne les efforts que l'on va faire.

On mentionne entr'autres un endroit assez propice pour un début. On permettrait aux cultivateurs de s'installer sur la rue Kent, entre les rues Hôtel de ville et Victoria, côté sud, qui n'est occupé par aucune maison, puisqu'il longe la cour du collège Notre-Dame. Il n'y a pas de trottoir non plus en cet endroit et il serait possible de préparer à peu de frais la lisière de terrain de faon à accommoder les maraîchers et les clients.

Le site est assez favorable au projet. Il n'y a encore évidemment mais il se peut qu'on se décide tout prochainement.

SE PREND LE BRAS DANS UNE ROUE

M. Philippe Whissel, 28, rue Guertin, a été victime ce matin d'un accident dans la cour à bois chez J. R. Booth, où il travaillait. Il s'est fait prendre un bras entre les raies d'une roue de la charrette à main qu'il conduisait et qui était chargée. Il descendait une pente et voulut tout probablement retenir la charge. Il a été immédiatement conduit à l'hôpital civique d'Ottawa. Il a le bras meurtri.

LE DUC IRA EN AUSTRALIE.

Presse Associée

MELBOURNE, Australie, 13.—Le premier ministre Stanley Bruce déclarait hier que les arrangements étaient presque terminés pour la visite d'un membre de la famille royale qui arrivera pour faire l'ouverture du Parlement dans la nouvelle capitale, Canberra. On s'attend à la visite du duc de York.

Dr J.-E. Champagne

Médecin-Chirurgien

Bureau: Tél: Sh. 2345
1 à 3 P.M.
7 à 8 P.M.

15, rue Victoria, Hull

SPECIALITE: Alimentation et maladies des enfants.

Bureau: Tél: Sher 5411
1-3 P.M.
7-8 P.M.

Dr J.-Léo. Lalonde

167, blvd St-Joseph,
Hull

SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

Docteur

Carroll Laurin, B.A.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Travaux Dentaires de Toutes Sortes

Traitement de la Pyorrhée

177, rue Principale - Hull

Tél: Sher. 186.

CORO
L'EXTRACTEUR DE CORS
SUR, EFFICACE, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A.R. FARLEY, HULL, QUE.

REMARQUES DU SOUS-MINISTRE OSCAR MORIN

IL CONTINUE HIER APRES-MIDI DE PARLER DE CHOSES MUNICIPALES AUX MAIRES ET SECRETAIRES-TRESORIERS DU COMTE.

M. O. Morin, sous-ministre des affaires municipales de la province de Québec, ainsi que les maires des différentes municipalités du comté de Hull et plusieurs citoyens de notre ville ont participé hier midi au dîner des Clubs Rotary et Kiwanis, à l'Hôtel Windsor.

M. Dave Robertson présidait, ayant à ses côtés MM. Oscar Morin, sous-ministre, le préfet du comté Legault, le magistrat Achim, le maire T. Lambert, le député F. W. Perras, le député J. Caron, le député J. E. Fontaine, les échevins Z. Boucher, O. May, le notaire F. A. Labelle, J. McManus, l'avocat A. Fournier, J. R. Tremblay et O. Auger.

Un joyeux programme de chants et musique fut exécuté au cours du repas. M. Joseph Laflamme dirigea les chants populaires et rendit aussi quelques solos, accompagné au piano par M. Albert Marleau.

Mme Henri Gauthier, accompagnée par Mme J. E. Dufresne, exécuta aussi plusieurs morceaux choisis.

Une orchestre sous la direction de M. Albert Marleau, comprenant MM. A. Sanctuaire, Albert Bellefeuille et Arthur Landriault fit de la bonne musique.

Pendant le repas, M. Omer Auger, gérant de la succursale de la Banque Canadienne Nationale, à St-Rédempteur, fut admis dans les rangs du Kiwanis. Le secrétaire J. R. Tremblay lui fit la remise de son insigne.

M. O. MORIN

M. O. Morin fut le conférencier de la circonstance. Il traita surtout de choses municipales, insistant sur le point que toutes les municipalités devraient bien payer leurs secrétaires-trésoriers. M. le magistrat Achim adressa au conférencier les remerciements d'usage.

A L'HOTEL-DE-VILLE

Aussitôt après le banquet les maires des municipalités retournèrent à la salle de l'hôtel de ville où M. Morin continua à leur parler d'affaires municipales. La séance était sous la présidence du Maire T. Lambert.

Le sous-ministre revint encore sur la nécessité de bien payer les secrétaires-trésoriers afin d'éviter des tentations et des chutes. Chaque année aussi leurs livres devraient être bien vérifiés par une personne compétente.

Plusieurs municipalités empruntent de plus en plus sur billets, croyant agir ainsi légalement. Vient un moment où l'on ne peut plus payer. La méthode d'emprunt sur débentures est la meilleure. L'évaluation doit encore être équitable partout. Si cela était, le chiffre d'un million d'évaluation serait doublé dans la province.

La réunion se termina vers cinq heures.

Feux de forêts sur une longueur de sept milles

(Presse Canadienne)

VANCOUVER, 13.—Dans le voisinage de Lytton il y a des feux de forêts qui s'étendent sur une longueur de 7 milles. ils auraient même interrompu les communications télégraphiques entre cette ville et l'Est. La situation serait très sérieuse et les dommages sont déjà lourds. La Colombie-Britannique a enregistré hier sa journée de plus forte chaleur. Le mercure est monté jusqu'à 92.

GENERAL SUSPENDU.

Presse Associée

PRAGUE, 13.—Le général Gajda, chef du personnel général Tchécoslovaque a été suspendu de ses fonctions à cause de ses tendances fascistes et de son oposition à la réduction des forces militaires. Il n'y a pas eu de déclarations officielles à ce sujet et toutes sortes de rumeurs ont cours à Prague.

Sains, Hygiéniques, Nutritifs

Lait --- Beurre

Crème Glacée

Ottawa Dairy LIMITED

Tél: Q. 1188

Bureau: Téléphone:
1 à 3 p.m. Sh. 6642
7 à 8 p.m.

Dr Raymond Paquin

Médecin-Chirurgien

106, rue Papineau - Hull

Angle Du Pont et Papineau
En haut de la Pharm. Picard

A-V-I-S

Madame Albert Gibeault, directrice de la "Maison Notre-Dame", 154 avenue Champlain, Hull, invite les parents de Wrightville, Saint-Rédempteur, Val Tétreau ou Notre-Dame, qui sont obligés de placer des garçons orphelins en âge d'aller encore à la classe et trop vieux pour être reçus à l'orphelinat, de s'adresser chez elle, la semaine prochaine. Elle se fera un devoir de leur venir en aide selon les ressources de chacun.

Téléphone S. 1756

ECRIVEZ! ECRIVEZ!

Jusqu'ici, à la "Librairie du Droit", Hull, nous avons surtout vendu au comptoir. Nous avons donc peu reçu de commandes postales. Mais nous en avions justement une hier, venant des environs de la ville de Hull, et cette façon d'acheter des livres nous a semblé si pratique que nous n'hésitons pas à la recommander à nos lecteurs.

A moins qu'on ait affaire à venir dans Hull et à passer près de notre bureau, il est en effet plus avantageux de recevoir un volume par la poste que de payer son transport pour le prendre et l'apporter soi-même. Ainsi, les lecteurs d'Aylmer, de la Pte-Gatineau, de East-Templeton, et de combien d'autres endroits, même des parties de la ville de Hull qui sont éloignées de la Bourse du Travail, font mieux de payer 5 sous de poste pour obtenir le livre qu'ils désirent que d'en verser 10, 15 ou vingt pour venir personnellement le chercher. On ne se dérange pas, il en coûte moins cher.

Ce système d'achats de livres par la poste vous est entièrement facilité par nos réclames quotidiennes, réclames qu'on peut découper et collectionner. Tel livre dont le titre ne nous dit rien aujourd'hui nous paraîtra attrayant une autre fois.

Il est cependant bien compris que tous ceux qui peuvent et veulent venir au comptoir s'approvisionner de bonne lecture, qu'ils passent occasionnellement ou fassent la démarche expresse, sont toujours les bienvenus. Le conseil antérieur de se servir de la poste est donné pour ceux-là qui s'en accommoderaient mieux.

Aujourd'hui nous vous offrons, à 20 sous chacun, plus 5 sous par la poste, ces "FOYER-ROMANS":

Douce Etoile
Projet de Tante
La Griffe du Destin
Pour le Foyer
Labeur sans Gloire
L'Araignée File
Mademoiselle Millions
La Maison grise
Pour Micheline
Les Abymes
La Croix du Grand Maître
L'Homme chez les Pantins
En Province
Les Demoiselles bleues
Honneur pour honneur
La plus riche
Leur Fille
Non licet

Chaque volume a une couverture illustrée en couleurs, est de format plutôt petit et compte de 150 à 200 pages de texte.

LIBRAIRIE LE "DROIT"
HULL, 4, rue Langevin.

LA MALARIA

(Presse associée)

BASRAH, Irak. 13. — Une épidémie de malaria s'est abattue sur Basrah et les autorités médicales assurent que 80 pour cent de la population est affectée. On dit que les moustiques sont nombreux dans les marais formés par les inondations récentes.

TROIS MEURTRES

(Presse canadienne)

CHICAGO, 13. — Cicéron, rendez-vous faubourien de bandits a été le théâtre de trois autres meurtres hier soir. Les morts sont Ludwig Rose, Fred Hein et sa fiancée Mlle Marie Blang. On dit que les narcotiques sont responsables des meurtres. Thomas McWaine, 24 ans, a été arrêté et la police recherche son compagnon, Joseph Granito.

EN CHINE.

Presse Associée

PEKIN, 13.—On résiste énergiquement aux efforts des troupes du maréchal Ou Pei-Fu et du maréchal Chang Tso-Lin pour éliminer les troupes de l'armée nationale du gouvernement qu'ils ont renversé n'ont pratiquement rien fait. en avril dernier. Malgré les bulletins de victoire, les troupes alliées

CONTINUE SON VOYAGE.

Presse Associée

BASRA, Irak, 13.—Alan Cobham dont l'envolée en aéroplane de Londres à l'Australie fut interrompue par la mort de son mécanicien, à Belliot, a continué son voyage ce matin avec le sergent Ward. Ils se rendent à Buseira. Belliot fut tué par une balle arabe.

UN DUEL

(Presse Associée)

ROME, 13.—Arnaldo Mussolini, frère du premier ministre a lancé un défi en duel au général Bencivenga. Ce défi a été lancé à la suite de critiques acerbes sur un article écrit par le frère du premier ministre, par le général qui est un chef bien connu de l'opposition au gouvernement fasciste.

DEUX ROUTES—UN PRIX

Trois des quatre trains du National Canadien qui circulent entre Ottawa et Montréal tous les jours, quittent la Gare Union à des heures qui permettent de faire le trajet le jour. Cela assure la jouissance d'un splendide paysage, Et ce qui plus est vous pouvez aller par une voie et retourner par une autre, avec un paysage nouveau. Il n'y a pas de prix supplémentaire pour ce choix de la route.

Tous les quatre trains partent à des heures commodes, de bonne heure le matin, après le déjeuner et l'après-midi et les trains de bonne heure le soir arrivent à Montréal à temps pour les théâtres et les autres activités sociales.

On peut se procurer des horaires et tous les renseignements de tout agent du National Canadien ou du bureau des billets de la ville, 93 rue Sparks, téléphone Queen 904.

IMPORTANT

Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiers du "Droit" ne peuvent être publiés.

A NOS AMIS DE LA CAMPAGNE

Notre journal reçoit tous les jours des nouvelles de la campagne, portant comme signatures des mots comme ceux-ci: Un ami, un abonné, un invité, etc. Ces signatures sont absolument insuffisantes, pour être acceptées par notre journal, comme d'ailleurs par tous les journaux.

Si l'on veut qu'une nouvelle paraisse dans ces colonnes, qu'on veuille bien observer la règle suivante:

Pour obtenir privilège de publication gratuite, toute copie doit être accompagnée d'une signature (prénoms et nom au complet) et d'une adresse véritables.

Voulez-vous....

LOUER---votre maison, votre bureau
VENDRE---votre ménage, votre commerce
ECHANGER---votre propriété, votre auto
OBTENIR---un emploi, un employé
AUGMENTER---votre clientèle, vos affaires
TROUVER---un article perdu

Une annonce classifiée dans le "Droit" fera tout cela et plus. Demandez-en le prix. Tel: R. 514

Lisez, Lisez, et FAITES LIRE VOS AMIS!
QUEL AGREABLE PASSE-TEMPS!

A 10 sous

La Vénérable Bernadette Soubirous	L'abbé P. E. Gauthier
Rome ou la Russie Rouge	Francis McCullagh
Dans les Serres de l'Aigle	Alfred Charpentier
Le Catholicisme en Ontario	J. A. Foisy
Le Mirage Américain	F. Charpentier
Two Races in Canada	Geo. M. Wrong, M.A., LL. D.
Valeur Economique	Léon Lorrain
Les Catholiques et la Presse,	Paul Ferron Vrau

A 15c

Rév. Père Z. Lacasse, O.M.I.	Ernest Cyr
L'Elue	Georges Thierry

A 20 sous (25s. par Poste)

I—ROMANS

Demi-soeurs	S. du Béal
La plus riche	Mary Floran
Leur fille	P. du Château
Non licet	B. Neuillies
La petite Clary	M. Donal
Ames Fortes	O. de Ferenzy
La dette de l'orpheline	P. Féval (fils)
Pascalette	P. de Puybusque
Mariage idéal	C. d'Othe
Le chemin de longue étude	F. O'Noll
Qui?	P. Gourdon
Le coffret byzantin	L. de Movet
Enez-Heussa	S. du Béal
Le fils de Stenio Morelli	Ed. Coz
L'ancre du Port	J. Guy
Le comte de Ramanès	A. Drey
Nadette	M. Thiery
La gardienne du seuil	J. de Coulomb
Pour racheter	H. Franz
Les demoiselles bleues	Mario Donal
En province	P. du Château
Douce Etoile	A. Dreyer
Colibri en exil	Florence O'Noll
Projets de Tante	E. Mathé
Quand le bonheur passe	Jean Guy
La griffe du destin	L. de Mauvet
Mademoiselle Millions	M. Floran
Pour le foyer	G. Bellecombe
Labeur sans gloire	P. Puybusque
La Maison Grise	Philine Burnet
L'Acadie, ses Missionnaires	X X X
Dix Fondatrices Canadiennes	M. C. Daveluy
Comptabilité bilingue	Alfred Verreault

A 25 sous (30s. par Poste)

I—ROMANS

L'Aube Nouvelle	G. de Weede
L'Ombre tragique	J. de Belcayre
La fée du val André	M. de Harcoët
Tout Arrive	Henri Ardel
Petite Princesse	Henry Gréville
Soeur Alexandrine	Champol
Notre Minnie	A. Lichtenberger
Aimer quand même	Jean de la Brète
La Méprise de Colette	Eveline Le Maire
Vaillante	J. Vincent
Le Mauvais Pas	Jacques Des Gachons
Pour sauver la Reine	Marie Léon
Un Caractère de Française	J. de la Brète
Le Luxe des Autres	Paul Bourget
Cas de Conscience	Champol
Gilberte ma Soeur	H. Celarié
Les Adieux	Jean de Foville
Fleur de Lys	P. Segonzac
La Jeune Fille aux Oiseaux	Henry Bordeaux
Rêver et Vivre	Jean de la Brète
Les Vieux Nids	I. Sandy
Coeurs d'Enfants	Paul Bourget
Coeur de Roi	C. Foley
Céphise	Henry Gréville
Le Supplice d'une Mère	A. Dourliac
Khaled	M. Crawford
Leur vieille Maison	M. Reynès-Monlaur
Le singulier Roman de Florette,	H. Bezançon
Le Prince	Eveline Le Maire
Histoire de Gervaise	A. Noël
La Rédemption d'Eve	P. Segonzac
La Petite	A. Lichtenberger
Mes Cousines	H. Celarié
Sonia	Henry Gréville
Eternel Sourire	Mary Floran
Miss Poker	A. Decaen
Femmes-Hommes ou Hommes et Femmes	H. Bourassa
Les Rapaillages	L'abbé L. Groulx
Roxane	Mme Lacerte
L'Education mixte dans les Ecoles du Manitoba	J. Ad. Sabourin, D.D.
Un Murillo	Louis Fréchette

A 30 sous (35s. par Poste)

La Brisure	Pierre l'Ermite
Et de quatre	— —
Volonté de Roi	J. de Coulomb
Mon Oncle et mon Curé	Jean de la Brète
Les Epreuves de Raissa	Henry Gréville
Notre Mentalité Catholique et Canadienne-Française	J. A. D. Sabourin, D. D.,
Une enquête sur les Réformes urgentes	Henry Reverdy
Prêtre, pourquoi pas?	l'abbé Chs Grimaud

A 35 sous (40s. par Poste)

Mademoiselle de Kervallez (cart.)	M. Maryan
Chez les Autres (cart.)	—
L'Hôtel St-François (cart.)	—
Notre Légende Dorée (3ème série)	
Dollard	Joyberte Soulanges
Miettes d'Histoire Canadienne,	F. Z. Massicotte
Récits d'Histoire Canadienne	F. Z. Massicotte
Moeurs et Coutumes et Industries	F. Z. Massicotte
Les Petits	Raoul de Navery

A 40 sous (45s. par Poste)

Récits et Légendes	Blanche Lamontagne-Beauregard
Jules Faubert	Ubald Paquin
Héroïsme et Trahison	Joseph Marmette
La Croisade pour la Modestie	Fr. A. Vuillermet, O.P.

A 50 sous (55s. par Poste)

Lettres: séries III et IV	Fadette
Dollard	Hervé Gagnier
L'Homme du Jour	Marie-Rose Turcot
Le Lys de Marie (Bernadette Soubirous)	Par l'Auteur de la Confidente
Faut-il Croire aux Esprits?	Joseph Serré

A 55 sous (60s. par Poste)

Futurs époux	Abbé Charles Grimaud
Futures épouses	— — —
Futurs prêtres	— — —
Croquis Laurentiens,	Fr Marie Victorin des F. C.
L'Epouse du Foyer	L'abbé Chs Grimaud

A 60 sous (65s. par Poste)

Chez-Nous, chez nos Gens	Adjutor Rivard
Jean Rivard — Défricheur	Gérin-Lajoie
Jean Rivard — Economiste	Gédin-Lajoie

A 65 sous (70s. par Poste)

La Baie	Damase Potvin
Rayonnement Virginal — Bernadette Soubirous	Henri Letondal

A 75 sous (80s. par Poste)

Lettres: Vème série	Fadette
Le Dict. du Passant	Le Passant
La Sève Immortelle	Laure Conan
Les Aventures de Perrine et Charlot	Marie-Claire Daveluy
La Vengeance de Ralph	M. Delly
Les Deux Marquises	Champol
Les Filles du Médecin	—
Second Mariage	—
La Villa du Coeur en peine	—
La Marquise Sabine	—
L'Oublié	Laure Conan
Le Français	Damase Potvin
Sur les Remparts	L'abbé E. Lavergne
Le Bouclier Canadien-Français	L. J. Dalbis
Saint-Paul	Emile Baumann
Littératures	Ls Francoeur et Ph. Fanneton
La Dame de Chambly	André Jarret
Au Large!	Joseph Serré
Journal d'un Etudiant	Jean Des Bois
Les Guérets en Fleurs	Ulric L. Gingras
L'Erreur de Pierre Giroir,	Dr Joseph Cloutier
Notre Maître le Passé	L'abbé Lionel Groulx
Comme Jadis	Magali Michelet
L'Obscure France	Laure Conan
Les Hiboux des Roches-Rouges	Delly
Une Femme Supérieure	Delly
Les Liens Brisés	Delly
La Danse devant le Veau d'Or,	Thérèse Dodsan
A l'Américaine	Pierre Gourdon
La Guerre des Femmes	Antoine Rédier
L'Appel de la Terre	Maiten D'Arguibert
Le Vitrail de Ste-Geneviève	Pierre Gauthier
Le Sens de la Vie et l'Idée de l'Ordre	Maurice Ligot
Paysages des Alpes	Henrie Bordeaux

A $1.00 ($1.05 par Poste)

Fantoche	Henri Letondal
Cours d'Eloquence Sacrée (Tome 1 et 2)	Mgr L. A. Paquet
Automobilisme et Radio (par l'Association Technologique de Langue Française d'Ottawa.	
Zigzags autour de nos Parlers	L. P. Geoffrion
Les Anciens Canadiens	Ph. Aubert de Gaspé
Une de Perdue, Deux de Trouvées	Geo. de Boucherville

A $1.25 ($1.30 par Poste)

Géographie Générale	Emile Miller
Voyages et Aventures de Lebret à La Haye	A. G. Morice, O.M.I.
Aux Glaces Polaires (Nouvelle édition)	R. D. Duchaussois, O.M.I.
Vie du Cardinal Gibbons	Allen Sinclair Will
Au Soir de la Vie	L. O. David

Service de Librairie du Droit

CASE POSTALE 554 OTTAWA, ONT.

FINANCE - COMMERCE MARCHE

L'EMPLOI EST PLUS ACTIF

Bien que les sans-travails soient encore en assez grand nombre, une analyse des rapports des villes commerciales et industrielles les plus importantes du Canada, indique que l'emploi reprend de l'activité et que les conditions du travail redeviennent normales.

Pour plus de précision les usines de produits de fer et d'acier à Montréal, ainsi que les industries de la construction et du transport ont accordé un plus fort volume d'emploi durant le mois de mai qu'en mars dernier. Les 683 maisons d'affaires faisant rapport, employaient 105,667 ouvriers, soit une augmentation de 4,132.

L'amélioration a été notable à Toronto aussi où le personnel de 775 maisons d'affaires s'élevait à 94,282 contre 93,316 au mois de mars. Pratiquement toutes les branches de l'industrie, de la construction et du commerce ont enregistré un regain sensible d'activité.

Ici même à Ottawa, qui se place parmi les principales villes industrielles du pays, les additions au personnel général sont de 150 employés. Nous comptons 123 maisons d'affaires qui font régulièrement rapport. En mai elles employaient 9,067 ouvriers.

L'augmentation totale pour ces trois villes est de 5,248 employés. Nous omettons les rapports de Québec, Hamilton et Winnipeg. Les deux premières accusent une légère amélioration, tandis que la dernière publie une faible diminution.

Ces chiffres, sans doute, ne sont pas extraordinaires. L'emploi au Canada ne va pas par bonds. Il suit le relèvement de notre commerce et de notre production. Mais vu que notre balance commerciale est la plus favorable de tous les pays et que nous sommes à même de noter un mouvement d'ensemble vers l'équilibre, il est à espérer que le nombre des chômeurs isa sans cesse en diminuant.

Ces différents rapports en sont un gage.

Léopold **RICHER.**

LE MARCHE SE RAFFERMIT

Pour un mardi matin, le marché était en abondance. Les oignons en particulier ne manquaient pas. Il y en avait des charges presque exclusives et chaque vendeur en offrait. Le prix n'a pas beaucoup changé depuis samedi dernier où ils se vendaient 15c la douzaine et deux douzaines pour 25c. Les pois à beurre sont arrivés définitivement. Les fraises ont subi une dégringolade surprenante. Samedi dernier il était difficile de s'en procurer à moins de $2.-25 et elles n'étaient pas toutes d'un premier choix. Ce matin il y en avait des quantités et d'une qualité excellente à $1.50 le seau. La récolte, d'après l'opinion de certains jardiniers, sera loin d'être pauvre en quelques arrondissements et tout indique qu'on nous en offrira à bien meilleur compte encore d'ici peu. Les betteraves, les radis, les carottes, la rhubarbe, les choux-fleurs, la laitue et les concombres, sont tous à la baisse. Voici donc les prix d'été qui s'en viennent. Le marché sera plus abondant et plus ferme.

Concombres, pièce	0.05
Asperges, le paquet	0.15
Petits oignons, 1 douz.	0.10 à 0.15
Petits oignons, 2 douz. pour	0.25
Laitue, la douz. de paq.	0.15 à 0.20
Betteraves, douz.	0.40
Céleri, la douz.	0.45
Patates, le sac	2.25
Navets	0.45 à 0.50
Radis, 12 paquets	0.10 à 0.15
Pois, la pinte	0.15
Fèves, la pinte	0.15
Choux, la pièce ... 0.10, 3 pour	0.25
Choux-fleurs, la pièce	0.10 à 0.15
Choux rouges, la douz.	0.70
Rhubarbe, 12 paq.	0.25
Carottes, douz.	0.50

LES VIANDES

Porc léger, carcasse	0.21 à 0.22
Porc pesant	0.15 à 0.16
Porc, devant	0.16 à 0.19
Porc, arrière	0.20 à 0.23
Boudin, le paquet	0.10
Boeuf, devant	0.05 à 0.07
Boeuf, arrière	0.08 à 0.12
Veau, arrière	0.17
Veau, carcasse	0.07 à 0.12
Veau, langues, 3 pour	0.25
Poule, la livre	0.30

POISSON

Haddock, frais, la livre	0.12½
Truite, la livre	0.23
Flétan, la livre	0.30
Morue fraiche, la livre	0.26
Saumon, de Gaspésie	0.38
Perchaude, 3 livres pour	0.25
Maquereau, la livre	0.15
Doré, la livre	0.20
Poisson blanc, la livre	0.20

TABAC

Quesnel	0.50
Petit Rouge	0.40
Grand Rouge	0.35 à 0.45
Petit Havane	0.40
Grand Havane	0.40
Feuilles étendues, rouge et Hav.	0.35

LES GRAINS

Orge, boisseau	0.70 à 0.80
Sarrazin	0.80 à 0.90
Avoine, boisseau	0.65
Blé, boisseau	1.75
Foin	10.00 à 14.00
Foin pressé	12.00 à 14.00
Paille, la tonne	6.00 à 7.00

LES FRUITS

Fraises, le seau	1.50
Fraises, la boîte	0.20
Spies	0.20
Pamplemousses, 3 pour	0.25
Bananes, douz.	0.25
Ananas, la pièce	0.10 à 0.20
Oranges, Sunkist, douz.	0.25 à 0.50
Beurre, la livre	0.35 à 0.42
Prunes bleues, la douz.	0.15
Prunes rouges, la douz.	0.15

DIVERS

Prunes vertes, la douz.	0.15
Oeufs frais, douz.	0.35
Oeufs frais, à la caisse	0.32
Miel, en rayon de 1 livre	0.25
Miel, la livre	0.15
Crème, la pinte	0.35

Occasion de Placement

GROS PROFITS REALISABLES

The International Graphite Corporation Ltd.

Cette compagnie jouit des droits exclusifs pour le Canada, la Chine et le Japon d'un procédé nouveau et secret pour la préparation des peintures résistant à l'acide, résistant à l'alcali et à la chlorine, au graphite, etc., et offre en souscription un montant limité d'actions au pair à $5.00 la part. Ne manquez pas de profiter de cette aubaine. Adressez-vous maintenant pour avoir tous les renseignements à Cameron Investments Co., 508, Edifice Plaza, téléphone: R. 185.

LES CHANGES ENTRE BANQUES

FERMETURE DU 12 JUILLET 1926		
New York, dollar		9-64 esc.
Londres, livre	4.85¾	4.85
Paris, franc	.0253	.0253
Bruxelles, franc	.0211	.0211
Rome, lire	.0338	.0338
Bâle, franc	.1936	.1933
Amsterdam, florin	.4016	.4010
Stockholm, couronne	.2680	.2676
Oslo, couronne	.2196	.2193
Copenhague, couronne	.2651	.2647
Madrid, peseta	.1580	.1578
Berlin, mark-or	.2381	.2378
Prague, couronne	.0296	.0296
Athènes, drachme	.0124	.0124
Rio de Janeiro, milreis	.1560	.1558
Hongkong, dollar	.55	.5490
Pologne, zloty	.11	.11
Yougoslavie, dinar	.0179	.0179
Indes, roupie	.3622	.3617

LE MARCHE DES OEUFS

Une baisse dans les prix a été rapportée hier de l'Ouest, alors qu'une hausse légère a été enregistrée à Vancouver.

A Toronto les prix pour les oeufs de choix "extras" étaient fermes ainsi que les premiers et les seconds. Les emballeurs n'ont pas accusé de larges envois; ils offrent aux producteurs 27-28 pour les extras, 25 pour les premiers, 20 et 22 pour les seconds; alors qu'ils revendent les extras 30-31, les premiers 27-28, les seconds 24.

Les marchands de Montréal achètent les extras 31-33, les premiers 26-30, les seconds 21-25. Les prix aux détaillants: extras 36-28, premiers 32-34, seconds 28-30. Le marché est actif.

Le marché de Winnipeg est plus bas et les marchands rapportent peu de ventes. Les arrivages indiquent une diminution et la qualité des oeufs se confinent aux seconds. Les marchands cotent les arrivages locaux à 25 pour les extras, 23 pour les premiers, 18 pour les seconds. Les prix aux détaillants extras 37, premiers 32, seconds 26.

MARCHE BRITANNIQUE DES BETES A CORNES

CALGARY

Semaine finissant le 8 juillet 1926.

Les ventes étaient de 1897 bêtes à cornes, 604 veaux, 1967 porcs et 51 moutons; en cours d'expédition directe, 1221 bêtes à cornes et 199 porcs.

BETES A CORNES

Les prix du marché étaient incertains dû au fait que la baisse habituelle de l'été est en activité. Presque tous les arrivages se composaient de bovins engraissés à l'herbe et les prix étaient tous plus bas dans toutes les catégories. Quelques animaux de qualité supérieure se vendaient fermement, mais les autres donnaient des prix 25 centins plus bas. Les arrivages de boeufs d'engrais et mi-gras se composaient d'animaux de qualité intermédiaire et la demande était assez bonne. Les bouvillons de choix et les bons donnaient $5.50 à $6 et $6.50; les génisses $5 à $6; les vaches $4 à $4.75 et $5 et les animaux pour la mise en conserves et la coupe 2. à $2.75; les taureaux de boucherie $3.25 à $4 et ceux pour la saucisse de Boulogne $2.50 à $3. Les bons veaux de boucherie se vendaient $7 à $7.75 et $8.25; les mi-gras $3.50 à $4.25 et les veaux d'engrais $3.75 à $4.75.

PORCS

Le marché des porcs s'ouvrait à 55 centins d'augmentation, mais baissait de 35 centins, à la fermeture. Les lisses-épais se vendaient $14.85 en commençant et $14.50, à la fin au sortir du wagon.

MOUTONS

Les prix des moutons étaient cotés fermement. Les agneaux du printemps se vendaient $13 à $14; les antenais $11 et les brebis $6 à $7.50.

EDMONTON

BETES A CORNES

Les ventes furent de 1119 bêtes à cornes, 397 veaux, 1169 porcs et 160 moutons; en cours d'expédition directe, il y avait 75 porcs. Les bêtes à cornes de qualité commune étaient en trop grand nombre pour le bien du marché. La demande pour de bonnes bêtes de boucherie continuait à être bonne et elles se vendirent très fermement. Les prix des catégories intermédiaires, principalement les vaches, étaient décidément bas, 25 centins de moins. La plupart des bouvillons se vendirent $6.25 à $6.50 et **les qualités ordinaires $5.50 et moins; quelques bonnes génisses donnèrent $6; la majorité $5.25 à $5.50; les prix des vaches étaient moins élevés; les meilleures donnant $4.50; les bonnes $4 à $4.25 et les autres $3.50 et moins. Les animaux pour la mise en conserves et la coupe donnaient $2 à $3; les meilleurs taureaux $3.25 à $3.75. La demande pour les mi-gras était bonne; les boeufs d'engrais se vendaient $4.50 à $5; les mi-gras $4 à $4.50 et $4.75 et les autres $3 à $3.-50.**

VEAUX

Les prix des veaux étaient les mêmes; les meilleurs donnant $7.50, les bons $6.50 à $7.

PORCS

Le marché des porcs était incertain et les prix plus bas; les lisses-épais se vendaient $14.25.

MOUTONS

Le marché des moutons restait le même.

MARCHE BRITANNIQUE DES BETES A CORNES

On vendait, à Glasgow, 220 bovins canadiens, cette semaine, de 10 à 12 centins la livre, poids vif. Les meilleurs jeunes boeufs écossais donnèrent de 15 à 16 centins, la qualité primée 14c les bons pesants de poids jusqu'à 13 centins et les autres catégories environ 12 centins.

Il y avait un total de 510 bovins canadiens à Birkenhead. Les bouvillons rapportèrent 19 à 20 centins la livre, perte de poids (abattus, y compris les issues). Les vaches se vendaient 11 à 13 1-2 centins et les taureaux 10 à 11 1-2 centins. On vendait 2500 bovins irlandais à des prix variant entre 18 1-2 à 20 1-2 centins. Les issues se vendaient environ 2 1-2 centins la livre.

Londres signale la vente de 140 flancs canadiens abattus; la majorité étant de bonne qualité. Les bons boeufs de boucherie donnèrent 18 centins; ceux de choix 18 centins; quelques exceptions jusqu'à 18 centins. Les arrivages étaient modérés et la demande peu active.

Les expéditions à la Grande-Bretagne furent les suivantes:

SS. Salacia de Montréal, 453 bêtes à cornes; SS. Devonian de Halifax 710; SS. West Noska de St-Jean-ouest 510. Total 1673.

Total à la Grande-Bretagne, cette année, à date, 48,583 bêtes à cornes; même période, 1925, 45,633; même période 1924, 37,886.

MARCHE BRITANNIQUE DU PORC A BACON

Canadiens, en balles 108 à 116, "23 1-2c à 25 1-8c"; boîtes 106 à 114, "23c à 24 3-4c", plus ferme. Américain 106 "23c" lent. Continental à bon marché arrête amélioration en valeurs, tandis que la situation industrielle diminue la demande. Irlandais 132 à 144, "26 2-3 à 31 1-4c", tranquille. Danois 117 à 124, "25 1-2c à 26 7-8", ferme. Abattages danois estimé à 53,000 têtes.

LES RENDEMENTS

REVUE DES RENDEMENTS ENREGISTRES.

	Taux Div.	Prix Approx.	Rend. P.C.
Abitibi	$4	75	5.35
Asbestos pfd.	7	74	9.46
Belgo Can. P. pfd.	7	98½	7.11
Bell Telephone	8	138	5.80
Brazilian	5	101	4.95
Can. Car pfd.	7	82¾	8.43
Can. Cement	6	105¼	5.71
Do. pfd.	7	114	6.14
Can. Converters	7	90	7.78
Can. Cottons	8	119½	6.69
Do. pfd.	6	93½	6.42
C. G. Electric	7	55¾	6.25
Can. Ind. Alcohol	$1.28	19¼	6.74
C. P. R.	10	166	6.02
Can. Salt	8	135	5.93
Dom. Bridge	4	101	3.96
Dom. Glass	7	92	7.61
Do. pfd.	7	106	6.60
Dom. Textile	$5	93½	5.35
Do. pfd.	7	116	6.03
Goodyear pfd.	7	95	7.37
Howard Smith pfd.	8	97	8.25
Inter. Paper pfd.	7	94	7.41
Jamaica P. S. pfd.	7	97	7.21
L. of the Woods	12	141	8.52
Do. pfd.	7	115¾	6.03
Laurentide Paper	6	90¾	6.59
Laurentide Pow.	5	105	4.76
Mackay	7	133	5.26
Mont. Cottons	6	110	5.45
Do. pfd.	7	115	6.09
Mont. Power	8	221	3.62
Mont. Tramways	10	174	5.75
Nat. Breweries	$4	61½	6.50
Do. pfd.	7	107	6.54
Ontario Steel	4	73½	5.44
Ottawa Power	6	96¼	6,25
Penmans	8	185½	3.23
Do. pfd.	6	104	5.77
Price Bros.	2	67	3.00
Do. pfd.	6½	100	6.50
Quebec Power	5	126	3.97
Do. pfd.	7	110½	6.33
Shawinigan	8	204⅛	3.91
Sherwin Williams	6	131	4.58
Do. pfd.	7	113	6.10
So. Can. Pow. pfd.	6	100	6.00
Spanish River	7	102	6.86
Do. pfd.	7	114	6.14
Steel of Canada	7	103¾	6.73
Do. pfd.	7	116½	6.01
Tuckett Tobacco	4	62	6.45
Do. pfd.	7	103	6,80
Twin City	5	71	7.04
Viau Biscuit pfd.	7	87½	8.00
Wabasso Cotton	$4	61	6.56
Winn. Elec. pfd.	7	97½	7.18

Le marché alimentaire

Oeufs

Strictement frais		0.38
Choisis, No. 1		0.35
No. 2		0.31

Beurre

Beurre crémerie No. 1		0.34
Beurre crémerie, blocs 1 lb.		0.35
Beurre crémerie No. 2		0.31
Oléomargarine		0.22
Miel coulé blanc, la livre	0.12	0.15
Miel coulé brun	0.07	0.10
Sucre granulé		6.20
Sirop d'érable, gal.		2.00
Sucre d'érable nouveau, liv.		0.18

Fromage

Nouveau		0.22
Vieux		0.28

La Farine, le Son, les Grus

1ère Patente		8.70
2ème Patente		8.20
Forte à boulanger (le baril)		7.60
Farine à blé d'hiver		6.95
Farine à engrais, 1ère		5.30
Son, par tonne, f.o.b., Montréal		29.25
Gr. par tonne f.o.b., Montréal		31.25
Le foin, la tonne	15.00	16.00
La paille	6.00	7.00
Le lin, No. 1	2.46	2.48
Maïs No. 3	0.93	0.68½

Animaux

Porcs (select)	15.00	15.25
Bons veaux	6.50	7.50
Agneaux	6.00	10.00

Patates

Québec No. 1, blanche	1.60	1.75
Nouv. Brunswick		2.50
De l'ouest	1.00	1.25

LE BLE A WINNIPEG

WINNIPEG, 13. — Le rapport du gouvernement sur la récolte qui fut regardé comme erroné a causé une hausse de trois cents dans le prix du blé, au développement du marché ce matin.

On cotait au plus haut prix à l'ouverture: Blé de juillet de 156 à 158; octobre, 137 à 137¾; décembre, 134½ à 135¾. Avoine de juillet, 47 à 58; octobre, 46. Orge de juillet, 62½; octobre, 61. Lin de juillet, 202¼; octobre, 207½. Seigle de juillet, 99¾.

EN INSPECTION

Passés hier en inspection 356 wagons de blé, dont 247 sous contrat. L'an dernier, même date 414. En grains de rebut 239 contre 301 en 1925.

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

BOURSE DE MONTREAL
du 13 juillet 1926

Communiqué par Geoffrion & Cie, agents de change, 101, rue Notre-Dame Ouest, Montréal—18, rue Elgin, Ottawa.

Valeurs	Haut	Bas
Abitibi	75¼	75¼
Bell Telephone	138¼	138¼
Brazilian	101¼	100⅞
Brompton	30	30
Can. Car Pref.	83	83
Can. Ind. Alcohol	19	19
Cons. Smelters	211	210¼
Dominion Bridge	101	101
Lake of the Woods	142	142
Laurentide	90¼	90
Montreal Power	221	220½
Shawinigan	204¼	204⅛
Steel Co. of Canada	103¼	103¼
Attendre Engine	38	36

BOURSE DE NEW-YORK
du 13 juillet 1926

Communiqué par Geoffrion & Cie, agents de change, 101, rue Notre-Dame Ouest, Montréal—18, rue Elgin, Ottawa.

Valeurs	Haut	Bas
Atchison	137¾	137¼
American Can.	56	55¾
Allied Chemical	129⅞	129⅞
Amn. Tel. & Tel.	142⅛	143¼
American Smelting	134¾	134⅜
Anaconda Copper	48¾	48⅜
Baltimore & Ohio	98½	97
Bethlehem Steel	45⅜	45¼
Canadian Pacific Ry.	166½	166⅝
Chrysler Corpn.	35⅜	35⅝
Coca Cola	164	164
Congoleum	24½	25¼
Fleischmann	52⅞	52⅞
General Asphalt	69½	69½
General Electric	344½	344½
General Motors	155½	154
General Petroleum	67⅛	67⅛
Hudson Motors	54½	51¼
Internat. Nickel	51½	51½
Mack Trucks	120⅛	119¾
Lago Oil	23¼	23
Marland Oil	59	58⅝
Packard Motors	44	44
Phillips Petroleum	47½	47½
Studebaker	53⅛	53
U. S. Cast Iron Pipe	227½	227¼
U. S. Steel	161⅝	140⅛
Willys-Overland	29⅝	29½

ENCHERES RURALES

S-HYACINTHE, 12. — L'offre de 31c la livre pour 178 boîtes de beurre pasteurisé n'a pas été acceptée aux enchères de samedi: sur un total de 394 meules de fromage, 339 ont été vendues au prix de 16¼c.

MADOC, 12. — On a payé 17⅛ pour 360 meules de fromage blanc aux enchères de samedi.

BELLEVILLE, 12. — A la réunion de samedi, 2,782 meules de fromage blanc et 355 meules de coloré ont été mises en vente dont 1,486 de blanc ont rapporté 17¼c et 95 meules de coloré ont été vendues à 17¼; 346 meules de blanc à 17 3-16; 300 meules de coloré à 17 3-16; la balance s'est vendue à 17⅛c.

CORNWALL, 12. — 290 meules de coloré ont été offertes ainsi que 1,146 de blanc et elles ont rapporté le prix de 17c la livre aux ventes de samedi, tenues ici.

BROCKVILLE, 12. — A la réunion de samedi, 1,586 meules de blanc et 1,739 meules de fromage coloré ont été offertes et toutes vendues à 17¼ à l'exception de 90 meules.

NAPANEE, 12. — Les 1,865 meules de fromage coloré et 260 meules de blanc qui ont été mises en vente ici, samedi, ont toutes été vendues au prix de 17⅝.

LONDRES, 12. — 290 boîtes de fromage coloré, offertes en vente ici, samedi, n'ont pas été vendues, l'offre de 16½c étant refusée.

IROQUOIS, 12. — 945 boîtes de fromage, dont 284 de coloré et 661 de blanc ont été offertes en vente ici, samedi dernier. De cette quantité, 92 ont été adjugées à 17⅛c la livre; le reste n'a pas été vendu. L'an dernier, à pareille date, 993 boîtes furent vendues ici à 20⅞c la livre.

MARCHES RURAUX

ILE VERTE, Qué. 12. — A la commission des produits laitiers, aujourd'hui, 1200 boîtes de beurre furent vendues à la Dominion Fish Company à 30 11-12c.

PERTH, Ont. 12. — 924 boîtes de fromage ont été offertes et vendues à 17½c, aujourd'hui.

(Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale).

DIVISION DES PARTS

Presse Canadienne

MONTREAL, 13. —"La raison pour laquelle les parts sont divisées, autant que tout autre chose, c'est pour nous donner l'occasion d'introduire le système de client-propriétaire, et en rapport avec ceci, nous avons formé le projet de vendre à nos clients, à un prix de préférence, un montant limité de stock du trésor (pas de valeur au pair). Chaque client aura le privilège d'acheter d'une à vingt parts, payables mensuellement pendant une période de deux ans."

Telle est la déclaration faite hier soir par John S. Norris, vice-président de la Montreal Light, Heat and Power oCnsoildated à une assemblée spéciale des directeurs de la compagnie. On adopta formellement une modification dans la structure du capital, sujette à l'approbation des actionnaires. On forme le projet d'établir aussi le système d'employé-propriétaire.

DECOUVERTE DE PETROLE

(Presse canadienne)

FIREST, Ont. 13. — On a trouvé du pétrole en quantité considérable sur la ferme de Archie McKinlay à 5 ou 6 milles de la ville. Cette découverte est le résultat du travail persévérant d'un syndicat de Détroit sous la direction du Dr E. B. Blain, d'Hamilton, autrefois de Forest. Deux autres puits pratiqués auparavant ont dû être abandonné à cause de l'eau salée. Le nouveau puit est à une profondeur de 450 à 500 pieds.

AMUNDSEN A BERGEN.

Presse Associée

OSLO, 13.—Le capitaine Roald Amundsen et les membres norvégiens de son expédition au-dessus du pôle nord sont arrivés à Bergen hier. Ils furent acclamés par une grande foule. Amundsen déclara que vu qu'on n'avait pas vu de terre au pôle, le bassin polaire devenait eau internationale et qu'aucune nation ne pouvait le réclamer.

Les Cuisines Clark vous aideront

13 Soupes CLARK

y compris

Tomates Oxtail
Légumes Pois
Consommé Poulet

Remarquez la légende "Canada Approved" sur toutes les soupes grasses

Préparées par W. Clark Ltd., Montréal

Fabricants des célèbres Fèves au Lard Clark

35-26

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: Il faut donner un vote consciencieux et dans l'intérêt de la ville et non d'une compagnie, les 16 et 17 courants.

ETAT DES LIVRES DE LA COMMISSION SCOLAIRE

RAPPORT DES VERIFICATEURS

Les vérificateurs des livres de la commission scolaire viennent de terminer leur travail et le secrétaire de la commission nous fait parvenir la copie suivante de leur rapport :

Au Président et aux commissaires d'écoles,

Messieurs,

Nous, soussignés, ayant été nommés vérificateurs des livres de la commission scolaire de Buckingham pour l'année qui vient de se terminer, soumettons le rapport suivant contenant l'état financier de la commission.

Recettes

Argent en mains, au 1er juillet 1925	$126.07
Taxes scolaires perçues	15401.40
Mensuelles perçues	535.40
Arrérages de taxes	2284.56
Arrérages de mensuelles	1249.50
Octroi spécial du gouvernement	800.00
Octroi ordinaire, 1925-26	550.00
Arrérages de mensuelles perçues par J.-C. Cummings	73.75
Recettes des clavigraphes	34.35
Total	$21064.09

Déboursés

Salaire des frères	$5000.00
Salaire des soeurs	5200.00
Salaire des instituteurs	1600.00
Secrétaire-trésorier	600.00
Charbon et bois	1389.68
Eau et lumière	247.00
Surveillant (pourvoyeur)	317.00
Billets payables	1615.00
Remis à la caisse spéciale	800.00
Clavigraphes	179.98
Réparations	320.02
Assurances	364.50
Autres dépenses	521.50
Aux écoles dissidentes	1376.06
Balance en mains	1533.48
Total	$21064.09

Actif

Argent en mains	1533.48
Arrérages de taxes	4743.19
Arrérages de mensuelles	2534.60
Ameublement du collège	2054.64
Assurances non échues	243.00
Clavigraphes	450.78
Total	$11559.69

Il n'y a pas de passif.

Soumis par : Raoul Philbert,
et J. D. Gorman,
vérificateurs.

NOS JEUNES PLIENT DEVANT MASSON

RESULTAT: 8 à 5.

Tandis que notre grande équipe Buckingham-Monte-Carlo remportait une victoire décisive sur l'équipe Wrightville, au terrain même de cette dernière, par le pointage de 7 à 4 qui demeura 7 à 0 pusqu'aux derniers instants, nos plus jeunes joueurs de Buckingham se voyaient infliger un défaite par l'équipe de Masson, dimanche dernier. La partie de balle fut assez chaudement contestée et se termina par le résultat de 8 à 5 en faveur de Masson qui visitait les nôtres. La joute fut intéressante et le champ de quelques incidents déplorables puisqu'une bataille s'y commença. Mais tout prit fin dans la paix.

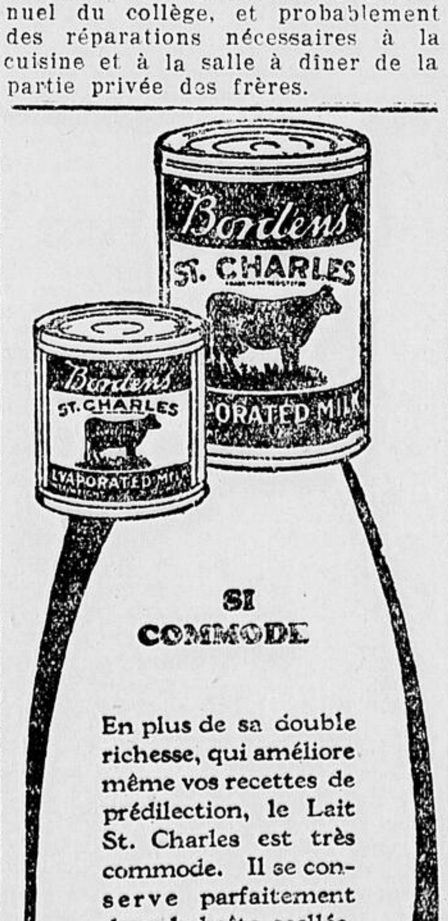
MM. Lahaie et Carrière agissaient comme arbitres.

Masson—O. Lahaie, J.-B. Racicot, J. Lahaie, Leroux, A. Racicot. H. Lahaie, C. Lahaie, H. Robertson, W. Quevillon.

Buckingham junior—Leduc, Delcourt, O. Chénier, Raby, A. Daniel. P. Chénier, W. Daniel, Charette. Larocque.

AU COLLEGE

La commission scolaire profite du temps des vacances pour opérer quelques améliorations urgentes au Collège St-Michel. Parmi le travail qu'on y fait se trouvent le posage à neuf des fils électriques, le lavage et le grand nettoyage annuel du collège, et probablement des réparations nécessaires à la cuisine et à la salle à diner de la partie privée des frères.



SI COMMODE

En plus de sa double richesse, qui améliore même vos recettes de prédilection, le Lait St. Charles est très commode. Il se conserve parfaitement dans la boîte scellée. Employez-le pour toute recette qui demande du lait.

STC. 12-26

SAINT-PIERRE DE WAKEFIELD, QUE.

Quarante-heures

La semaine dernière eut lieu dans notre paroisse l'exercice des quarante-heures. La plupart de fidèles se sont approchés pieusement des sacrements de pénitence et d'eucharistie et sont venus adorer le Saint Sacrement exposé. Pendant ces jours bénis, l'ostensoir d'or rayonna sur l'autel au milieu des lys blancs et de l'illumination des cierges qui semblaient inviter à la prière. Le chant fut magnifique et exécuté en partie par notre digne curé, M. l'abbé J. E. Plouffe.

MM. les abbés O. Lemay, curé de Notre-Dame de la Salette, F. Day, de Cantley, R. Morin, de Perkin's, J. Roy, de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, J. Ethier, chapelain de l'Hospice St-Charles d'Ottawa, A. Parrette, curé à Cyrville, J. Cassedy, professeur à l'Université d'Ottawa, sont venus prêter leur concours à notre pasteur. Pendant ces saints jours, Dieu s'est sans doute plû à répandre ses abondantes bénédictions sur les nôtres.

Notre église

Grâce à la bonne volonté de tous, au dévouement et au zèle infatigables de notre dévoué curé, les travaux intérieurs et extérieurs de réparations à notre église paroissiale sont maintenant terminés à la grande satisfaction générale. Notre modeste église fait à présent l'admiration et l'orgueil des paroissiens en même temps qu'elle enchante nos visiteurs. C'est avec bonheur que tous constatent les progrès réalisés autour de notre clocher en ces deux dernières années et en attribuent le mérite à qui de droit.

Villégiature

Le Grand Lac Wakefield, si peu connu des Canadiens français des centres, offre cependant, en outre de son accès facile, de magnifiques endroits pour les mois d'été.

A part quelques familles de langue anglaise, Mme Arphilia Séguin et ses filles Jeanne et Laurette passent la belle saison dans notre paroisse.

M. Antonio Plouffe, étudiant à l'Université d'Ottawa, est en promenade au presbytère.

Décès

La mort fait des siennes dans notre canton. Dans le court espace de trois semaines, elle a enlevé trois des nôtres. S'éteignait d'abord vers le 15 juin, M. Philias Lepage, après une longue maladie. A environ 24 heures d'intervalle, son père, M. Lambert Lepage, décédait subitement. Les funérailles de l'un et l'autre eurent lieu le même jour.

Le samedi, 3 courant, s'éteignait paisiblement à son tour, Mme Vve Antoine Dubois, âgée d'environ 80 ans.

Aux familles en deuil, le "Droit" offre ses plus vives condoléances.

Yvonne

NR CE SOIR
Bien portant demain

Un apéritif végétal qui tonifie et fortifie le système digestif et éliminatoire, aiguise l'appétit, soulage la migraine, l'excès de bile et la constipation.

En usage depuis plus de 30 ans

NR JUNIORS—Petites NR

Le tiers de la dose régulière. Faites avec les mêmes ingrédients, enrobées ensuite. Pour les enfants et les adultes

"Pour ne pas Oublier"

LISEZ-LES !

1. C'est votre propre compagnie.
2. A titre de contribuable — vous êtes un actionnaire.
3. Plus elle distribue de courant électrique, moins il en coûte au consommateur.
4. Elle présente une bonne concurrence dans le service électrique.
5. Elle prévient l'augmentation des taux.
6. Elle a forcé à plusieurs reprises un rabais dans les prix.
7. On lui doit surtout le fait des bas taux actuels.
8. Bien qu'appartenant à la ville, elle n'a jamais coûté un sou aux contribuables.
9. L'établissement a payé les intérêts sur les obligations et a érigé un fonds d'amortissement pour les solder.
10. Le consommateur du courant Hydro-Electrique non seulement s'aide lui-même, mais il aide aussi les autres.

Si vous désirez d'autres informations—téléphonez-nous.

La mémoire humaine oublie vite. Plusieurs choses sont acceptées comme des faits, sans que l'on se demande le "pourquoi".

Tout le monde dans la ville sait que le Service Hydro-Electrique appartient à la ville. Plusieurs ne se rendent pas compte que ce service est le leur et qu'ils devraient l'encourager.

En conséquence, voici dix petites déclarations de faits que vous devriez lire. Songez maintenant à cela. Téléphonez-nous pour avoir de plus amples renseignements.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, rue Bank Téléphone: 1901 Queen

Dans l'intérêt de votre santé mangez du

SHREDDED WHEAT

avec des fraises mûries à point

LA QUESTION DES LICENCES

Elle serait laissée de côté

Un échevin nous fait part du fait que la question si contestée des nouvelles licences à établir dans notre ville, suivant les propositions d'un comité spécial du conseil nommé à cet effet, sera probablement laissée de côté pour le moment; vue que le temps est très défavorable à pareil inauguration. La vie est déjà assez dure et les taxes assez fortes dans Buckingham sans y ajouter encore. Cette décision recevra sans doute l'approbation de la population, particulièrement des intéressés.

ENTENDRE M. BOURASSA

La question qui fait le sujet des conversations dans notre localité est actuellement celle d'aller entendre parler M. Henri Bourassa sur la politique du jour, à Papineauville, dimanche prochain. Nous ne pouvons qu'encourager fortement les nôtres à s'y rendre pour connaître à ce sujet, un point de vue juste et indépendant.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Léo Blais, d'Ottawa, étaient de passage à Buckingham dimanche dernier.

M. et Mme Alex. Paquette et leur famille se rendaient à Alfred dimanche.

M. l'abbé J. U. Wilson, curé de St-Bernardin, Ont., était en notre paroisse au début de la semaine.

TUE SA FEMME ET SE SUICIDE

(Presse canadienne)

CHINOOK, Alta. 13. — Une tragédie ou une femme fut tuée et un homme grièvement blessé sest déroulée sur une ferme à un mille d'ici vers 3 hrs hier après-midi. F. Hicklin dont la femme est morte il y a trois mois revint à Chinook il y a une semaine accompagné d'une autre femme et de son enfant.

Hier comme M. et Mme C. Taylor passait devant la ferme de Hickling ils aperçurent le petit garçon qui leur dit qu'on tuait sa mère. Ils se dirigèrent vers la ferme où ils aperçurent la femme, la gorge ouverte, pendant que Hickling perdait son sang par une profonde coupure à la gorge. On croit qu'ils se querellèrent. La police provinciale fait des investigations.

Café "VICTORIA"

Célèbre par sa saveur

EN BOITES HERMÉTIQUEMENT SCELLÉES

LAPORTE MARTIN LIMITÉE

Les Places d'Eté du Bas-St.Laurent et des Provinces Maritimes

Passez, cet été, vos vacances au soleil. Allez refaire vos forces et vous récréer aux magnifiques places d'été du Bas Saint-Laurent et des Provinces Maritimes. Superbes hôtelleries, golf, tennis, sports aquatiques, amusements de tous genres, et puis — service de trains incomparable.

Le Bas Saint-Laurent

Le spécial "Saint-Laurent" quitte Montréal à 7 h. 35 tous les lundis, mercredis et vendredis soir, du 18 juin au 2 juillet, ainsi que du 18 août au 8 septembre, et tous les lundis et vendredis du 5 juillet au 16 août. Wagons-lits modèles et wagons-lits à salon et compartiments.

LES PROVINCES MARITIMES

L'"Océan Limitée" quitte Montréal à 7 h. tous les soirs et l'"Express Maritime" à 10 h. 45 tous les matins excepté le samedi.

Heure Normale de l'Est

Brochurettes illustrées, renseignements et réserves de places au

BUREAU DES BILLETS EN VILLE

93, rue Sparks

Tél: Q. 904

CARNET MONDAIN

L'hon. Dr et Madame J. H. King, sont partis dimanche pour Vancouver, C. A.

• • •

Lady de Blaquière, de Bath, Angleterre, récemment arrivée au Canada, à bord du "Melita", est l'invitée de sa mère, madame Georges E. Desbarats, de Montréal.

• • •

M. et Mme D. L. Desaulniers, occupent depuis quelque temps, leur résidence d'été, à la Pointe de la Rivière du Loup.

• • •

M. et Mme Edouard Merril, de Montréal, ont passé la fin de semaine en notre Capitale, enregistrés au Château Laurier.

• • •

L'hon. M. et Mme J. A. Robb, partiront cette semaine, pour un voyage à Terreneuve.

• • •

Mme Edmond Dorion, est allée passer une huitaine à Montréal, où elle visitera sa fille, religieuse chez les RR. SS. de la Providence.

• • •

Mlle Germaine Beaulieu, de Biddeford, Maine, est en promenade à Ottawa.

• • •

M. et Mme H. Courtemanche, accompagnés de leur fils, et de leur fillette, sont revenus d'une promenade à Buckingham et Masson.

• • •

M. et Mme P. Pagé, de Montréal, ont passé quelques jours ici, dernièrement, les hôtes de M. et Mme E. Huard.

• • •

Mme Siméon Lelièvre et Mlle Helen Hunter, sont actuellement à Trois-Rivières, les invitées de M. et Mme J. S. Cassidy.

• • •

M. et Mme Emery Lalonde et M. Albert Mignault, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Ottawa.

• • •

M. Aurèle Dupuis est de retour d'un voyage à Sturgeon-Falls où il a été l'hôte de son frère, M. Hector Dupuis. Mlle Fleurette Dupuis, qui l'accompagnait, passera ses vacances à Hagar, Ont., chez son oncle et sa tante, M. et Mme Gareau.

• • •

M. et Mme P. J. Bambrick et leur famille ainsi que M. W. Bambrick, de Chicago, sont en visite chez des parents.

• • •

Mme St-Denis Le Moine et Mlle Pauline Le Moine occupent leur maison d'été à Blue Sea Lake.

• • •

M. Philippe Pelletier et sa petite fille, Mlle Enid Hart, sont partis pour un voyage d'un mois à Montmagny et la Rivière du Loup.

• • •

Mlle Claire Vidal, passe quelques semaines à Ivy Lea.

• • •

Mademoiselle Clarisse Dorion, d'Aylmer, de retour de New-York, où elle a passé une semaine, est actuellement à Montréal, l'invitée de M. et Madame A. Carle.

• • •

M. et Madame A. F. C. Fiske et leurs enfants s'embarqueront à Montréal le 29 juillet, sur le Minnedosa, pour l'Angleterre.

• • •

Madame C. S. Valleau, de New-York, et sa fillette sont en visite chez M. et Madame J. O'Connor.

• • •

M. et Madame Tancrède Bienvenu de Montréal et leur famille passent la belle saison à leur villa "Les Boileaux", à la Pointe au Pic.

• • •

M. et Madame Joseph De Brule, de Prescott et Mademoiselle Hilda De Brule passent quelques jours en ville, enregistrés au Château Laurier.

• • •

Le Dr et Madame J. A. Colin, de Grand'Mère, ainsi que Mademoiselle Madeleine Bouliane étaient de passage à Ottawa dernièrement. Ils ont fait le voyage en auto.

• • •

MORIN-DONTIGNY

Ce matin, à huit heures, en l'église St-Paul, d'Aylmer, M. l'abbé Gauvreau a béni le mariage de sa nièce, Mademoiselle Lucile Dontigny fille de M. et de Madame Charles Dontigny, avec M. le docteur Aime Morin, de Kénogami, Qué., fils de M. Oscar Morin, avocat, de Québec et de Madame Morin. M. Dontigny accompagnait sa fille et M. Morin était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de crêpe canton gris-pâle, peinte de touffes de pensées; un chapeau de paille crochetée, garni de ruban gros grain platine et une parure de renard brun; son bouquet se composait de roses et de muguet. Pendant la messe, Mademoiselle Delora-David Bélisle a chanté le "Noël du Mariage", de [illegible] et l'"Ave Maria". Mademoiselle Duguay était à l'orgue. Immédiatement après la cérémonie, M. le Dr et Madame Morin sont partis en auto pour Montréal d'où ils s'embarqueront pour Québec et Bagotville. Ils résideront à Kénogami, Qué.

• • •

M. Louis J. Billy passe une quinzaine aux Etats-Unis chez ses parents.

• • •

On annonce pour le 21 juillet, le mariage de Mademoiselle Laetitia Lavigne, fille de M. et de Madame L. N. Lavigne, de Westboro, avec M. Romuald Pelletier, fils de M. Eugène Pelletier décédé et de Madame Pelletier, aussi de Westboro.

• • •

Mademoiselle Armandine Marleau passe deux semaines à St-Victor d'Alfred, chez ses parents.

• • •

MM. A. Valois, Labelle, F. Bisson et P. Charbonneau campent aux Mille-Iles.

• • •

Mlle Anne-Marie Larocque, de Montréal, est de passage à Ottawa. Elle est actuellement en visite chez sa tante, Mme W. Châtelain, de St-Charles.

• • •

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain pourront se communiquer le soir, par téléphone de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale 554, le "Droit" Ottawa, Ont.

NE POUVAIT FAIRE SON TRAVAIL DOMESTIQUE

Femme qui souffre jusqu'à ce qu'elle prenne le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

St. Charles, P.Q.—"Mariée depuis trois ans, je n'avais pas d'enfants. J'avais des douleurs constantes dans l'abdomen. Après avoir essayé tous les remèdes qui m'étaient recommandés, j'ai constaté que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est ce qui me fait le plus de bien au monde. Je suis bien portante et fais tout mon travail domestique et vois à ma famille. Je le recommande à mes amies, car je suis certaine qu'elles en seront satisfaites."—Mme J. D. Robichaud, St. Charles, Co. Bellechasse, P.Q.

Nerveuse et Épuisée

Hamilton, Ont.—"J'étais nerveuse et épuisée, avec une sensation de fatigue constante et sans appétit. Je sursautais au moindre son et j'étais toujours abattue. Mon symptôme le pire était le désespoir. Une amie me conseilla d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je l'ai pris trois mois et me sens comme une autre femme."—Mme P. L. Guy, 98 Tuxedo Ave., Hamilton, Ont.

CETTE ENTENTE...

suite de la 1ère

l'amabilité de M. Churchill.

Bien que les termes soient secrets, il est à penser que la première annuité française sera de 4,000,000 de livres, et que l'augmentation se fera graduellement jusqu'au montant de 12,500,000 livres. Les annuités couvrent une période de 62 ans. La France ne sera tenue de rembourser ce qui restera à payer des premières annuités qu'après plusieurs années, une trentaine peut-être après le remboursement total.

L'ASSEMBLEE...

suite de la 1ère

tier retournera chez lui aujourd'hui même et continuera à administrer ses affaires comme s'il n'avait jamais été question de lui comme ministre dans le cabinet de M. Meighen.

M. J. L. SAINT-JACQUES

On parle aussi de M. J. Saint-Jacques, député d'Argenteuil à la Législature provinciale de Québec, comme pouvant bien être appelé à entrer dans le cabinet de M. Meighen. Mais, la rumeur ne semble guère être fondée, et on ne croit pas que le chef de l'opposition conservatrice à Québec, M. Arthur Sauvé, soit prêt à laisser partir ainsi celui que l'on considère comme son bras droit depuis que M. Patenaude a quitté la politique provinciale en septembre dernier.

L'hon. E. L. Patenaude, M. J. H. Fortier sont arrivés de Montréal à Ottawa, hier soir, en compagnie du sénateur D. O. L'Espérance et du sénateur Webster. Ils se sont rendus au bureau du premier ministre qui a eu une longue entrevue avec chacun d'eux. Et c'est après cette conférence que M. Fortier a déclaré qu'il n'avait jamais eu l'intention de se mêler de politique et qu'il avait décliné toute offre de faire partie d'un cabinet.

Dans quelques milieux, on a parlé du sénateur L'Espérance comme ministre sans portefeuille. Mais, ce n'est un secret pour personne que M. L'Espérance ne veut pas faire partie du ministère et a même refuser d'y entrer. Au cours de la dernière campagne électorale de Bagot, comme au cours de ses nombreuses randonnées à travers la province, le sénateur L'Espérance a clairement déclaré qu'il ne travaillait pas pour la cause conservatrice dans le but de recevoir une récompense, qu'il serait amplement récompensé si son travail et son dévouement contribuaient à augmenter le vote conservateur dans Québec. Aussi, le sénateur a refusé de faire partie du cabinet actuel.

Avant de conférer avec les représentants de Québec, M. Meighen a présidé une courte réunion du Conseil Privé, à laquelle assistaient tous les ministres intérimaires du gouvernement provisoire, les hon. Sir Henry Drayton, Sir George Perley, Hugh Guthrie, R. J. Manion et H. H. Stevens.

SURCROIT DE TRAVAIL

Le surcroit de travail imposé au premier ministre par la formation de son cabinet et certains préparatifs nécessaires à toute élection fédérale sont la cause de la remise de la grande démonstration conservatrice. C'est le secrétaire de l'Association libérale-conservatrice d'Ottawa, M. George F. Perley, qui a annoncé, ce matin, que l'assemblée de vendredi prochain était remise au 21.

Les conservateurs présenteront M. le Dr J. L. Chabot et M. Stewart McClenaghan comme candidats. Une convention ratifiera ce shoix.

Le chef de l'opposition, l'hon. Mackenzie King, qui devait parler à Ottawa le 19 juillet remettra tout probablement son assemblée à quelques jours plus tard. M. King doit aussi partir bientôt pour sa tournée à travers le pays.

M. Edgar Chevrier sera le candidat libéral canadien-français. Son collègue de langue anglaise n'a pas encore été choisi. M. Thomas Ahearn a décliné définitivement toute candidature, et M. Norman Wilson a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de se présenter de nouveau. M. Harold Fisher, député d'Ottawa à la Législature Provinciale de Toronto, dont il avait été fait mention comme candidat probable, a déclaré que ses occupations ne lui permettraient pas de briguer les suffrages au cours de la prochaine campagne fédérale. Il semble que le candidat libéral qui fera la lutte avec M. Chevrier sera M. Gordon Edwards.

LA CAMPAGNE DE KING

Aux bureaux de l'hon. M. King on disait aujourd'hui que l'ex-premier ministre n'a pas encore décidé quand il commencera sa campagne électorale. Il est plus probable que son premier discours sera prononcé à Ottawa. On s'attend à une déclaration de l'itinéraire que suivra le premier ministre sous peu.

Une dépêche de Toronto annonce que l'hon. Mackenzie King fera son premier discours de la prochaine campagne électorale ici, lors d'un pique-nique qui aura lieu le 24 juillet prochain. Cette fête devait avoir lieu le 21. Elle aura lieu sur les limites de Toronto, mais les arrangements ne sont pas encore connus.

Il y eut deux conventions libérales de décidées dans l'Ontario, une dans Port-Huron (Sud) à Hensall, pour le 27 juillet, et une autre dans Perth (Nord) à Milverton, pour le 28 juillet. Les progressistes de Grey (Nord) se réuniront à Owen Sound le 7 août, tandis que les ouvriers et les progressistes de Témiskaming (Sud) se réuniront à Cobalt le 20 juillet.

A MONTREAL

MONTREAL, 13.—La situation politique dans notre métropole persiste à demeurer tout à fait calme, et les agitations politiques ne commenceront que lorsque le premier ministre Meighen aura fait connaître la composition de son cabinet. Cependant les va et vient des chefs révèlent une très forte campagne en perspective et ceux qui s'occupent des préparatifs ne manquent sûrement pas leur temps.

Le cabinet que les imaginations et la presse forment tous les jours est constamment modifié. C'est ainsi qu'on ajoute à présent à la liste des futurs ministre dans le cabinet Meighen le nom de M. J.-L. St-Jacques, C. R., député d'Argenteuil dans le gouvernement provincial. On envoie très volontiers Sir Georges Perley en mission officielle à Washington, ce qui laisserait le poste à la discrétion de M. St-Jacques.

On ajoute aussi que ni M. Monty ni M. Fauteux ne feront parti du nouveau cabinet, et que les seuls représentants du Québec dans le futur gouvernement se réduiront à deux: MM. Patenaude et St-Jacques.

Une autre rumeur veut que trois députés de Montréal se retirent de la politique: MM. St-Père (Hochelaga), Denis (St-Denis), et Robitaille (Maisonneuve).

Les conservateurs organisent un comité de femmes qui fera de la propagande parmi les femmes. Sous peu il y aura une convention conservatrice dans Cartier, que représentait jusqu'ici Jacobs, libéral. Le candidat conservateur sera probablement Louis Wolfe, qui représenterait les intérêts du gouvernement.

M. MACDONALD CRITIQUE BYNG

MacDonald, ancien ministre de la défense nationale, est arrivé ici hier soir et il a donné une longue entrevue aux juornalistes sur les événements qui viennent d'avoir lieu dans la capitale fédérale. Jamais, disait-il, il n'a suivi une session aussi onéreuse, et l'effort que l'on a exigé de chacun des députés dépasse tout ce qui a eu lieu avant aujourd'hui.

Les deux dernières semaines, disait-il encore, sont remplies d'événements très importants: Démission du ministre King, refus de son Excellence le gouverneur d'accorder la dissolution, trois jours après défaite du gouvernement Meighen, acceptation de la part du gouverneur d'accorder la dissolution des chambres.

Depuis 1911, d'après Sir Robert Borden, on avait toujours admis que les Dominions et la Grande-Bretagne avaient un pareil status politique, et puisque en Angleterre la Couronne accepte toujours le conseil de son ministre responsable, la même coutume devrait exister au Canada, et en conséquence l'attitude prise par le gouverneur Byng est une violation de ce status.

Le gouverneur, en demandant à M. Meighen de se former un gouvernement, a pris une initiative assez hors de l'ordinaire. Ce qu'il aurait dû faire aurait été d'ajourner les chambres, de demander à M. Meighen de faire réélire ses ministres et de donner sa sanction royale à ce qui avait été accompli dans les chambres.

Au lieu de cela quelques ministres non responsables se sont emparés de l'administration des affaires publiques. C'était injuste, inconstitutionnel et sans précédent d'aucune sorte. Et la défaite montre bien que la chambre avait compris [illegible] du gouvernement Meighen.

LE JUGE CLARKE NOMME

EDMONTON, 13.—Le juge Clarke, de la cour d'appel, a été nommé commissaire de l'enquête de l'élection fédérale d'Athabasca. Il succède au juge Beck.

Pour des raisons personnelles et aussi à cause de la nécessité dans laquelle il se trouvait dans l'extrême ouest, le juge Beck a démissionné.

D'AUTRES RUMEURS

(Presse canadienne)

Toronto, 13. — Le Mail and Empire publie cette dépêche de son correspondant d'Ottawa, disant que le premier ministre Meighen n'est pas encore prêt à faire une déclaration au sujet de la formation de son cabinet. L'hon. E. L. Patenaude est arrivé hier soir de Montréal. Il n'a rien voulu dire mais on croit qu'il fera partie du cabinet comme ministre de la justice. J. H. Fortier et le sénateur L'Espérance étaient aussi à Ottawa mais il n'est pas probable qu'ils fassent partie du cabinet. Sir Georges Perley serait le représentant anglais de Québec. Il est rumeur que le Dr Morand Essex Est et D. Sutherland, Oxford Sud et J. A. MacDonald entrent dans le cabinet comme ministre sans portefeuille.

PERTE DE $1.000.000

(Presse canadienne)

Brantford, Ont., 13. — Le parti progressiste du comté de Brantford a émis hier une déclaration disant que durant la dernière session du Parlement fédéral, les députés progressistes s'étaient montrés des hommes prévoyants. La déclaration a fait savoir qu'on avait nommé un comité exécutif pour conférer avec l'électorat et préparer une convention dans le but de nommer un candidat dans Brant pour la prochaine élection.

La déclaration condamnait hautement la crise amenée dans la politique fédérale. On y faisait remarquer que près de un million de dollars avaient été payés en indemnités aux membres du Parlement et que les fruits du travail de ces derniers avaient été rendus pratiquement nuls par les "désirs insensés des politiciens pour le pouvoir."

QUESTION CONSTITUTIONELLE

(Presse canadienne)

Calgary, 13. — Dans une déclaration publiée hier, l'Hon Charles Stewart, ancien ministre de l'intérieur, dit que la question constitutionnelle sera l'issue de la campagne et qu'il y avait possibilité de co-opération dans les circonscriptions entre les libéraux et les progressistes.

"La dernière sesion est le meilleure que nous ayons jamais eu, dit-il. Il n'y eut pas une minute monotone. Quand la tempête ne faisait pas rage, nous en cherchions une."

M. CAHAN

M. C. H. Cahan, C. R., député sortant de charge dans la division Saint-Laurent-St-Georges, tiendra une assemblée politique à la salle Auditorium, 229, Ontario ouest, mercredi soir le 14 juillet. Il parlera des derniers événements politiques et de la situation politique actuelle.

La réunion est annoncée pour 8 heures.

Les potins politiques se concentrent sur le cabinet en formation de M. Meighen et de ses ministres canadiens-français. Malgré que le poste de ministre conservateur québecois apparaisse comme une gloire éphémère, les candidats ne manquent pas.

Tout paraît conspirer pour faire de M. Monty le veau gras de l'Evangile qui sera cruellement immolé sur l'autel de la nécessité politique. M. Beaubien dont la candidature a été lancée par M. Fauteux, ne veut pas faire d'opposition.

Le comté de Laurier-Outremont paraît fasciner beaucoup de conservateurs. Aujourd'hui on disait que M. Patenaude alalit s'y présenter. Mais la nouvelle n'est qu'un canard car M. Patenaude aurait autant de chances dans Jacques-Cartier, et ce serait une attitude plus belle.

M. D. A. Lespérance, organisateur de la province de Québec, était en ville ce matin, en compagnie de M. J. H. Fortier, un des aspirants-ministres.

M. Monty est revenu d'Ottawa; il n'a fait aucune déclaration aux journalistes. Mais il est certain maintenant qu'il ne sera pas ministre. On ne sait même s'il s'occupera de faire la lutte. Il en aurait assez de se faire traiter par-dessous la jambe.

M. Bumbray lui aurait volé ses chances ministrables et son fief de Laurier-Outremont.

Du côté libéral, la confiance règne.

M. BAXTER REFUSE UN MINISTERE

ST-JEAN, N.-B., 13. — Le premier ministre Baxter a déclaré à son retour de Montréal, que sa visite dans la métropole n'avait aucunement pour fin sa rentrée dans la politique fédérale, comme membre du cabinet Meighen.

"Je me suis rendu à Montréal pour interviewer les autorités du Pacifique Canadien par affaire et pendant mon séjour dans la métropole, M. Meighen et le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse y arrivèrent. Je profitai de leur présence pour discuter certaines questions intéressant les provinces maritimes, a déclaré M. Baxter. Je n'entre pas dans le cabinet Meighen car lorsque je suis revenu au Nouveau-Brunswick, c'est à la condition de consacrer mon temps et mon énergie à ma province natale."

DANS CARTIER

Les conservateurs de Cartier tiendront une convention sous peu pour désigner un candidat de leur parti. Déjà, un certain nombre d'entre eux auraient offert de supporter M. Louis Wolfe qui aurait accepté si la convention ratifie sa candidature. Il semble se faire un fort mouvement en sa faveur.

Les conservateurs viennent de nommer un comité féminin pour la campagne auprès des dames.

LES CONSERVATEURS

A une assemblée tenue hier à la maison d'été de Mme Stewart McClenaghan, à Aylmer, l'Association des femmes conservatrices d'Ottawa a approuvé unanimement la mise en nomination de M. Stewart McClenaghan et du Dr Chabot comme candidats conservateurs dans Ottawa.

Mme E. Crombie présidait et un grand nombre de femmes assistaient. On s'occupa des préparatifs pour la prochaine campagne. Les présidentes par quartiers furent nommées: St-Georges, Mme W. H. Rowley; Wellington, Mme R. J. Willoughby; Central, Mme W. R. Low; Capital, Mme T. Birkett; Dalhousie, Mme W. H. Hasley; By et Ottawa, Mlle Bolduc; Victoria, Mme Dent.

DANS CARLETON

M. W. F. Garland, député pour le comté de Carleton aura de l'opposition pour la mise en nomination conservatrice. M. M. J. O'Brien, fermier bien connu de Manotick, a consenti à se rendre au désir de ses amis et il sera candidat à la mise en nomination. M. O'Brien est un ancien combattant et il est très populaire dans cette circonscription. Il est un orateur éloquent.

EST-CE LA RECOMPENSE...

Suite de la 1ère page

cent ans, en Angleterre et au Canada, la chose n'a pas été vue depuis la Confédération. Ce n'est pas étonnant qu'ayant formé illégalement son ministère, M. Meighen ait été chassé du pouvoir trois jours après l'avoir accaparé. M. Meighen a voulu gouverner en dictateur. Si lors Byng a agi inconstitutionnellement, c'est qu'il a été mal avisé par celui que le peuple du Canada châtiera bientôt. Le Dr Deslauriers ne veut pas croire que le gouverneur général ait agi ainsi dans le but de satisfaire les éléments impérialistes de ce pays. Autrement, ce serait alors un défi à notre constitution et la violation de nos droits les plus sacrés.

L'orateur dit ensuite que si nous conservons à l'égard de la France une amitié qui ne s'éteindra jamais nous sommes aussi reconnaissants envers l'Angleterre pour les libertés qu'elle nous a accordées après la concession de 1763. C'est pourquoi nous protestons avec vigueur contre toute violation de ces ibertés et que nous voulons de nouveau revendiquer les droits pour lesquels nos pères ont si vaillamment combattu.

"Nous avons une noble histoire continue le Dr Deslauriers. Nous y trouvons des pages glorieuses et nous ne voulons pas que M. Meighen vienne salir cette histoire. Nour la conserverons intacte et saine, nous efforçant de faire oublier, par une administration honnête et prospère les heures sombres que nous avons déjà traversées sous le régime tory.

FUNERAILLES DU R. P. JOS THERIEN, O. M. I.

MONTREAL, 13.—Les funérailles du R. P. Jos. Thérien, O. M. I., de la province du Manitoba, qui est mort la semaine dernière au noviciat de Ville Lasalle après une longue maladie, ont eu lieu ce matin au noviciat puis à l'église de Lachine au milieu d'une très grande assistance.

Le service au noviciat a eu lieu à 7h. 30. Le R. P. Boileau, O.M.I. le célébrant, tandis que le R. P. Benoit, O.M.I., du scolasticat d'Ottawa, neveu du défunt, assistait comme diacre, et le R. P. Tessier, O.M.I., de l'Alberta, comme sous-diacre.

Le second service a eu lieu à l'église de Lachine à 8 heures, paroisse de M. l'abbé Victor Thérien, frère du défunt. C'est M. l'abbé Laporte, professeur au collège de St-Jean, neveu du défunt, qui a célébré ce service.

Le corps a ensuite été inhumé au noviciat des RR. PP. Oblats, à Ville Lasalle.

Un très grand nombre de visiteurs sont venus, pendant toute la journée d'hier rendre un dernier hommage au défunt dont le corps était exposé en chapelle ardente, au noviciat.

A la cérémonie MM. les chanoines Mouseau et Cousineau représentaient l'archevêché de Montréal; Mgr LePailleur assistait au trône. Dans le choeur avaient pris place une centaine de prêtres. On pouvait aussi voir 400 religieux et religieuses.

Durant le service funèbre, MM. les abbés Zénon et Victor Thérien, frères du défunt, ont dit des messes basses aux autels latéraux.

La dépouille mortelle était portée par les Frères Ciboutate, Hébert, Ganis, Ducharme, Pépin et Poupart, de la Congrégation des Oblats.

L'église était remplie à sa capacité de fidèles.

M. THOMAS POULIN EST DE RETOUR DE LA CONFERENCE DE GENEVE

QUEBEC, 13.—Monsieur Thomas Poulin, secrétaire du Conseil Central National est revenu vendredi de Génève où il avait été délégué par le gouvernement comme conseiller technique de la délégation canadienne à la conférence Internationale du Travail.

La Conférence Internationale de 1926, dit M. Poulin a eu deux sessions plénières, la première pour étudier la question de l'inspection des imigrants à bord des navires et la seconde, pour discuter les contrats d'engagement des marins. Le Canada qui possède de bonnes lois à ce sujet n'avait pas à s'occuper du premier item. Quant au second, on a exposé à la conférence que dans certains pays, les capitaines de navires ne se font pas scrupule de forcer les marins à s'embraquer sur leurs bateaux. Le congrès a décidé que des contrats devraient exister entre les employeurs et les marins, chaque contrat devant être signé et approuvé par un officier du gouvernement du pays.

En France, monsieur Poulin a rencontré plusieurs fois les chefs de la Fédération des Syndicats Chrétiens de Paris.

LE FRANC BELGE DEGRINGOLE AUSSI

Presse Associée

BRUXELLES, Belgique, 13.— Le gouvernement est très alarmé de la baisse soudaine et inexplicable du franc belge de 25 points à 2.07 1-2 soit environ 48 au dollar. Des mesures énergiques seront prises pour la défense du franc entre autre le parlement donnera plein pouvoir au roi Albert de réglementer toutes les questions concernant l'émission du papier-monnaie, les prêts et la gérance d'un fonds d'amortissement. Le ministre des finances et les représentants des banques se sont formés en comité technique permanent pour prendre les mesures nécessaires pour la défense du franc belge.

NE SAVAIT PAS OU'ON CHANGERAIT LA DATE

(Presse Associée)

LONDRES, 13. — En chambre des Communes hier après-midi, l'hon. W. G. Ormsby-Gore, sous-secrétaire d'état pour les Dominions, a dit à S. W. Milne, conservateur, qu'il ne savait pas qu'on faisait des arrangements pour changer la date de la conférence impériale à cause de la situation en Canada.

LA FOUDRE DETRUIT LE BUREAU DE POSTE

Frappé par la foudre au cours d'une violente tempête électrique samedi soir, le bureau de poste de Entwistle, Alberta, a été complètement détruit par le feu, apprend-on ici. La sous-agence du département fédéral des terres et le bureau du téléphone se trouvaient dans l'édifice détruit.

EN ROUTE POUR LA DERNIERE ETAPE

(Presse Associée)

SALT-LAKE, Uthah, 13. — Edward Evans, banquier de Détroit, et Linton Wells, journaliste, partaient d'ici en aéroplane à 4 .h. 20 ce matin pour Northplate, Néb. où ils rencontreront l'aviateur Edlie Stinson, de Chicago, qui les pilotera jusqu'à New-York, dernière étape de leur envolée autour du globe.

FEU SAM. McDOUGALL

PORT ARTHUR, Ont., 13 — M. Samuel McDougall, seul survivant d'une vieille famille de la vallée de l'Ottawa, est mort subitement hier dans cette ville où il était venu par affaire. Son père avait été un des premiers colons de la région de Renfrew.

Le défunt était âgé de 77 ans. Il laisse son épouse et huit enfants.

BOVRIL
est un
Merveilleux
Reconstituant
Il vous donne du boeuf

CALENDRIER

MERCREDI 14 JUILLET 1926

Lever du soleil	4.18
Coucher du soleil	7.41
Lever de la lune	8.30
Coucher de la lune	10.22

QUARANTE-HEURES

St-Pascal Baylon, 13, 14, 15 juillet.

FETE DU JOUR

St-Bonaventure, évêque, confesseur et docteur.

DURANT LES SESSIONS

Quand le Parlement siège le trafic des voyageurs entre Ottawa et tous les endroits d'un facile accès est très gros. Spécialement entre Ottawa et Toronto, aussi Détroit et Chicago. Les deux trains circulant entre Ottawa et ces endroits sont toujours bien remplis.

Le train du jour part un peu après midi et fait des raccordements à Toronto avec le "Chicagoan" de Montréal, arrivant à Chicago le midi suivant. Le train du jour circule tous les jours dimanche excepté. L'autre train circule tous les jours et part à minuit faisant un raccordement à Toronto avec le splendide train de nuit circulant entre Montréal et Chicago.

Sur les deux trains l'on trouve tous les conforts particuliers au National Canadien.

Les horaires et les réservations peuvent être obtenus au bureau des billets, en ville, 93 rue Sparks, téléphone Queen 904, ou de tout agent du National Canadien.

AUGMENTATION

Presse Associée

BERLIN, 13.—Le bureau des directeurs de la ligne Hamburg-American à une assemblée générale d'actionnaires, proposera l'augmentation de sa capitalisation de 11 millions de marks ce qui la mettra à 75 millions. On dit que l'augmentation est nécessaire pour le rachat de trois navires. Des dépêches de Brême disent que la North German Lloyd a aussi l'intention d'augmenter sa capitalisation.

BREME, 13.—On demandera à l'assemblée générale de la North German Lloyd le 2 août, de sanctionner l'augmentation dans la capitalisation de 11 milions de marks en parts ordinaires et de 345.000 mraks en parts privilégiées. Ceci mettrait à 65.000.000 de marks la capitalisation de la compagnie.

ZELOMON ACCEPTE

Presse Associée

ATHENES, 13.—Le juge en chef Zelomon a accepté l'invitation du président Pangalos de se former un cabinet. Rouplos gardera les Relations Etrangères jusqu'aux élections de septembre pour mener à bien l'entente gréco-Yougoslave. Le plénipotentiaire Avramovitch, de la Yougoslavie, est attendu ici sous peu.

La Sécurité des Dames

En fait d'hygiène est assurée grâce à cette nouvelle méthode. Une véritable protection. On s'en défait comme du papier.

UNE foule de malaises propres aux dames sont dus aux prétendus tampons sanitaires, qui n'offrent aux dames aucune sécurité.

Huit sur dix dames bien mises font maintenant usage du "KOTEX".

Portez les robes les plus délicates sans la moindre crainte, en tout temps, n'importe où.

On s'en défait aussi facilement que d'un morceau de papier. Pas de lavage.

Cinq fois plus absorbant que les tampons de coton ordinaires.

Désodorise, mettant ainsi fin à TOUT danger de mauvaise odeur.

Vous pouvez vous le procurer en toute pharmacie ou magasin en demandant simplement "KOTEX". Pas d'embarras.

Il y a de votre intérêt de l'essayer. Ne coûte que quelques sous.

KOTEX

Pas de lavage. On s'en défait comme du papier.

Le Meilleur en
Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Producers Dairy
Tél: Q. 630-631

Vous Voulez des Dents Brillantes, des Gencives comme du Corail ?

Voici un moyen simple et nouveau de les obtenir

Acceptez, nous vous le demandons, un tube d'essai gratuit de 10 jours. Remarquez la grande différence dans la couleur de vos dents et la fermeté de vos gencives lorsque, sur la recommandation universelle des dentistes, vous aurez enlevé ce „film" (couche pelliculaire).

IL y a maintenant une méthode pour rendre aux dents ternies leur blancheur claire et éblouissante, une méthode qui affermit les gencives sensibles et leur donne cette teinte saine de corail.

La science dentaire moderne a trouvé que rarement les dents sont naturellement ternes ou obscurcies. Elles sont simplement ternies par un "film" (couche pelliculaire) noirâtre que les méthodes ordinaires de brossages ne parviennent pas à faire disparaître.

Envoyez le coupon, nous vous enverrons un tube d'essai de 10 jours de cette nouvelle méthode. C'est d'une manière universelle que les autorités dentaires la recommandent maintenant.

Ce n'est qu'un film (couche pelliculaire) qui les ternit et prépare les troubles des gencives

La science dentaire retrace maintenant nombre d'affections et les attribue à un film (couche pelliculaire) germifère qui se forme sur les dents.

Passez votre langue le long de vos dents et vous la sentirez —c'est une couche gluante et visqueuse.

Cette couche pelliculaire absorbe les principes décolorants des aliments, du tabac, etc. Et c'est pourquoi vos dents paraissent ternes, décolorées et sans attrait.

Elle s'attache aux dents, s'introduit dans les fentes et y séjourne. Elle prépare vos gencives à l'attaque des bactéries. Les microbes y germent par millions. Et ceux-ci avec le tartre sont la principale cause de la pyorrhée et de la carie.

Les anciennes méthodes ne la feront pas disparaître

Les dentifrices ordinaires ne sauraient combattre avec succès le "film" (couche pelliculaire). Cherchez-la maintenant avec votre langue. Remarquez la faillite de votre méthode actuelle de nettoyage des dents.

Il y a maintenant de *nouvelles* méthodes en usage. Une pâte dentifrice appelée "Pepsodent" —différente, par sa formule, son action et son effet, de toutes les autres.

Sur le recommandation des dentistes, principalement, le monde entier l'a adoptée. Comme résultat, les maux de dents et des gencives tendent à disparaître.

Elle enlève cette couche pelliculaire et raffermit les gencives

Elle fait deux choses importantes à la fois: elle enlève ce "film" (couche pelliculaire) puis raffermit les gencives.

Un emploi de quelques jours en prouvera la valeur au-delà de tout doute.

Envoyez le coupon. Découpez-le maintenant avant de l'oublier.

GRATIS pour avoir un tube d'essai de 10 jours, adressez ce coupon à

THE PEPSODENT COMPANY
Sec. EC-2052, 191 rue George,
Toronto, Ont., Canada.

Fabrication Canadienne
Made in Canada
Pepsodent
Le dentifrice de qualité nouveau-genre
Approuvé universellement par les autorités dentaires.

Envoyez à....................

Adresse....................

Ville et Province....................

Un seul tube par famille 2052 Can.

Comment vous sentez-vous à 5 heures p.m. ?

ETES-VOUS encore plein de vie et d'énergie, ou nerveuse, insouciante et irritable? Le travail de la journée sape votre énergie et lorsque vous êtes épuisé il vous faut un bon reconstituant si vous désirez récupérer vos forces.

Il a été prouvé, par des recherches médicales, et d'une manière définitive, qu'une des causes de l'épuisement d'un système est un manque de certains éléments minéraux, y compris le fer, le potassium, le calcium, le sodium et le phosphore, et il est impossible de jouir d'une bonne santé, tant que le système n'a pas absorbé une proportion suffisante de ces minéraux. LE WINCARNIS CONTIENT CHACUN DE CES ELEMENTS, et ces précieux éléments créateurs de la santé, et les autres principaux ingrédients créateurs de force, ont une forme spéciale qui les fait absorber le plus rapidement par le sang et se transporter à toutes les parties du corps, et être transformés en force vitale.

Plus de dix mille médecins ont recommandé le Wincarnis dans des cas de nervosité, d'anémie, d'insomnie, et de débilité générale et comme réparateur d'un système épuisé. Voilà cinquante ans que ce créateur de force et restaurateur des nerfs transmet aux femmes et aux hommes débiles un regain de vie et de bonheur.

Achetez une bouteille de Wincarnis, aujourd'hui, chez votre pharmacien. Essayez-le et constatez le changement qui s'opérera en quelques jours.

Wincarnis

Produit la Santé

Coleman & Co. (Canada) Ltd.
67, rue Portland, Toronto.

LES PETITES ANNONCES DU *DROIT* DONNENT DE GRANDS RESULTATS

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures:—

COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion . . . . 75 sous
Insertions subséquentes 50 sous
Chaque mot additionnel 01 sou
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus.
Escompte de 50% pour paiement dans les 10 jours après la première insertion.

2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc. 6 mots à la ligne.

3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous

4.—Titres supplémentaires—Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion, 20 sous.

COMPTANT
1 insertion, la ligne . 11 sous
3 insertions, la ligne . 30 sous
6 insertions, la ligne . 54 sous
DEBIT
1 insertion, la ligne . 22 sous
3 insertions, la ligne . 60 sous
6 insertions, la ligne . 1.08
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, &, X, etc.), les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots: les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'un casier compter 4 mots.

2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient dressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste

3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalle comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

4.—La copi des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès doit être signée d'un nom responsable.

5.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

6.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de cients dont le nom est inscrit dans l'almanac de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10.00 a.m.

7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours

2 Remerciements

REMERCIEMENT à Ste Rita pour faveur obtenue avec promesse de publier—Mme H. J. 2-159

4 Mariages

LACROIX-TAULELLE—Le 20 mai à St-Louis, Missouri, a eu lieu le mariage de Mlle Jeanne Lacroix, fille de M. et Mme Joseph Lacroix, d'Ottawa, à M. Pierre Taulelle, fils de M. et Mme Pierre Taulelle, de Washington. 4-159

5 Naissances

BLEOO—M. et Mme Eddy Bleoo font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 7 juillet, baptisé le 11 sous les noms de Joseph-Henri-Jean-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Larocque, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse Mme Emond Gravelle, tante de l'enfant. 5-159

LEVESQUE—M. et Mme Eugène Levesque, de Hull, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 6 juillet, baptisé sous les noms de Joseph-Eugène-Victor-Aurèle. Parrain M. Victor Limoges, marraine, Mlle May Marengère. Porteuse, Mlle Alice Marengère. 5-159

9 Service anniversaire

DELISLE—Le service anniversaire de feu Mme Anna Sénécal, épouse du docteur J.-B. Délisle, sera célébré jeudi, le 15 juillet, à 7 h. 30, en l'église St-François d'Assise. aPrents et amis sont priés d'y assister. 9-159

11 Monuments

J.-P. LAURIN—95 rue Georges. Le plus beau choix de Monuments et de cartes mortuaires dans Ottawa au plus bas prix possible. Rid. 612. 11-164

13 Perdu-Trouvé

CHIEN—La personne qui a trouvé un chien Pingenese est connue et doit téléphoner immédiatement à Q. 7320 afin de s'exempter des frais. 13-159

CHIEN "Pikingese" tête noire, corps brun. Récompense, à 303 Bort Appt. A. Tél: Q. 7320. 13-159

14 On demande

CONCIERGE—Jeune couple préféré, donnera appartement en échange. S'adresser 415 Sussex. 14-160

GARCON—16 ans ou plus, avec bicycle, parlant anglais et français, Epicerie Renaud, 443 Cumberland. 14-159

HOMME pour ouvrage général de la ferme. S'adresser immédiatement M. Charles Gauvin, Cyrville, Ont. 7-161

15 Servantes demandées

SERVANTE générale $25 par mois, sachant l'anglais, 100 Metcalfe. 15-159

16 Femmes, filles demandées

BONNE CUISINIERE demandée, fille ou femme. S'adresser 34 Murray. 16-159

DES FILLES d'expérience sur machine à coudre électrique pour dépt. des chemises, pantalons, manteaux. S'adresser Mc Kenzie Mgr. Co. 43 Montcalm, Hull. 16-161

18 Positions demandées

INSTITUTRICE—ayant 5 années d'expérience, diplôme modèle français et anglais de l'école Normale de Hull prendrait engagement. Ecrire Casier 31, Le Droit, Ottawa. 18-161

19 Instituteurs demandés

DEUX INSTITUTRICES—demandées pour l'école No 12 B Lochiel. La première avec certificat bilingue, 2me classe, salaire $700; la deuxième avec certificat bilingue 3me classe, salaire $500. S'adresser Isaïe Sauvé, sec. trés. Glen Robertson, Ont. 19-159

INSTITUTRICE demandée pour enseignement français, anglais. Pour information, s'adresser J. N. Burns, sec. Nakina, Ont. 19-161

INSTITUTEUR ou institutrice qualifié pour Ontario, 1re ou 2me classe bilingue. Français enseigné 1 h. par jour. Mentionné salaire demandé. J. E. Maheu, sec. S. S. No 6 Tiny Lefaives Corners, Ont. 19-159

INSTITUTRICE qualifiée bilingue, école séparée, Ontario. Diplôme 2me classe préféré. Salaire $700. S'adresser Mme Elie Brûlé, sec., trés. Strickland, Ont. 19-160

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario pour école bilingue. Appleby, Ont., Salaire $800. S'adresser Philias Chèvrefils, St-Charles, Ont. 19-167

INSTITUTRICE demandée pour école séparée, pouvant enseigner anglais, français, certificat professionnelle 2ème ou 3ème classe. Salaire $900 doit connaitre la musique. S'adresser J. O. Huneault, sec., trés. Connaught Station, Ont. 19-164

INSTITUTRICE pour école séparée No 6 à Plantagenet. Salaire $750.00, doit avoir certificat 2ème classe. P. R. Lalonde, Plantagenet, Ont. 19-161

INSTITUTRICE demandée pour école séparée No 1 Cane, P. O. Salaire $700.00; certificat exigé. Pour informatoin, s'adresser à J. A. Lalonde, Osséo, Ont. 19-160

20 Elèves demandés

A BAS MAUVAISES STENOGRAPHES! Sténographie Perrault-Duployé, bilingue. 3 mois. Approuvé Conseil Instruction Publique. Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place. 148 sténographes officiels. Institut **Sténographique Perrault, 3 Ouest avenue des Pins. Montréal. Plateau 2660.** 20

21 A louer

PLAIN-PIED (flat). 6 chambres. $19.00 par mois S'adresser à 168 Glenora. Tél: C. 6295-W ou à C. 6696-W. 21

SALON DE BARBIER — tout meublé et chauffé en face Parc Hôtel-de-ville, Hull. Possession 1er août. S'adresser J. Bte Sarazin, 95 Victoria, Hull. 21-163

23 Appartements à louer

APPARTEMENT—81 Nicolet, Wrightville, 5 pièces, amélioration moderne. S'adresser 24 Fortier, Wrightville. 23-164

APPARTEMENT—centre de la ville, proximité des églises, bureaux, grande propreté, planchers en bois dur, chauffé, poêle à gaz, glacière, loyer raisonnable. Peut être occupé immédiatement. S'adresser aux bureaux du "Droit". 23-159

SPACIEUX APPARTEMENT— chauffé, 7 pièces, $25 par mois, Tél: Rid. 2618. 23-161

26 Maisons à vendre

BONNE MAISON dans Wrightville. S'adresser 59, Rouville. 26-160

MAGASIN—St-Patrice et Chapel. 75 x 65 pieds, 3 étages. Moitié prix. Conditions faciles. S'adresser A. E. Paquette, 86 Fairmont. 26-160

MAISON—rue Notre-Dame, Hull, $300 comptant—balance comme loyer. Chance exceptionnelle pour prompt acheteur. Conditions faciles. L. Bissonnette, 210 Principale, Hull. Rid. 1199. 26

MAISON très bon marché, 101 Boulevard St-Joseph, Wrightville. 26-161

25 A vendre

BOIS, CHEVAL, CHARETTE, HARNAIS—S'adresser 19, St-Hyacinthe, Sh. 4131-J. 25-159

PHONOGRAPHE Brunswick et Radio combinés, prix spécial $225. Conditions, Grande aubaine. Examen sollicité. C. W. Lindsay, Limitée, 189 Sparks. 25-163

PHONOGRAPHE Sonora, $145 régulier $235. Aubaine. Conditions. C. W. Lindsay, Limitée, 189 Sparks. 25-162

TERRAIN—chemin de la Montagne, Wrightville. Sh. 4555-J. 25-167

VENTE PRIVEE—Lits de cuivre doré avec matelas, table en acajou, armoires, chaises, coussins, Yacht, tête de cerf, fauteuil, accessoire de fournaise, tapis, électrolier. S'adresser 412 Daly. 25-161

$425— achètent un piano Knabe, noyer, bonne tonalité. Conditions de paiement. C. W. Lindsay, Limitée, 189, Sparks. 25-163

28 A vendre ou à louer

DEUX APPARTEMENTS—poêle électrique installé, chauffé à l'eau chaude. Carling 4009. E. Tessier, 284 Breezehill. 28-160

PROPRIETE—201 LeBreton, épicerie depuis 40 ans. Bonnes conditions. Vente, cause départ du propriétaire, 32 Louisa, Sh. 4750-W. 28-159

29 A vendre ou à échanger

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser A. W. Monette, agent d'immeubles, 119 rue Principale, Hull. Sh. 2059. 28

30 Divers

MACHINE à additionner ou à écrire de toutes sortes. Réparages, J. M. Hill, 28 Wellington, Ottawa. 30-165

36 Assurances

J.-HENRI BELANGER. — Assurances-feu. Etabli en 1900. 119 Principale, Hull. Sher. 2059, 2022. 36

38 Autos et accessoires

CHEVROLET en parfait ordre. S'adresser 37, rue Cobourg. Tél: Rid. 1880-W. 38-159

EXPERT MECANICIEN en automobile réparera vos autos dans votre garage. Carling 5436. 38-162

PAUL ROCHON — Vulganiseur. Machines les plus modernes. Service de carter (crank-case). Gratis, 65, Victoria, Hull. Sh. 6603. Satisfaction. 38

PARTIES USAGEES D'AUTOS—Achetons et vendons des parties. Expert mécanique. Caver Frères, 40 Queen ouest. Sh. 213. 38-71

J. E. POIRIER, 87 Victoria, Hull. Sh. 1252-J Vulcanisateur de pneus, accumulateurs réparés, rechargés, loués. ignition. Ouvrage garanti. 38

39 Garages

HULL AUTO PAINTING & VARNISHING ..CO.—Service de garage, peinture, bourrure, accessoires. Service de Taxi. Villeneuve et St-Denis, 19 Principale, Hull. Sh. 637. 39

45 Fourrures

ALFRED COTE—"Le Foyer des bonnes fourrures", 180 Rideau. Tél. Rid. 766. Emmagasinage de fourrures. Prix — deux pour cent d'après notre estimation.

HECTOR DONALDSON, 215½ Bank (en haut) Queen 8619.—17 ans en affaires au même endroit. 31 ans d'expérience. Un seul prix suivant la quantité et la qualité. Assurance garantie. 45

MESDAMES—Faites réparer vos fourrures durant l'été et vous épargnerez de l'argent. Doublures pour manteaux $10 et plus. Arthur Larose, 9 Nicolas, Marchand-tailleur en fourrures. Rid. 5422. 45

PARURE DE FOURRURE—Renard, Martre de Roche, Vison, Fitch, Ecureuil. Aux plus bas prix. Emmagasinage gratis avec réparation durant l'été. J. A. Cloutier. 384 Somerset-ouest, près de Bank. Q. 1506. 45

40 Taxis

DALHOUSIE TAXI—Paul Gauthier, prop., Sedan Nash et Hudson, 7 passagers. Tél. Rid. 881-534. 40-165

48 Combustible

BON BOIS sec de 4 pds, $5.50 la corde, $2.75 demi corde, coupé, $3.00 le voyage. Rid. 346-W. G. Vanasse. 48

BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros et détail. 119 Principale, Hull. Sh 2023-2059. 48

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861. 48

BOIS dur, lots de wagons de 4 pds, $9.00 la corde, à la corde, $11; voyages, $4.50; aussi charbon, coke. J. Dolan & Fils. R. 1905 135 Chapel 48

Pourquoi vous Décourager ?

Si vous êtes sans position ne perdez pas espoir, suivez régulièrement les petites annonces classifiées du "Droit" ou annoncez pour offrir vos services c'est le plus sûr chemin du succès.

51 Electriciens

ADELARD DOMPIERRE—maître électricien autrefois 94 Wellington, demeure maintenant 111 Principale, Sh. 6223-W. 51

EMILE MARTEL, Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 18½ Langevin. Tél. Sh. 3479-J. 51

EMILE BEAUDRY, 362 St-Patrice, Ottawa. Tél. Rid. 4406. Distributeur pour poêle électrique McClary. Accessoires pour radio. Entrepreneur-Electricien. 51

53 Entrepreneurs

H. DAGENAIS—Travaux de constructions. Expert. Réparations de tous genres. 158 St-Patrice. Rid. 1624. 53

55 Peintres-décorateurs

GAREAU—Pour vos travaux du printemps, décorations ou peinture, consultez-nous 130 Nelson. Tél. Rid. 5421-W. 55

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU—Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission, 63 St-François. Sh. 2247-W. 57

75 Teinturiers

NETTOYAGE—remodelage de chapeaux de tous genres, satisfaction, E. Wilson, 67 Bank. 75

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau. Queen 3086; 2 rue Châteauguay. Sh. 2950. 78

MAURICE CHAMPAGNE, 45 Rideau. — 148 Principale, Hull. Rid. 4172. Sh. 3027-W. 78-106

79 Avocats

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats, 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale). 79

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec. 18, rue Rideau, Ottawa. (Edifice Banque Nationale). Tél: Queen 240. 79

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Queen 1186. 79

J.-NOEL-BEAUCHAMP, B.C.L., avocat, 121 Principale, en face du Théâtre Laurier, Hull. Sher. 1857. 79

MERCIER & LAFLEUR, avocats, notaires, 45 rue Rideau; E. R. E. Chevrier, M.P., avocat Conseil. Tél. R. 2427. 79

WALDO GUERTIN, avocat et notaire, 18, rue Rideau, Ottawa. Argent à prêter. Immeubles et débentures. Tél. Q. 1610. 79

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau. Tél. R. 4020. 79

80 Médecins

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien attaché à l'Hôpital Civique d'Ottawa. 252 Laurier-est. Ottawa. Tél. Rid. 5397. 80

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 219 St-Patrice. Rid. 659. 80

81 Spécialistes

DOCTEUR R. CHEVRIER, 168 Daly. Rid. 796. Chirurgie abdominale. Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultation 2 à 4. 80

Dr J. L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes. 211 Stewart, Tél. Rid. 1818. 81

DOCTEUR J. E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris, Médecin chirurgien attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes. 161 Stewart. Tél. Rid. 63. 81

82 Dentistes

MARSHALL—Dr Earl Marshall, dentiste, 127 Rideau, (vis-à-vis rue Nicolas) autrefois Dentiste Pinard. Pour appointement le soir. Tél: Rid. 176. 82

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rid. 4248. 82

DOCTEUR R. L. DESROSIERS, dentiste, 105 Rideau. Le soir par appointement. Tél: Rid. 4071. 82

Manufacturiers de matelas

LA MAISON LAROSE, 129 Montcalm, Hull, Sh. 2443. Manufacturier de matelas, meubles réparés, emballage. Satisfaction garantie. Demandez nos prix.

Courriers de province

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

CAMPBELL MOTOR SALES

180, rue Albert Queen 7290
345, rue Queen Queen 7879

Camion Ford
D'une tonne, carrosserie à aridelles, démarreur, remis à neuf et peinturé. Voyez celui-ci à $119,00 comptant et $18.00 par mois.

Ford
Pour livraison légère, récent modèle, bon état. Coté pour vente immédiate à $81.00 comptant et le solde par mensualtiés.

Sedan Ford
Récent modèle, remis à neuf et peinturé, 5 bons pneus, plusieurs accessoires. Véritable aubaine. $155.00 comptant et $24.00 par mois.

Touring Ford
Bon état de fonctionnement. Aubaine à $60.00 comptant.

Touring Ford
Récent modèle, remis à neuf et peinturé, état de premier ordre, $111.00 comptant et $12.00 par mois.

Docteur J. M. RAVARY
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.
Consultations: 1-5 et 7-8.30 p.m.
433, RUE RIDEAU
Tél: Rideau 1435

SPORT

DES SURPRISES A EMPIRE CITY

SHERMAN GAGNE LE HANDICAP —MINO BAT BOU CHAIB.

EMPIRE CITY, 13. — Sherman, avec Coltiletti en selle, a gagné le handicap Fishkill, disputé lundi, à la piste locale, sur le mille et 70 verges. Millwick fut deuxième et King Jimmy, troisième. Temps 1.45 2-5.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE			
Policem. Day	5—2	a—p	1—2
Combat	—	5—2	6—5
Is Zat So	—	—	7—5
DEUXIEME COURSE			
Crystallite	5—1	2—1	a—p
Kilter	—	3—1	8—5
Enjoyment	—	—	2—1
TROISIEME COURSE			
Mino	2—9	—	—
Bou Chaib	—	—	—
Caporal II	—	—	—
QUATRIEME COURSE			
Sherman	6—1	2—1	a—p
Millwick	—	—	—
K. Jimmy	—	—	a—p
CINQUIEME COURSE			
Bucky Harris . ..	4—1	7—5	3—5
Great Rock	—	7—10	1—3
Coolagh Boy	—	—	8—5
SIXIEME COURSE			
Lord Broom	9—2	7—5	3—5
F. Nansen	—	1—2	1—4
Hominy	—	—	4—1

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE CANADIENNE

	G.	P.	N.	Moy.
Séguin-Frères .	4	1	1	.800
Hull-Royal	3	2	1	.600
Eddy-Géant ...	3	2	0	.600
Club Dupuis ..	2	3	0	.400
Allumettes	2	4	0	.333

LIGUE DE LA CITE

	G.	P.	Moy.
Rideau	9	5	.643
Métropolitaine . .	9	6	.600
Davidson	7	6	.533
Artilleurs	6	8	.427
Montagnard . . .	4	10	.285

Jeudi—Davidson vs Montagnard.

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
New York	52	29	.642
Philadelphie . . .	46	36	.561
Chicago	45	39	.536
Washington . . .	41	37	.526
Cleveland	44	40	.524
Détroit	41	42	.494
St-Louis	35	47	.427
Boston	24	57	.296

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Cincinnati	48	36	.571
Pittsburgh	43	34	.558
St. Louis	44	38	.537
Brooklyn	42	38	.525
Chicago	43	39	.524
New York	41	39	.513
Philadelphie . . .	31	48	.392
Boston	31	50	.383

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Baltimore	60	29	.674
Toronto	56	36	.609
Buffalo	54	36	.600
Newark	52	37	.584
Rochester	44	44	.500
Jersey City . . .	39	50	.438
Syracuse	32	55	.368
Reading	19	69	.216

Dr P. Ladelpha
SPECIALISTE
pour toutes les
MALADIES DES PIEDS
Bur: 100, rue Metcalfe
Tél: Q. 2154

OCULISTE
SPECIALISTE
Dr Adolphe Drouin
Des Hôpitaux de Paris et Lyon
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12. 2-5. 7-8
95, rue Rideau Tél: R. 4789

DONNEZ-NOUS VOTRE COMMANDE DE
CHARBON
Charbon Anthracite Américain (toutes les grosseurs).
Charbon Anthracite Ecossais
Coke
Charbon Mou (grosseur ¾)
Charbon "Red Ash"
Livraison à Hull et Ottawa
Eastview Coal Co.
82, Chemin de Montréal
Tél: Rid. 1273

LE SANSFILISME

MARDI 13 JUILLET

WEAF New York, N.Y. (491.5)
6.00 p.m.—Concert.
8.00—Numéro spécial.
8.30—Jumeaux Gold Dust.
9,00—Heure Eveready.
10.00—Demi-heure Variété.
10.30—Ben Bernie et orchestre.
11.00—Orchestre Buffalodians.

WHN New York N.Y. (361.2)
6.30 p.m.—Orchestre Everglades,
7.30—Chateau Shanley.
8.00—Voisins Treasureland.
10.00—Trio Universal; Jimmy Clerk.
10.30—Orchestre Strand.
11.30—Sophie Tucker.
12.00—Orchestre Country Club.

WJZ New York, N. Y.
7.05 p.m.—Frank Dole; orchestre.
8.00—One-up. Cut-up.
8.30—Heure Deltah.
10.00—Grande Croisière.
10,45—Orchestre Pennsylvania.

KYW Chicago Ill. (535.4)
7.00 p.m.—Programme musical.
8.00—Musique.
9.30—Concert classique.
10.30—Carnaval Congress.

WBB Chicago Ill. (225.4)
8,00 p.m.—Orchestre; mélodies.

WBZ Springfield, Mass. (333.1)
6.00 p.m.—Trio Kimball, orchestre.
7.45—Solo de ténor.
8.00—Club radio-cinéma.
9.00—Programme.

WGN Chicago Ill. (302.8)
6.30 p.m.—Quintette Blackstone; ensemble.
8.00—Concert du WEAF.
9.00—Numéro spécial.
10.40— programme musical.

WGY Schenectady N. Y. (379.5)
6.45 p.m.—Programme du studio.
7.30—Concert du WJZ.
8.00—Quatuor mixte.
9.30—Heure Beaver.

WLW Cincinnati Ohio (422.3)
7.00 p.m.—Morceaux de piano.
7.30—Musique.
8.30—Baryton.
9.00—Orchestre Fornica.

WRC Washington D.C. (468.5)
7.00 p.m.—Orchestre de l'hôtel Willard; WJZ.
8.00—A être annoncé.
9,00—Concert du WJZ.
10.30—Fanfare Le Paradis.

WSAI Cincinnati Ohio (325,9)
7.00 p.m.—Concert du WEAF.
7.30—Musicale.
8.00—Concert du WEAF.
9.00—Musicale.

MERCREDI, 14 JUILLET

WEAF New York, N.Y. (491.5)
6.00 p.m.—Concert pour le diner.
7.30—Musicale.
8.00—Shinola Merrymakers.
8.30—Octette Davis.
9.00—Troubadours Ipana.
10.00—"Yeonen of the Guard" opéra.
11.00—Orchestre Pelham Inn.

WHN New-York N.Y.
7.30—Récital d'orgue.
9.00—Orchestre New York.
10.00—Orchestre Roseland.
11.30—Orchestre Silver Slipper.

WJZ New-York, N.Y. (454.3)
8.00 p.m.—Imperial Imps.
8.30—Concert philarmonique.
10.30—Orchestre Hôtel Astor.

KDKA Pittsburgh (309,1)
7.00 p.m.—Pour les enfants.
8.30—Programme du jour de la Bastille.

WBBM Chicago Ill. (225.4)
8.00 p.m.—Période populaire.
12,00—Club Nutty.

WBZ Springfield, Mass. (333.1)
6.00—Orchestre Dolan.
7.30—Numéro spécial.
8.00—Orchsetre Westminster.
8.30—Programme du jour de la Bastille
9.30—Studio Kimball.

WGN Chicago Ill, (302.8)
6.35 p.m.—Quintette Blackstone.
9.00—Choix d'opéra.
10,00—Sam in Henry.
10.10—Musique du studio.
10.30—Pepper Party.

WGY Schenectady N.Y. (379.5)
6.00 p.m.—"Coffret de la Science"
6.30—Orchestre Eastman.
7.15—Studio WHAM.

WLW Cincinnati Ohio (422.3)
7.00 p.m.—Orchestre Gibson,
7.40—Concert Gibson.
8.00—Orgue, Johanna Grosse.
9.00—Quatuor Crosley.
10.00—Programme du Post.
11.00—"Royal Elks".

WMAQ Chicago Ill. (447.5)
6.00 p.m.—Orgue.
6.30—Orchestre La Salle.
8.30—Trio Whitney.
9.00—Carillon.

WRC Washington D. C. (468.5)
5.00 p.m.—Fanfare navale.

WSAI Cincinnati Ohio (325.9)
6.45 p.m.—Carillons.
7.00—Concert du WEAF.
10.00—Quatuor Congress.

LES FEUX DE FORETS

(Presse canadienne)

Edmonton, Alta, 13. — D'après le col. R. H. Palmer, chaf ranger du département de sylviculture, la situation des feux de forêts est sérieuse. Neuf feux font rage au nord-ouest et au nord-est d'Edmonton et des étendues considérables sont menacées si la pluie ne vient pas éteindre les flammes.

Six feux sont situés sur le rivage nord de la rivière Saskatchewan dans la région de White-Court. Presque tous les habitants de White-Court combattent contre les flammes et une dépêche a été envoyée à Edmonton demandant de l'aide. Deux autres sont situés sur les frontières de l'Alberta et un autre feu s'est déclaré à Lac Marie.

DES RESULTATS

UN EXEMPLE ENTRE MILLE

Samedi, le 3 juillet, paraissait dans nos colonnes l'annonce ci-dessous:

> **PLUSIEURS CHAMBRES** à louer. Très bien meublées Améliorations modernes. Prix raisonnables. S'adresser 99 ave Daly. Tél: Rid. 5611-W, Arthur Charron. 24-155

Le deuxième jour l'annonceur nous téléphonait pour nous dire qu'il avait loué ses chambres.

Jugez vous-même de l'efficacité de nos petites annonces.

Annoncez dans le "Droit"

FEUILLETON DU "DROIT"

JEAN DES BRUMES

par CHARLES FOLEY

No 13.

Ainsi préoccupée, elle se taisait. Fouchard patientait, imaginant que l'aspect de tant de figures farouches impressionnait le jeune prisonnier et que la peur l'obligerait à répondre. Avec une sauvage curiosité, le policier examinait ce mignon visage, pâli, convulsé par l'angoisse. Il eut une nouvelle grimace de mépris pour cette pitoyable capture. Puis, voyant que, plus calme et plus résolu après réflexion, le petit maraîchain n'en demeurait pas moins taciturne, le dédain de Fouchard tourna à la colère:

— Es-tu muet? Crois-tu que nous allons passer la nuit ici dans l'attente d'une réponse? La rivière a un gué. C'est par ce gué que tu viens de conduire dans l'île les brigands que nous poursuivons?

Abelle secoua la tête évasivement. L'autre s'emporta, répéta:

— Tu connais le gué, tu en viens. Ne dis pas non: tes guêtres sont mouillées jusqu'aux genoux. Par où passèrent les Brouillardeux, nous passeront bien. Au gué! Ne fais ni le sourd, ni l'entêté. Marche droit, garnement, sans quoi j'ai plus d'un tour dans mon sac pour te remettre au pas!

Cela venait de se passer aussi brièvement que tragiquement. En finale explication, Fouchard braqua de nouveau son pistolet sur Abelle. La jeune fille frémit, mais aucun cri ne desserra ses lèvres.

Choyée, respectée, préservée de tous les heurts de l'existence, ayant vécu jusqu'alors dans une sécurité propice aux plus beaux songes, la jeune châtelaine se croyait en proie à un épouvantable cauchemar. Sous ces lueurs de falots, devant ces faces rouges et basanées, parmi cette soldatesque grossière qui la menaçait et la malmenait, elle avait l'impression d'être une pauvre alouette prise au trébuchet et que s'apprête à déchirer une volée d'éperviers.

A peine eut-elle le temps de se rendre compte de l'horreur de la situation. Lanternes et falots éteints, dans un concert de vociférations, elle fut de nouveau poussée hors de la hutte, traînée à travers les taillis. Les branches lui cinglant le visage, les ronces lui déchirant les mains, elle se vit, sous des crosses menaçantes, jetée violemment sur la rive.

La petite châtelaine se releva éperdue, bouleversée: elle n'avait jamais rien lu, son imagination ne lui avait rien représenté d'aussi effroyable. Un instant, elle pensa que ces soudards ne la maltraiteraient pas de cette sorte s'ils savaient avoir capturé une femme. Une instinctive pudeur retenait l'aveu sur ses lèvres. Quoique vague, l'idée du danger qu'une jeune fille pourrait courir au milieu de ces hommes furieux se présenta à sa pensée. Et ce dont elle était présentement menacée en tant que garçon lui parut peu de chose auprès de tout autre risque.

Elle craignit, à ce moment, que le mouchoir rouge arraché, la longueur de ses cheveux ne la trahît. Mais beaucoup de nobles et de bourgeois, voire beaucoup de soldats, portaient encore, comme elle, le catogan flottant sur les épaules. Aucun des Bleus n'y prêta attention.

Abelle, ayant fait appel à sa confiance en Dieu, non seulement recouvra son courage et sa lucidité, mais la vision du martyre l'exalta. Au fond de sa pauvre âme blanche, atrocement troublée, elle pria la Dame des Brumes de lui donner le courage de souffrir en silence les plus cruelles tortures.

La rivière, ici gonflée et débordante, là creusée de remous et de tourbillons, heurtait ses épaves, courait de plus en plus fougueuse et folle. Devant ces eaux dont la clémence, pourtant, lui restait familière, la jeune fille sentit tout espoir de salut abandonner son coeur. Elle pressentit ce que ce Fouchard et ses hommes allaient exiger d'elle. Et, plutôt que de lancer cette meute de bourreaux sur la trace de celui qu'elle voulait sauver, elle se résolut à mourir.

Si vivement que ces pensées terrifiantes lui traversassent l'esprit, elles furent interrompues par l'apostrophe rageuse du caporal Farnou, le sous-ordre de Fouchard.

— Où commence le gué, maudit gamin? Dis-le ou je te casse les dents du pommeau de mon sabre!

Bouche close, le regard très loin, le petit maraîchin resta muet. Plusieurs bras le menacèrent. Il sentit le froid de l'acier sur son front de neige. Ses yeux se fermèrent douloureusement; ses lèvres s'entr'ouvrirent, non pas pour répondre à ces hommes, mais pour recommander son âme à Dieu.

Fouchard repoussa les soldats d'un geste autoritaire.

— Vous frapperez tout à l'heure, — déclara-t-il, — si ce maudit espion s'obstine dans ses résistances. Pour la première pierre du gué, nous la trouverons facilement: il n'y a qu'à se rappeler l'endroit où le gamin a pris pied sur la rive.

Un Pataud cria:

— J'étais de ceux qui l'épiaient. Je l'ai vu sauter sur la berge devant la grosse roche de granit.

Abelle frémit et son frémissement n'échappa pas au regard clair et rusé du policier.

— Le camarade a dit vrai, — s'exclama-t-il, — car le prisonnier a tressailli. C'est une façon de répondre pour qui sait comprendre. Sondez la rivière près de la roche. La première pierre du gué trouvée, je me charge, si farouche et têtu qu'il soit, de dompter ce jeune brigand. Laissez-le se remettre. Ce ne sera pas trop de tout son sang-froid, de toutes ses forces, pour ce que nous exigerons de lui dans un moment.

Aucune parole n'était moins propre à ranimer Mlle de Vareuil. Elle s'efforça, cependant, de dissimuler son anxiété. Il y eut, près de la roche de granit, un grouillement de perches dans la rivière et des clapotis d'eau. Des silhouettes se penchèrent. Ceux qui venaient de rudoyer Abelle s'intéressèrent aux sondages. Et la jeune fille, profitant de ce répit, s'efforça de maîtriser son émotion et d'observer froidement ce qui se passait.

A cette minute, Fouchard lui posa la main sur l'épaule et si rudement que la pauvre enfant vacilla sous le coup.

— Pas solide, le gars! — ricana le policier avec ce ton de sarcasme impitoyable qui troublait affreusement Abelle.

Elle eut un recul, en intuition craintive d'une âme pure, simple et douce qui se rétracte en présence d'une nature à la fois féroce et violente. Le mouchard la retint d'une main de fer. Outre la répugnance éprouvée à ce contact, sous ce regard cruel qui cherchait à pénétrer ou surprendre sa pensée, la jeune châtelaine avait la sensation qu'une lame d'acier fouillait son coeur saignant. A cette minute, l'homme des basses besognes tournait le dos aux Patauds. Comme indifférent à leurs recherches, il concentrait son attention sur le prisonnier, convaincu que ce pauvre visage blême lui en dévoilerait plus sur le secret qui l'intriguait que tous les sondages du fleuve. Tenant ainsi la malheureuse Abelle sous la fascination de ses yeux, il murmura dans son ironie sauvage:

— On est impressionnable, vaurien! On a beau se frotter aux Brouillardeux, comploter et chouanner avec eux, on est encore trop jeune pour être maître de ses nerfs. J'en profiterai vermine! Je saurai te toi ce que je voudrai et quand je voudrai. Puisque tu es tombé dans mes griffes de loup, je me charge de te faire dépister tes complices malgré toi. Faudra que tu chasses avec nous le gibier de guillotine!

En dépit du sens encore confus de cette menace, Abelle concevait que le mouchard disait vrai. Ignorant le mensonge, comment parviendrait-elle à cacher ses pensées? Mlle de Vareuil aurait désespéré si, du fond de l'âme et de toute son énergie, elle n'eût demandé secours à la patronne des îles. Dans la ferveur de son évocation, son beau visage pâle n'exprima plus aucun effroi. Et le policier, qui attendait un effet contraire de ses paroles, en éprouva une déception qui se manifesta brutalement. Il saisit la main mignonne du petit maraîchin dans sa main rude et, levant jusqu'à ses yeux les doigts qui paraissaient encore plus blancs et plus fluets dans l'étau de ses doigts qui paraissaient encore plus blancs et plus fluets dans l'étau de ses doigts de bronze, il constata:

— Oh! quelle patte douillette et potelée pour un gars du marais! Cette peau blanche, soignée et délicate, empeste l'aristo!

Cette fois encore, la pauvre Abelle, en arrachant ses doigts tremblants aux doigts grossiers de Fouchard, ne put maîtriser un frisson. Le policier raillait-il ou bien allait-il deviner qu'une femme se cachait sous cet habit de maraîchin?

XIII

L'HOMME DE PROIE

Heureusement plusieurs exclamations attirèrent Fouchard vers la roche de granit. Ce fut une diversion inespérée. Bien qu'elle redoutât que ces clameurs annonçassent la découverte du gué, Mlle de Vareuil en ressentit un soulegement, tant était grand le malaise d'envoûtement ressenti devant l'homme de proie.

Un Pataud, à force de tâtonner avec sa perche, venait de trouver, encore que submergées, les premières pierres du gué. Dans la joie de cette découverte, Fouchard n'oublia pas son prisonnier. Il revint vers le maraîchin, le saisit par le poignet et l'entraîna jusqu'à la berge.

Le caporal Farnou expliquait naïvement:

— Les pierres, placées l'une devant l'autre, doivent traverser le fleuve au plus court, en ligne droite. Il n'y a qu'à aller de l'avant!

— Pas du tout, — reprit un soldat. — L'espion, qui certainement suivait le gué, ne revenait pas de l'autre rive, mais de l'île Marie.

— Puis regarde au large, à dix pas seulement de tes pierres, comme la rivière se creuse en entonnoir, — observa un autre soldat. — Je te réponds que le diable lui-même n'aurait pu se frayer passage dans de pareils trous. Ton gué ne traverse sûrement pas la rivière en ligne droite.

— S'il ne va pas droit, il oblique.

— T'as la malice du ci-devant la Palice! Mais oblique-t-il à droite ou à gauche, ton gué

— Vers l'île, puisque le gars en revient.

— Et quand même! S'il oblique encore et tout le temps, s'il nous faut tâtonner avec les perches, nous ne sommes pas au bout de nos peines!

— Sans compter que le courant est rapide et l'eau profonde. Qu'on prenne une pierre quelconque pour une pierre du gué, on fait le plongeon...

— Je m'y risque pas le premier!

— Moi, pas même le second... Je sais pas nager!

— Va donc nager dans une rivière qui se tourne et retourne comme ça! Quand ces tourbillons vous prennent, ça ne vous lâche plus. Ni vu ni connu: englouti!

— Moi, qui ne renâcle jamais à boire un coup, je renâcle devant celui-là... Y en a trop pour ma soif!

Fouchard, traînant son prisonnier, coupa court à la discussion.

— Pour s'aventurer sur le gué, direct ou sinueux, — observa-t-il, — les maraîchins doivent avoir, sur une rive et sur l'autre, des points de repère qui leur permettent d'avancer avec sûreté. Si le niveau était moins haut, s'il faisait moins sombre, nous découvririons aisément ces points de direction, mais le tenter cette nuit serait perdre notre temps. Nous avons à portée un moyen plus commode, servons-nous-en!

Le policier demeura silencieux quelques secondes pour laisser à ces paroles le temps d'apeurer le prisonnier.

Pensive et receuillie, Abelle contemplait le fleuve dont les luisances d'étain miroitaient par instants sous une brume épaisse, sous une brume pareille à ces fumées blafardes que font les feux d'herbes grasses et de bois humide. Pleine de foi, la jeune fille se persuadait que ces ondes et ces vapeurs, d'aspect cependant sinistre, ne pouvaient lui être ennemies.

— La colère de la rivière, ces ténèbres de nuit, ce ne sont pas sortilèges, ce sont miracles de la Bonne Dame des Iles qui devine et veut favoriser mon dessein.

Mais ce dessein était si hasardeux que le visage et le regard du petit maraîchin trahissaient une immense détrese.

— Celui qui nous montrera le chemin, celui qui sera notre guide jusqu'à la cache des Brouillardeux, le voici!

Achevant ces mots non dénués d'emphase, Fouchard frappa de nouveau l'épaule d'Abelle de sa main lourde. Et, comme la première fois, la jeune fille trembla sous le coup. Mais ce tremblement ne pouvait que tromper Fouchard et ses soldats sur l'inébranlable résolution de leur captif.

Jugeant, aux regards désolés de l'enfant qu'il allait le trouver docile à ses exigences, le policier, après avoir si longuement rusé et louvoyé, parut pris soudain de la fièvre d'agir. Non plus d'un ton narquois, mais grossissant sa voix en cabotin tragique, prenant un air menaçant, il obligea le petit maraîchin à le regarder bien en face; puis il lui commanda dans une suggestion d'épouvante:

(à suivre)

Faits-Ottawa

Vers huit heures, hier soir, un taxi conduit par M. Emile Leblanc, chauffeur pour M. Landreville, sur la rue Rideau, tournait du trottoir vers la rue quand il fut frappé par une autre machine conruite par Oliver Shouldice, 566 rue MacLaren. Le taxi fut projeté sur un autre auto, propriété de M. Anthony Habeshan, Teanick, New Jersey, qui stationait près du trottoir. Ce dernier auto seul fut endommagé et M. Landreville consentit à payer les dommages.

* * *

Vers trois heures, hier après-midi, Harold Shenkman, 16 ans, fils de M. Shenkman, conduisait une auto sur la rue Slater quand une autre machine conduite par M. Samuel Lepofsky recula d'une cour, 95 rue Elgin, et frappa la sienne ne causant que de légers dommages.

* * *

Raymond Craig, 106 avenue Sherbrooke, a été projeté à bas de sa bicyclette hier par un auto et a été légèrement blessé. L'auto qui frappa le cycliste, propriété de la Canada Bread, frappa ensuit un arbre et fut endommagé. L'accident se produisit à l'angle de la rue Somerset et de l'avenue Bronson. Cecil Rickey, 59 rue Francis, chauffeur de la machine qui frappa le cycliste, déclara qu'il n'avait pu apercevoir ce dernier à cause d'un autre auto qui stationait et qui cachait la vue.

* * *

Pendant la célébration de la fête des orangistes à Stittsville, hier, M. George Dawson, de Bell's Corner, a reçu delégères blessures quand un cheval rétif se mit à ruer. La foule des personnes présentes en fut quitte pour la peur, M. Dawson seul ayant été blessé.

Quand le cheval se mit à ruer, menaçant de sauter parmi les assistants, M. George Dawson sauta à la bride et c'est alors que le cheval lui donna des coups de genou.

* * *

A la suite de l'accident d'auto qui se produisit dimanche vers deux heures à l'angle du Driveway et de l'avenue Bronson, le chef de police de comté Ernest Reid s'est rendu sur les lieux pour faire une enquête.

L'accident, au cours duquel Edwin James Sutcliffe, de Woodroffe, 18 ans, reçut des blessures aux jambes quand l'auto de C. J. Keyes, de Kenmore, le cloua au parapet du pont sur le canal à l'avenue Bronson, n'est pas considéré comme grave par la police.

* * *

En descendant une malle pesante à bas d'un escalier hier soir, M. F. J. George, 402 rue Nepean, s'est fait de douleureuses mais peu graves blessures aux épaules. Il fut transporté à l'hôpital, soigné par le docteur J. H. Alford et se porte mieux ce matin.

George était à la demeure du colonel D. T. Irwin, 170 Cooper, à descendre une malle pesante. Le poids de la malle lui fit perdre l'équilibre et il eut les épaules broyées. Il fut transporté à l'hôpital par les ambulanciers McEvoy.

* * *

On croit qu'une cigarette laissée dans un habit a été la cause d'un léger incendie qui éclata vers minuit hier soir dans une garde-robe à la demeure de M. Barr, 326 rue Nepean. Les pompiers du poste 7 se rendirent sur les lieux mais le feu avait été éteint avant leur arrivée.

* * *

Trois contingents d'Ottawa sont au camp militaire de Petawa où ils font de l'entraînement. Il y a 120 hommes en tout qui font partie de la première brigade d'artillerie et du troisième bataillon du Corps de Signaux canadien. La Brigade d'artillerie comprend la première et la deuxième batteries. La 34ième Brigade de Belleville se joignit aux hommes d'Ottawa. Plusieurs unités du pays y seront aussi. Les hommes seront sous le commandement du Lieut-col. A. B. Gillies, du major T. A. Williams du major W. H. D. MacMahon et du lieut-col. A. W. Beament.

* * *

La commission de l'Hôpital Civique à sa réunion mensuelle a approuvé le rapport montrant qu'il y avait eu une augmentation de 20 pour cent dans le nombre des patients depuis l'année dernière. On autorise l'achat d'une faucheuse d'herbe à moteur. Une assemblée spéciale sera convoquée pour donner les commandes de charbon. M. J. J. Lyons présidait en l'absence du président D. M. Finnie.

* * *

Accusé d'infraction à la loi de tempérance d'Ontario, un jeune garçon de 9 ans a été traduit en cour des jeunes délinquants, hier. Sa cause a été remise à la huitaine. On déclare que les bootleggers ici emploient souvent leurs enfants pou rle transport illicite de boisson.

* * *

Une accusation à la loi de la circulation, qui pesait ce matin en cour de police contre Arden Sullivan, de Crysler, Ont., a été retirée par le magistrat Joynt. Sullivan était accusé d'avoir passé à gauche d'un tramway.

* * *

La cause de A. E. Corrigan, 301 Laurier-est, traduit en cour de police et accusé d'avoir placé un auto en face de d'édifice Langevin où les signes de non-stationnement sont placés, a été remise au 27 par la magistrat Joynt, siégeant ce matin.

* * *

Maximilien Goodrich, 110 Waverley, et Cecil A. Ieach, 107 ave Ossington, ont été traduits en cour de police ce matin et accusés d'avoir placé leur auto en face de l'édifice Langevin, là où il y a des signes de non-stationnement. La cause du premier a été remise au 14 et celle du second au 27

* * *

La cause de Margaret Brennan, 247 rue Slater, accusée d'avoir tenu une maison de désordre, a été remise au 20 ce matin par le magistrat Joynt, siégeant en cour de police. La cause de Armandine Leblanc et de Joseph Tremblay, accusés de corruption d'enfants, a aussi été remise au 20.

IL EST ACCUSE D'HOMICIDE INVOLONTAIRE

R. J. COCHRANE DEVRA AUSSI REPONDRE EN COUR DE COMTE A UNE ACCUSATION DE TRANSPORT DE BOISSON.

Ronald J. Cochrane, de Montréal, chauffeur de l'auto qui frappa et tua Mme Margaret O'Connor dimanche sur le chemin de Montréal, comparaîtra vendredi en cour de comté pour répondre à une accusation d'homicide involontaire et à une accusation de transport illégal de boisson.

On sait que Cochrane a comparu d'abord hier matin en cour de police d'Eastview. Sa cause fut transférée à la cour de comté par le magistrat Cummings. Hier après-midi, en cour de comté, une accusation d'homicide involontaire fut proférée contre Cochrane. Me Hal Burns occupait pour la défense et ne fit pas demande d'un cautionnement. Le magistrat siégeant remit la cause à vendredi.

Une accusation de transport illégal a été déposée contre Cochrane à la suite d'une saisie de deux caisses de boisson et d'une chopine de gin dans l'auto conduite par l'accusé au moment de l'accident.

Le constable Brunet, de la police d'Eastview, qui remplace actuellement le chef Manion, s'est rendu sur la scène de l'accident pour chercher la boisson et sur la demande du comté a remis cette boisson à la police provinciale.

La police d'Eastview n'a maintenan plus rien à faire avec la cause.

LE DEPART DE BYNG DE VIMY

"Son excellence n'a jamais eu l'intention de laisser le Canada avant le milieu de septembre" a-t-on déclaré hier à Rideau Hall à la suite du rapport disant que Lord Byng ne quitterait pas le pays avant les élections.

"Les élections, a-t-on ajouté, n'ont rien à faire avec le départ ou le stage au Canada du gouverneur. Le programme préparé il y a quelques mois pourvoyait à ce que Lord Byng demeurât au Canada jusqu'au milieu sinon jusqu'à la fin de septembre. Bien que son terme de cinq ans sera terminé le 11 août, on sait que la fin de ce terme est mobile.

"Les gouverneurs généraux qui sortent de charge ou qui entrent arrangent les choses comme bon leur semble, mais la coutume a été que l'un arrive à Québec un jour environ après que l'autre a quitté le pays. Lord Byng règlera la date de son départ avec le vicomte Willingdon."

M. ERNEST LALONDE EST L'HEUREUX GAGNANT

M. Ernest Lalonde d'Ottawa, représentant de la compagnie Sun Life du Canada depuis près de 6 ans, a l'honneur de s'être qualifié cette année premier de tout l'est d'Ontario pour le Club de "Un quart de Million"

En récompense de ses succès, la compagnie Sun Life du Canada, en plus d'une bourse de $150.00 lui a donné aussi un voyage de 18 jours dans l'Ouest du Canada. Pendant sa vacance, M. Lalonde a visité Winnipeg, Banff, Calgary, Vancouver, et Victoria, etc.

M. Lalonle fut aussi durant l'année dernière, président du Sunshine Club de la Division de l'Est d'Ontario pour la Compagnie.

C'est un honneur tout particulier pour le département français d'avoir un des siens pour représentercette section à Victoria.

Le département français de la Sun Life lu Canada pour l'Est d'Ontario a eu de brillants succès dans le passé. Lan dernier les Canadien français à eux seuls payèrent pour au delà de un million d'affaires et pour l'année présente les indices sont que ce record sera abaissé.

M. Lalonde est revenu dans la capitale vendredi ayant fait le trajet de retour par les grands lacs, en passant à Fort William et Port McNichol. Il se déclare enchanté de son voyage.

CANDIDAT HEUREUX

M. Jacques Soulières, de l'école St-Jean-Baptiste d'Ottawa, a subi avec distinction les examens bilingues de fin du cours primaire bilingue d'Ontario.

Sur le conseil du magistrat William Joynt, siégeant en cour de police ce matin, une accusation d'infraction à la loi sur le revenu, qui pesait sur Wesley R. Barnard, 187 Slater, a été retirée. Me A. Greene occupait pour la défense et Me Chevrier pour la poursuite.

Barnard était accusé d'avoir omis de faire rapport de son revenu au ministère du Revenu pour les années 1920 et 1923.

* * *

La cause d'Emile Belland, qui a nié être coupable de vagabondage, a été remise à demain par le magistrat Joynt ce matin.

* * *

La cause de Harry Zimmon, 223 rue Queen, cité en cour de police et inculpé d'avoir conduit six autos qui ne portaient pas de plaques de permis, a été remise à demain par le magistrat William Joynt, siégeant ce matin. Me G. Henderson occupe pour la défense.

* * *

L'accusation de vagabondage déposée en cour de police contre Elisabeth Brière, a été retirée ce matin par le magistrat Joynt.

ON VOUDRAIT EMPOISONNER CETTE FAMILLE

M. EDMOND ETHIER TROUVE CE QU'IL CROIT ETRE DU VERT DE PARIS SUR LA MARGELLE DE SON PUITS ET DANS L'EAU.

A la suite de la découverte d'une substance ressemblant à du vert de Paris dans le puits sur la ferme de Edmond Ethier, entre Bourget et McLarens Creek, les autorités provinciales font enquête sur deux tentatives d'empoisonner Ethier et sa femme et sa belle-soeur qui vivent sur la ferme .

Il y a une semaine les trois personnes tombèrent malades après avoir bu de l'eau du puits. Mais elles se rétablirent sans le soins de médecin. Vendredi matin M. Ethier se leva de bonne heure le matin et alla puiser de l'eau au puits. Il remarqua sur la margelle une substance verte et dans l'eau qu'il puisa il remarqua la même chose. Il se rappela sa maladie et parla de sa découverte au Dr Rochon qui à son tour avertit le chef de police Dent de Rockland.

Ce dernier avertit le procureur de la couronne M. F. W. Thistlewaite qui a ordonné aux constables J. Labelle de Hawkesbury d'aider au chef Dent. Jusqu'à hier soir aucune arrestation n'avait été faite, mais on dit que les officiers sont en possession de preuves qui dénonceraient le coupable. On analysera la substance verte qui fut trouvé dans le puits.

LES ENTREES A CONNAUGHT

MERCREDI, 13 JUILLET, 1926.
6ème JOURNEE

1ère Course, $800, 5 furlongs, à réclamer, 2 ans—Tipperary Mary 109; Aregal 109; Sol 103; Reigh Shot 107; Cast By 97; Glacier 109; Signola 107.

2ème course, $700 à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs—Haf 103; Vivacity 98; Eggnog 99; Martini 105; Jonathan 105; Summer Moon 93; Ifs and Ands 90; Johnnny Johnson 94; Senate 96.

3ème course, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs—Dr Chas Wells 100; Burbeth 98; Madame Pompadour 90; Golden Locks 98; Highlands 105; Exit 103; De La Saile 92; Black Sand 106.

4ème course, $800, "The Dominion", 2 ans, nés en Canada, 4 1-2 furlongs—Easter Sight 101; Meeran 104; Eliza aJne 105; Bloomtip 116; Fleur De Lis 113; Listerine 113; Miss Content 105.

5ème course, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille—Powder 105; Blacksmith 103; Margaret St. L. 98; Merry Man 100; Clapper 109; Pixola 112; The Missus 100; Virginia's Choice 99; El Canoe 94.

6ème course, $800, à réclamer, nés en Canada, 1 mile et 70 verges—Wedding Prince 105; Perfect Ripper 101; Carry On 98; Arrovane 99; Al Hodder 89; Herats of Rock 90; Harp of Prophecy 103.

7ème course, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16—Boxwood 101; Conscript 101; Maria Barton 95; All There 109; Woodlake 106; Phelan 103; Merry 101; Gilbert Cook, 106; Reel Foot 101; Jimmy Brown 92.

DES COURSES EN AUTO-CHALOUPES

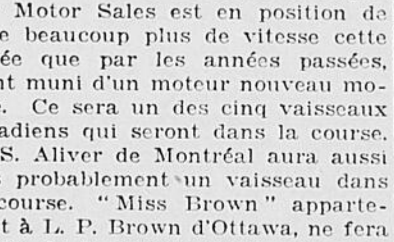
L'Association de Yatch d'Ottawa est à faire de grands préparatifs pour la course internationale qui aura lieu sur la rivière Ottawa, lundi et mardi, les 16 et 17 août, les deux premiers jours de la semaine du centenaire.

Cinq vaisseaux seront sur le groupe de défense et il y en aura au moins deux d'Ottawa et probablement un troisième. Le B96 Togoso appartenant à Thos. Stodart est en construction et sera terminé vers le milieu du mois, c'est un vaisseua magnifique. Le "Teco" appartenant autrefois au Dr F. C. Anderson et maintenant à M. J. C. Brennan du Superior Motor Sales est en position de faire beaucoup plus de vitesse cette année que par les années passées, étant muni d'un moteur nouveau modèle. Ce sera un des cinq vaisseaux canadiens qui seront dans la course. M. S. Aliver de Montréal aura aussi très probablement un vaisseau dans la course. "Miss Brown" appartenant à L. P. Brown d'Ottawa, ne fera partie de la course qu'au cas où il manquera un concourrant canadien. Il y a encore deux autres vaiseaux de ce genre à Montréal et un à Sherbrooke. Ils pourront obtenir un place dans le groupe canadien.

La course sera probablement très contestée et les américains qui ont les mains pleines de coupes trouveront qu'il n'est pas si facile cete fois deremporter le trophée qui sera accordé à l'équipe qui triomphera. La course sera de plus très excitante et c'est une chose que tous doivent voir.

IMPORTANT

Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiels du Droit ne peuvent être publiés.



Maux de Tête

Vos yeux en sont peut-être la cause. Consultez

A. M. BÉLANGER

Optométriste
Spécialiste pour la Vue
561, rue Sussex - Ottawa

Durant juin, juillet et août, nous fermons à midi le samedi.

UNE GRAVE CRISE CONJURÉE PAR LE CHANCELIER

Le chancelier Ramek d'Autriche a réussi à éliminer des éléments de discorde qui mettaient en danger l'existence du ministère.

LE Dr RINTELEN

(De l'Universal Telegraph)

VIENNE, 13.—Une crise politique grave, née de divergences de vues entre chrétiens sociaux et sociaux-démocrates dans la question scolaire et qui menaçait de provoquer un Kulturkampf en Autriche, paraît, provisoirement du moins, avoir été habilement conjurée par une manoeuvre du chancelier Ramek. Tandis qu'il parvenait d'un côté à éliminer les symptômes de discorde qui faisait craindre une scission au sein du parti de la majorité, il réussit d'un autre côté à éviter une crise de cabinet qui mettait en sérieux danger la position du ministère. Le chancelier Rabek eut la chance de persuader le capitaine provincial de la Syrie, Dr Rintelen, qu'il devait accepter le portefeuille de l'Instruction publique dans les circonstances actuelles où il revêt une importance extraordinaire. L'entrée en lice de Rintelen, vieux parlementaire jouissant de la sympathie générale, constitue une petite sensation pour le monde politique. On ne pouvait croire au début que Rintelen qui est un des hommes politiques les plus en vue de l'Autriche, acceptat de faire partie d'un cabinet dont il ne serait pas le chef. Il est en effet considéré comme un homme qui, au moment voulu, serait prédestiné à tenir les rênes du gouvernement, grâce à son action énergique et prudente à la fois. Il est tout à fait naturel que la presse chrétienne ne trouve que des paroles de sympathie pour cet homme politique qui fait le grand sacrifice de se contenter d'un poste de deuxième ordre. Le chef du parti lui-même, Mgr Seipel qui se trouve actuellement en Amérique, n'a pas manqué de lui adresser un télégramme de félicitation. La presse du parti souligne les grandes qualités mentales du nouveau ministre, ses profonds sentiments religieux, sa profonde connaissance de la vie parlementaire et ses éminentes qualités comme professeur à l'université de Graz. Né le 15 novembre 1876 à Graz, le nouveau ministre était le fils d'un avocat connu, membre de la cour suprême de justice. Dès qu'il eut fini ses études, le jeune Rintelen devint professeur privé à l'Université de Graz, puis fut nommé en 1903, professeur de droit international à l'université de Prague. Pendant son séjour en Bohème, Rintelen organisa la jeunesse studieuse catholique et, lorsqu'en 1911, il dut retourner à l'université de Graz, il était le chef incontesté du mouvement des étudiants chrétiens-sociaux de Bohème. Après la disparition de la monarchie, Rintelen fut membre de l'Assemblée constitutionnelle de Styrie et croisie en 1919 comme capitaine provincial. Toute l'histoire de la Styrie pendant ces dernières années porte l'empreinte de Rintelen. Au milieu des plus graves conflits ouvriers dont sa province fut le théâtre, il sut maintenir toujours l'ordre et sa main de fer évita à la Styrie certaines expériences bolchévistes. Il sut également intéresser le capital étranger aux grandes entreprises de sa province, les usines électriques "Steweag" par exemple, auxquelles les italiens ont donné leur collaboration financière.

L'entrée de Rintelen dans le ministère est considérée par beaucoup comme une étape devant conduire le nouveau ministre de l'instruction publique à la tête du cabinet, dès que Mgr Seipel sera de retour d'Amérique. On dit que la chose est déjà entendue, mais que l'on veut laisser au chancelier actuel encore un peu de temps, pour ne pas laisser croire que Ramek a dû abandonner son poste devant les manoeuvres des socialistes. L'entourage de Rintelen dit que cette version ne répond pas à la réalité. Il est un fait certain: c'est que Rintelen abandonne très à contre coeur son poste de Styrie; il s'est soumis à la discipline du parti, espérant par son sacrifice aplanir le problème de la réforme scolaire.

Il n'existe aucun motif de douter de la justesse des affirmations des amis de Rintelen. Le nouveau ministre de l'instruction publique est une personnalité qui jouit de trop d'autorité pour se voir contraint à recourir à des subterfuges pour arriver au poste de chancelier. L'entrée de Rintelen dans le cabinet Ramek représente une période intéressante dans la vie politique intérieure de l'Autriche.

IL EST BATTU ET SOULAGE DE $25

En revenant de Hull à Ottawa, hier soir par le pont de Chaudières, vers 11 heures et demie, Moses Gray, de Arnprior, a été assaili par deux apaches qui lui enlevèrent $25.

Vers une heure, ce matin, Gray vint au poste de police déposer sa plainte, disant qu'il avait été abordé par deux individus qui lui demandèrent où prendre les tramways. Sans lui donner le temps de répondre, les hommes le frappèrent à la tête et lui enlevèrent son argent. Il n'a pas donné au sergent Cunningham, qui était d'office, aucune des cription des voleurs.

Gray fut amené à l'hôpital de la rue Water et soigné par le docteur Bélanger. Il a quitté l'hôpital ce matin.

BUTS RÉELS DE LA DICTATURE DE PILSUDSKI

Le maréchal se propose une grande militarisation de la Pologne, si l'on en croit un article du journal "Neus Wiener Tagblatt".

HOMME INDEPENDANT

(Spécial au "Droit")

VARSOVIE, 13.—Le "Neues Wiener Tagblatt" publie un exposé sur les buts réels de la dictature militaire de Pilsudski dans lequel on établit que les buts de cette dictature qui se développe sur les bases de la constitution et qui ne paraît pas être comprise à l'étranger, sont devenus parfaitement clairs. Il s'agit d'une grande militarisation de la Pologne pour le transformer en un peuple guerrier. Pilsudski qui est l'idole du prolétariat sans parti politique et auquel se sont ralliés les partis libéraux, veut uniquement réaliser ses plans de 1919 et n'avoir que le poste d'inspecteur général de l'armée. Ce projet d'une organisation gigantesque de l'armée que la Sejm récusa pendant cinq ans et qui jeta la division dans l'armée doit maintenant devenir une réalité. Ce qui s'est produit depuis la révolution de mai n'est pas autre chose qu'une étape vers la militarisation de la Pologne. Dans son projet accepté entre temps par le président de la République à son droit de contrôle suprême sur l'armée, la passivité du parlement dans toutes les questions militaires, la reconnaissance de son autorité par le ministre de la guerre, en un mot l'indépendance et les mains libres approuvées par toutes les autorités. Pilsudski basait ses revendications sur le fait qu'un homme qui porte sur ses épaules les plus lourdes responsabilités vis-à-vis de l'Etat au moment de la guerre, doit être complètement indépendant, du président, des ministres, du parlement, etc. Le général inspecteur suprême ne doit dépendre de personne. Entre temps, Pilsudski est déjà devenu président du conseil supérieur de la guerre et nommé inspecteur général. Il est hors de doute que le projet de Pilsudski, accepté maintenant par le gouvernement comme un projet personnel sera soumis à l'approbation du Sejm. On dit, dans les cercles familiers du maréchal, que déjà dans son enfance, il travaillait à ce plan de militarisation de la Pologne. Sous l'administration russe, il excitait la population à se libérer; plus tard il fit former ses légions par les autorités autrichiennes et allemandes mais il les façonnait de telle sorte qu'elles soient destinées à refuser l'obéissance. Il créa ensuite de ces légions l'armée polonaise; il l'amélioра et la contrôla comme officier supérieur. Il en fut le véritable créateur. A côté de l'armée active, il créa aussi les légions de chasseurs (Strzelce) et de boy-scouts, et soutint les révoltés des provinces de l'ouest. Il veut maintenant organiser aussi les hommes âgés et veut former une union générale des réservistes sur le modèle de l'union des associations de vétérans allemands. Les premiers pas dans ce sens sont déjà faits. La presse dévouée à Pilsudski le soutient par ses cris d'alarme sur les prétendues menaces des frontières par les allemands, les lithuaniens et les russes. Le ministère des affaires étrangères sous la direction de Zaleski veille à ce que le prestige de la Pologne soit maintenu à l'étranger. On veut traiter avec les minorités et on parle d'autonomie pour les Russes et les Ukrainiens; il n'est pas encore question des minorités lithuaniennes et allemandes. Mais il faut attendre jusqu'à ce que le voile soit soulevé d'une façon plus complète.

LE SORT DE NUTTING RESTE UN MYSTERE

(Presse associée)

Saint-Jean, de T.-N., 13. — Suivant la trace des anciens normands, qui les premiers ont peuplé l'Amérique du Nord, une embarcation de dix tonnes, sous le commandement du capitaine Gérhard Fodgerv, de Norvège, est arrivée ici, en route pour Philadelphie. Le capitaine a avec lui trois hommes et un chien. Une autre expédition, sous les ordres de Nutting, avait disparu après une tentative semblable mais aujourd'hui le capitaine Folgerv a réussi et n'a rien pu dire du sort de Nutting et de ses hommes.

Les navigateurs repartiront aujourd'hui, franchiront le golfe Saint-Laurent et se dirigeront droit sur Philadelphie.

FEU W. E. BROWN

L'ex échevin William Edwards Brown, citoyen bien connu de la Capitale, est mort hier à sa résidence, 190 rue Cartier, à l'âge de 78 ans. Il fut candidat à la mairie en 1923 avec feu Henry Waters et l'exmaire Plant.

Le défunt était bien connu dans les milieux politiques de la ville et durant sa vie prit une part active dans les organisations politiques et civiques. Il avait aussi une très bonne réputation comme homme d'affaires.

Ses funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures 30 et l'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

L'estomac détraqué, le foie paresseux et l'acidité causent la mauvaise haleine. Le Sirop Seigel atteint la racine du mal. Essayez-le et jouissez d'une haleine de santé. En toute pharmacie.

ON AIDERAIT AU RELÈVEMENT DU FRANC FRANÇAIS

On affirme dans les milieux gouvernementaux de Berlin que la dépréciation monétaire de la France n'est pas envisagée avec joie et que le gouvernement allemand est prêt à soutenir la France.

DES NEGOCIATIONS

BERLIN, 13.—Une déclaration sur l'attitude de l'Allemagne en face de la crise du franc est fournie par les cercles gouvernementaux de Berlin à la "Neue Freie Presse"; on y affirme que la presse française se trouve dans l'erreur la plus complète si elle croit que Berlin contemple avec joie la dépréciation de la monnaie française. Aucun homme raisonnable en Allemagne n'éprouve un pareil sentiment et encore moins le gouvernement. On peut même dire au contraire que le gouvernement allemand serait prêt, moyennant des concessions correspondantes, à tendre à la France une main secourable pour l'aider à assainir sa valeur, dans la mesure où le permet la situation de la finance allemande. Lorsque l'Allemagne sera enfin entrée dans la S. D. N., ce que l'on peut espérer en automne, on peut penser à des négociations entre la France et l'Allemagne au cours desquelles seraient examinées les contre-parties que la France pourrait accorder à l'Allemagne si cette dernière lui aide à stabiliser le franc. On peut d'ailleurs être presque certain que le Dr Schacht, président de la Reichsbank, n'a pas négocié seulement sur le plan Dawes pendant son court séjour à Londres, mais a parlé aussi de cette question. D'ailleurs une aide monétaire allemande à la France n'irait pas sans changement du plan Dawes. C'est aussi la raison pour laquelle la France envisage de telles modifications. A cette occasion, on parle aussi, de la même source de la question de la réduction des troupes d'occupation en Rhénanie: Comme on le sait, depuis Locarno, le gouvernement allemand traite avec la France au sujet de la réduction des troupes d'occupation. L'Angleterre pousse de nouveau à cette réduction. Dernièrement lors de la visite des parlementaires allemands à Paris, Briand a promis de la façon la plus formelle l'exécution des promesses de Locarno. Cependant on n'a pas remarqué jusqu'à présent une réduction des troupes d'occupation, étant donné que les militaires français se retranchent toujours derrière de nouvelles difficultés techniques.

L'immigration des Etats-Unis au Canada est active

Le département de l'immigration et de la colonisation remarque qu'il y a une grande activité dans le mouvement d'immigration des Etats-Unis en Canada. Dans le mois de juin, par l'entremise de l'agence canadienne à Fargo, Dakota nord, 195 colons, avec leurs femmes et leurs familles ont traversé la frontière. Il y avait en tout 312 personnes qui ont apporté avec elles leur argent et leurs effets, soit un total de $495,550, près d'un demi million. Quarante familles vinrent au Canada en auto.

Ils auraient jusqu'à midi pour retourner au travail

(Presse associée)

New-York, 13. — eLs employés en grève de la Interborough Rapid Transit ont jusqu'à ce midi pour retourner à l'ouvrage. La limite était d'abord hier midi mais la compagnie accorde une extension de 24 heures parce qu'il fut déclaré que plusieurs hommes ne retournaient pas au travail à cause des menaces qu'on leur avait faites. Le nombre total des grévistes est de 567. La compagnie annonçait hier soir que 66 grévistes étaient revenus à leur travail. Le président Hedley de la compagnie dit que le service se maintient à 80 pour cent du normal.

DE COSTA N'A PAS ETE LIBERE

(Presse associée)

Lisbonne, 13. — On a nié officiellement aujourd'hui un rapport publié à Paris disant que le général Gomes de Costa, le dictateur renversé, avait été mis en liberté par l'équipage du croiseur Carvalhac Araujo qui le transporte aux îles Azores. Le ministère après avoir communiqué avec le croiseur déclare qu'il continuait sa route sans incident. Les autorités disent que tout le pays est calme.

Murphy-Gamble Limited

Robes Blanches pour Fillettes

Prix courant de $3.50 à $4.95

Une vente spéciale de mi-semaine comportant 150 Robes en tout. Elles se présentent en voile blanc, joliment confectionnées, agrémentées de dentelle ou rubans et remplis. Tailles 6 à 12 ans. Régulier $3.50 à $4.95. Vente de Juillet, mercredi, $1.00.

$1.

Murphy-Gamble—Au Deuxième Etage

Grandes Serviettes de Bain de 75c

D'une splendide qualité absorbante, texture épaisse. Combinaisons de fantaisie de coloris fauve, vert et rouge. Remarquez la grandeur, 24 x 48 pcs. Régulier 75c. Ventes de Juillet, mercredi, chacune, 69c.

69c

Murphy-Gamble—Au Troisième Etage
Commandes par Téléphone remplies—Queen 6201

Vente de Couvre-Lits

Dimension 72 x 90 pcs. Rég. $3.75. Pour $3.25.

Dimension 81 x 90 pcs. Rég. $4.50. Pour $4.00.

Qualité alvéolé épaisse, avec attrayantes dispositions en relief au choix.

Couvre-Lits Anglais

Qualité alvéolé épaisse, avec fascinantes dispositions conventionnelles. Dimensions 76 x 120 et 76 x 110 pcs. Ventes de Juillet, $4.00, $4.75 et $5.00.

VENTE DE RUBANS

Tous les rubans larges dans le vaste assortiment de Murphy-Gamble seront offerts en vente en deux gros lots, la plupart à moins de la moitié prix.

Lot 1. Rég. 75c à $1.25. Pour, la verge 39c

Satin broché, gros grain et 2 tons, 3½ à 9 pcs. En coloris et dispositions trop nombreux pour être décrits. Des rubans dont vous aurez besoin pour poupées de dames Dresde, panneaux et tous genres d'ouvrages de fantaisie, etc. Régulier 75c à $1.25 la verge. Ventes de Juillet, mercredi, la verge, 39c.

Lot 2. Rég. $1.50 à $5.00. Pour, la verge 89c

Ombré deux tons, moiré, gros grain, broché et satin, en les teintes de gris, noir, mauve, vert, maïs, henné, cerise, tan, bleu. Aussi riches rubans rayures romaines et rubans à bordure picot. Rubans brochés pour sacoches, écharpes, panneaux, abat-jour, coussins.

Murphy-Gamble—Au Rez-de-chaussée

ASSEMBLEE DES LIBERAUX

Les libéraux de l'est d'Ottawa sont invités à se réunir mardi, le 13 juillet, 8 p. m., à la salle Sainte-Anne, afin d'élire les présidents de quartier dans By Ottawa et Saint-Georges, en vue de l'organisation pour la prochaine campagne électorale.

Produit des Pecheries les plus reputees du monde. Sardines fermes, savoureuses dans une boite a clef.

Demandez les sardines JUTLAND

Garanties non fumées

GILLEX
pour tout
Nettoyer
Très efficace!
Chez tous les épiciers
Bienfaitrice du beau sexe - La mignonne, petite Jeanne Gillex
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE
TORONTO CANADA